

NUNTII

Fouilles et travaux en Égypte et au Soudan, 1963-1964 (*)

(Pl. XXV-LIII)

Jean LECLANT - Paris

La période concernant le présent rapport est essentiellement la campagne de fouilles 1963-1964; cependant, comme dans les rapports précédents, on trouvera également, sur des travaux antérieurs, des renseignements qui ne me sont parvenus que récemment. L'ensemble des fouilles dans la vallée du Nil est traité, tant celles de l'Égypte que du Soudan; comme les années passées, l'effort a été porté surtout sur la Nubie, vouée à la submersion sous les flots du Haut Barrage. J'ai joint, dans une troisième partie, un inventaire des découvertes, toujours nombreuses et diverses, d'objets égyptiens ou égyptisants, effectuées hors d'Égypte.

Un tel rapport n'est possible que grâce à la généreuse coopération des fouilleurs eux-mêmes et d'amis qui veulent bien faire profiter de leurs

(*) Abréviations employées dans ce rapport pour citer revues, périodiques, etc.: *AfO* = *Archiv für Orientforschung* (Berlin. Graz 1926-); *AJA* = *American Journal of Archaeology* (Boston. Concord. Princeton 1885-); *AnCl* = *L'Antiquité classique* (Bruxelles-Brussel 1932-); *AnTan* = *Antik Tanulmányok* (Budapest 1954-); *ArAnz* = *Archäologischer Anzeiger. Beiblatt zum Jahrbuch des Deutschen Archäologischen Instituts* (Berlin 1889-); *ASAE* = *Annales du Service des Antiquités de l'Égypte* (Le Caire 1900-); *BASOR* = *Bulletin of the American Schools of Oriental Research* (South Hadley, New Haven 1919-); *BCH* = *Bulletin de correspondance hellénique* (Paris 1877-); *BIFAN* = *Bulletin de l'Institut Français d'Afrique Noire* (Paris 1939-); *BIFAO* = *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale* (Le Caire 1901-); *BMFA* = *Bulletin [of the] Museum of Fine Arts, Boston* (Boston 1903-); *B(T)SFÉ* = *Bulletin de la Société Française d'Égyptologie* (Paris 1949-) resp. *Bulletin trimestriel* ...; *CGC* = *Catalogue général des antiquités égyptiennes du Musée du Caire*; *CRAIBL* = *Comptes rendus [des séances de] l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres* (Paris 1857-); *ChrÉ* = *Chronique d'Égypte* (Bruxelles 1925-); *GLECS* = *Groupe Linguistique d'Études Chamito-Sémitiques. Comptes rendus des séances* (Paris 1931-); *IEJ* = *Israel Exploration Journal* (Jerusalem 1950-); *ILN* = *Illustrated London News* (London 1842-); *J.E.* = *Journal d'Entrée*; *JEA* = *Journal of Egyptian Archaeology* (London 1914-); *JS* = *Journal des savants* (Paris 1665-); *MDAIK* = *Mitteilungen des Deutschen Archäologischen Instituts. Abt. Kairo* (Augsburg. Berlin. Wiesbaden 1930-); *NARCE* = *Newsletter. American Research Center in Egypt* (Boston); *OA* = *Oriens Antiquus* (Roma 1962-); *Or* = *Orientalia. Nova series* (Roma 1932-); *RAr* = *Revue archéologique* (Paris 1844-); *RE* = *Revue d'Égyptologie* (Paris 1933-); *ZÄS* = *Zeitschrift für ägyptische Sprache und Altertumskunde* (Berlin 1863-).

informations les lecteurs des *Orientalia* (1). Je tiens à remercier particulièrement les chefs d'institutions importantes qui n'ont pas hésité à prendre sur un temps précieux pour me faire parvenir, dans les meilleurs délais, les indications nécessaires. En revanche, pour quelques rares chantiers, en dépit de demandes réitérées, il n'a pas été possible d'obtenir le moindre renseignement.

La mise en œuvre matérielle de ce rapport, dans un délai aussi exceptionnellement rapide, n'a été possible que grâce à l'aide du Centre National de la Recherche Scientifique (Paris), aux autorités duquel j'exprime le témoignage de ma gratitude.

I. Égypte

1. Alexandrie (2): a) Une statue colossale d'Isis en granit rose mesurant 8 m. et pesant 22 tonnes a été découverte en octobre 1963 par des hommes-grenouilles au fond de la mer, au Nord du Fort Kait Bey (3). Isis porte l'uraeus au front et sa poitrine s'orne du nœud caractéristique (4). b) Une nécropole taillée dans le roc a été mise au jour à Ras el-Tin, lors de travaux de construction. En raison de l'humidité, les cadavres momifiés étaient en très mauvais état de conservation, mais des urnes, des lampes en terre cuite, des masques en plâtre doré d'époque romaine ont pu être recueillis (5). c) Autres découvertes à Alexandrie: celle d'un bain privé

(1) J'exprime particulièrement ma reconnaissance envers MM. W. Y. Adams, P. Amandry, Fr. Anfray, D. Arnold; Mlle M. Assabghy; M. Alexandre Badawy; Mme D. Bonneau; M. B. V. Bothmer; Mlle E. Bressiani; MM. Ph. Bruneau, R. A. Caminos; Mme G. Clerc; M. S. Curto; Mmes E. Dąbrowska-Smektała et Chr. Desroches-Noblecourt; MM. S. Donadoni, Shafik Farid, J. Faublée, G. Gerster, R. Giveon, G. Goyon, J. Guichard, Labib Habachi, D. P. Hansen, Thabit Hassan Thabit, Fr. Hintze, P. Huard, R. G. Hughes, I. S. Katznelson, A. Klasens, Th. Kraus, M. Krause, J.-Ph. Lauer, K. Michalowski, N. Millet; Mlle J. Monnet; MM. W. Müller-Wiener, Ch. F. Nims, B. B. Piotrovskii, N. Platon, H. Ricke, Cl. Robichon, A. Rosenwasser; Mme Michela Giorgini; MM. J. Schwartz, P. Selem, J. Settgast, P. L. Shinnie, W. K. Simpson, H. S. Smith, W. S. Smith, H. Stock, N. Tatéossian, J. Trouvelot, J. Vercoutter, A. Vrioni, F. Wendorf, J. B. Wheat, D. Wildung, E. Winter, J. Yoyotte. — La Direction des *Orientalia* doit un certain nombre de clichés à l'amicale obligeance de plusieurs collègues: Fr. Anfray, fig. 48; B. V. Bothmer et D. P. Hansen, fig. 1-3; Shafik Farid, fig. 4-5 et 15-17; P. Huard, fig. 46; A. Klasens, fig. 26-28; J.-Ph. Lauer, fig. 6-7; R. Mauny, fig. 47; H. Ricke, fig. 12-14; A. Rosenwasser, fig. 29-30; T. Säve-Söderbergh, fig. 33-35; Mme Michela Giorgini, fig. 36-45; P. L. Shinnie, fig. 31-32; H. Stock, fig. 8-11.

(2) Pour les travaux menés antérieurement à Alexandrie, cf. *Or* 30 (1961) 92-94; 31 (1962) 198; 32 (1963) 83; 33 (1964) 338-339.

(3) D'après *La Bourse Égyptienne*, 14 et 15 octobre 1963; *Le Progrès Égyptien*, 26 octobre 1963; *Progrès-Dimanche*, 26 avril 1964 (article de M. le Président Max Debbane résumant une importante conférence donnée à la Société Archéologique d'Alexandrie par M. le Directeur Henri Riad); cf. également Dawson Kiang, *NARCE* 51 (March 1964) 9-10, ainsi que *Le Figaro*, 2 juillet 1963.

(4) Selon certaines informations, cette statue devrait être placée devant la Faculté de l'Avenue El-Horreya.

(5) Cf. *Progrès-Dimanche*, 26 avril 1964.

en calcaire et en briques, entre les gares de Sidi Bishr et d'Assafera, et celle de deux établissements de bains publics à Kôm el-Chougafa; l'époque à laquelle remontent ces divers édifices n'est pas précisée (1). d) Une tombe ornée de peintures datant de l'époque romaine a été retrouvée à Gabbari (2). e) La mission polonaise du Prof. K. Michałowski a poursuivi (3) la mise au jour des thermes romains de Kôm ed-Dik et découvert les chaufferies de l'établissement ainsi qu'un petit théâtre remontant à l'époque romaine (4). f) Dans la partie Ouest de la ville moderne, les restes de plusieurs sépultures (5) taillées dans le roc jusqu'à une profondeur de 4 m. de l'actuel niveau du sol avaient été mis au jour en 1960, lors de travaux de terrassements; ceux-ci avaient aussitôt été interrompus pour permettre aux spécialistes d'étudier la découverte. La plupart des tombes étaient fort endommagées. Une seule présentait un exceptionnel état de conservation. Elle se composait d'une cour ouverte et d'une chambre funéraire rectangulaire (6) ornée de peintures, qui s'ouvre sur le côté Est de la cour. Cette paroi extérieure est, elle aussi, décorée de peintures exécutées sur une mince couche de stuc; on y trouve la plus belle représentation: une paire de boeufs, gardés par un jeune garçon, actionnent la roue d'une *saqiya*; cette peinture a la vigueur d'une esquisse et a conservé toute sa fraîcheur; un peu plus loin sont figurés un hermès (Pan?), un berger ou un chevalier qui porte un animal sur ses épaules et qui est flanqué de deux chiens (7). La décoration de la chambre funéraire est beaucoup moins bien conservée; sur la paroi Sud, au-dessus du sarcophage taillé dans le roc, on distingue encore trois oiseaux entre deux piliers surmontés d'une corniche, où est peinte une vigne. Le sarcophage ayant sans doute été déplacé à une époque ultérieure, une niche a été pratiquée dans le mur Est de la pièce; celui-ci est décoré d'une peinture où l'on distingue un homme assis sur un rocher et abrité par un treillis de vigne. Les fouilles n'ont pas permis de retrouver de poteries ou de monnaies, qui auraient pu fournir des éléments pour la datation des peintures. Toutefois, pour des raisons stylistiques, M. le Directeur H. Riad propose d'y voir une œuvre du Haut Empire.

2. A b o u M i n a (8): Les fouilles menées par l'Institut Archéologique Allemand, en liaison avec le Musée Copte du Caire, ont été poursuivies (9)

(1) *Progrès-Dimanche*, 26 avril 1964.

(2) *Progrès-Dimanche*, 26 avril 1964.

(3) Voir *Or* 33 (1964) 338-339.

(4) Découvertes signalées par *Progrès-Dimanche*, 2 février 1964, et *Le Progrès Égyptien*, 3 juillet 1964.

(5) Cf. H. Riad, « Tomb Paintings from the Necropolis of Alexandria », dans *Archaeology* 17 (1964) 169-172, 1 plan, 1 croquis, 4 photos dans le texte et couverture.

(6) Voir plan, *ibid.*, 169.

(7) Ces peintures ont été déposées et sont conservées au Musée gréco-romain d'Alexandrie, salle 15.

(8) Sur les travaux précédents, cf. les références groupées dans *Or* 33 (1964) 339 (j). Le rapport sur les premières campagnes a été donné par H. Schläger, dans *MDAIK* 19 (1963) 114-120, 1 fig., pl. XIX-XXVIII.

(9) D'après les indications du Dr W. Müller-Wiener communiquées par le Directeur H. Stock. Un rapport préliminaire paraîtra dans *MDAIK*

du 11 mars au 6 juin 1964, sous la direction du Dr W. Müller-Wiener. Les recherches dans la grande basilique ont été provisoirement terminées. L'étude de deux nouveaux monuments, déjà en partie fouillés par C. M. Kaufmann, a été entreprise: ce que l'on a, jusqu'à maintenant, désigné comme « Bäderbasilika », et le baptistère qui se trouve à l'Ouest du grand groupe d'églises. La « Bäderbasilika » consiste en un double bain provenant au moins de deux périodes différentes; les hommes et les femmes étaient sans doute séparés; il y avait des installations de chauffage considérables; l'approvisionnement en eau était fourni par des puits, des *saqiya* et des citernes; il y avait également une petite latrine. On note l'absence de toute installation destinée au culte proprement dit. Le baptistère appartient à trois périodes principales de construction. Le premier état — où il s'agissait probablement d'un atrium pour une phase ancienne de la « Gruftkirche » — était sans coupole, mais possédait déjà une piscine, qui a été découverte lors de cette campagne. C'est seulement dans la deuxième phase que des niches semi-circulaires de renforcement furent aménagées dans l'espace principal désormais octogonal, et qu'une lourde coupole de briques fut érigée. La troisième phase, qui correspond vraisemblablement à la reconstruction de la « Gruftkirche » au IX^e siècle, amena un renforcement de la coupole.

3. Désert Occidental: a) Le site d'une nécropole de Basse Époque a été découvert à Aïn Om Tabaghbagh⁽¹⁾, près de la dépression de Khattarah. On y a trouvé en particulier deux momies, dont l'une, dorée, semble être dans un excellent état de conservation⁽²⁾. b) La presse égyptienne⁽³⁾ a également diffusé la note suivante, dont il est difficile de pré-

20 (1965); des rapports plus détaillés seront donnés postérieurement dans le *Jahrbuch für Antike und Christentum*.

⁽¹⁾ Plusieurs articles « à sensation » ont été, à ce sujet, donnés par la presse égyptienne, v.g. par *Le Progrès Égyptien*, 1^{er} mars 1964, p. 7: « une belle momie dorée trouvée au domicile d'un cinéaste alexandrin ». Il l'avait découverte, une semaine auparavant, dans le désert occidental près de Khattarah. Voir également *Le Progrès Égyptien*, 14 mars 1964: cette affaire concerne « trois photographes de TV, lesquels, ayant eu la bonne fortune de mettre la main sur un hypogée de la période romaine, ont eu la malencontreuse idée d'en déterrer les occupants pour leur offrir une hospitalité interdite par les lois ». — On se reportera également aux indications sobres et très précises données par le Dr H. Riad dans sa conférence résumée dans *Progrès-Dimanche*, 26 avril 1964, avec une photographie de « la très belle momie d'enfant recouverte de stuc doré et peint ».

⁽²⁾ *Le Progrès Égyptien*: « Elle a le masque arraché. La gaine dorée lustrée et enluminée brille d'un vif éclat. Le dessin du pectoral a conservé la fraîcheur de ses coloris. La tête est prise, dans une gaine gaufrée portant en relief une branche de vigne chargée de grappes et de feuilles d'un effet gracieux. À la hauteur du thorax, deux Apis noirs encadrent un grand scarabée d'or en relief. Au dessous un Osiris relevé de rouge en forme de canope, est encadré par deux Isis dorées. À la hauteur de l'abdomen Horus est encadré de deux Anubis. Plus bas, Neptys encadrée de deux Apis, enfin aux pieds de la momie, Horus aux ailes déployées portant le disque solaire. Sur les deux flancs se développent deux Uréus géants » (Dans cette citation, nous avons respecté l'orthographe originale).

⁽³⁾ *Le Phare Égyptien*, 26 avril 1964.

ciser le rapport avec l'affaire signalée ci-dessus: « L'Administration des Antiquités vient de découvrir une série de tombeaux romains intacts, dans la région désertique, se trouvant au Nord de l'Oasis de Siwa. L'Administration prend, actuellement, les dispositions nécessaires pour opérer des fouilles dans cette région, afin de mettre à jour toutes les antiquités qui pourraient s'y trouver ».

4. **Aboukir**: L'information sommaire ⁽¹⁾ donnée précédemment peut être désormais complétée ⁽²⁾: la nécropole de Basse Époque découverte par le Service des Antiquités ⁽³⁾ comportait une série de corridors et de chambres creusés à quatre mètres sous le sol et contenant les restes d'oiseaux (ibis) momifiés, placés dans des poteries.

5. **Bouto**: Une exploration préliminaire a été menée sur le site au nom de l'Egypt Exploration Society ⁽⁴⁾, en 1964, sous la direction de Miss V. Seton-Williams. Les sondages ont montré qu'il y avait plusieurs mètres de dépôts en dehors de la nappe des eaux d'infiltration, correspondant successivement aux époques byzantine, romaine, ptolémaïque et dynastique tardive.

6. **Mendès** ⁽⁵⁾: Une première campagne de fouilles a été menée à Mendès, du 3 juin au 15 août 1964, par l'Institute of Fine Arts de New York University, sous les auspices de l'American Research Center in Egypt, avec le concours du Detroit Institute of Arts et du Brooklyn Museum. Le Directeur en était B. V. Bothmer, le field-director le Dr D. P. Hansen ⁽⁶⁾. Sur ce site énorme ⁽⁷⁾, l'effort a été porté à Mendès même, dans le secteur du grand naos monolithe en granite, au cartouche d'Amasis, qui domine de sa lourde masse les ruines profondément attaquées par les *sebakhin* (fig. 1). *a*) Une étude stratigraphique a été faite des terrains, occupés par des habitations, qui s'étendent au Sud de l'enceinte du temple. *b*) Dans la zone du temple proprement dit, où la destruction a atteint des couches profondes, la recherche stratigraphique a également été effectuée. Du temple lui-même subsistent des fragments aux noms de Ram-

⁽¹⁾ Cf. *Or* 33 (1964) 339.

⁽²⁾ Dawson Kiang, *NARCE* 51 (March 1964) 10, et B. V. Bothmer, *ibid.* 14.

⁽³⁾ *Progrès-Dimanche*, 26 avril 1964.

⁽⁴⁾ Au sujet de cette nouvelle concession de fouilles, cf. *Egypt Exploration Society, Report on the Seventy-Sixth Ordinary General Meeting 1962*, p. 4. — J'ai profité des indications d'un bref rapport communiqué par H. S. Smith.

⁽⁵⁾ Je dois à l'obligeance de B. V. Bothmer et du Dr D. P. Hansen la communication du rapport préliminaire qui a servi à l'élaboration de cette notice.

⁽⁶⁾ L'expédition comportait également Miss J. Hill, archéologue, MM. Stieglitz et Wright, architectes, et H. de Meulenaere, épigraphiste. Les assistants étaient Mrs. Chr. Soghor, Misses S. Meek et Sh. Alexander, MM. W. Peck et K. Weeks.

⁽⁷⁾ En fait, la concession américaine comporte les deux tells voisins de Tell Timai, l'ancienne Thmouis, et Tell Rob'a, à proprement parler Mendès.

sès II, Merenptah, peut-être Apriès, Ptolémée II. En profondeur se trouvent des murs de briques, dont le dégagement demandera de longs efforts; vraisemblablement, on atteint là des couches remontant à l'Ancien Empire. Dans les débris de la zone de l'avant-cour a été recueillie une fausse porte aux noms de Neni et de sa femme Nebet, de la fin de l'Ancien Empire (fig. 2). c) À l'Ouest du temple, dans un secteur où avait été découvert en 1907 un mastaba au nom de Ishefet-Tety⁽¹⁾, les couches inférieures remontent à l'Ancien Empire. Il y avait là des sépultures pauvres; autour, on a retrouvé un cylindre-sceau de la I^{re} dynastie, une cuillère en schiste, de nombreux silex. Plusieurs fragments de tombes en calcaire ont été recueillis. La « tombe peinte » comportait une chambre de 3 m. de long et de 1 m. de haut; sur la paroi Nord était représenté un grenier avec des fenêtres et des colonnes; le nom du propriétaire n'a malheureusement pas été préservé; les peintures (aux tons blanc, noir, jaune, bleu et rouge) ont beaucoup souffert. Une autre tombe était au nom d'une prêtresse de Hathor nommé Setnet-Pepi, comparable aux sépultures de Saqqarah de l'époque de Pépi II; ses murs intérieurs étaient couverts de peintures; elle était précédée d'une antichambre en briques; des fragments de calcaire avec textes gravés en creux ont été recueillis; un bas-relief figure un porteur tenant un canard (fig. 3). Il convient de souligner l'importance de la découverte de cette nécropole de l'Ancien Empire dans le Delta.

7. Tell Nebesha (Sharqiya): Des recherches ont été menées à Tell Nebesha (Porter-Moss IV 7-9) par le Dr M. Abd el-Qader et I. Kamel.

8. Tell Basta⁽²⁾: Les recherches à Tell Basta ont été poursuivies⁽³⁾ durant le mois de juin 1964 sous la direction de M. Shafik Farid, Inspecteur en chef du Service des Antiquités. La zone étudiée se situe au Sud et à l'Ouest de la vaste construction de briques crues en laquelle on propose de reconnaître un palais d'Amenemhat III; plusieurs nouvelles pièces de ce palais ont été fouillées. Au cours du déblaiement des débris qui recouvraient la zone du palais, un grand nombre de sépultures du Nouvel Empire ont été découvertes. Des traces de sarcophages de plâtre ou de roseaux ont été repérées. Mais la plupart des inhumations ont été faites dans des sarcophages anthropomorphes en poterie (fig. 4). Les enfants étaient fréquemment enterrés dans des jarres. Dans plusieurs sépultures ont été recueillis des scarabées, des amulettes, des colliers et des vases en poterie, granite ou albâtre. En d'autres secteurs de Tell

(1) Cf. M. Chabân, *ASAE* 10 (1910) 28.

(2) D'après les indications communiquées par M. Shafik Farid, Inspecteur en chef du Service des Antiquités.

(3) Pour les travaux précédents, cf. *Or* 32 (1963) 84, et 33 (1964) 340-341 et pl. XXIII-XXIV. On se reportera désormais au rapport très précis et illustré du fouilleur lui-même: Shafik Farid, « Preliminary Report on the Excavations of the Antiquities Department at Tell Basta (Season 1961) », dans *ASAE* 58 (1963) 85-98, pl. I-XIV. — Pour la statue-cube en calcaire, anépigraphie, du Moyen Empire (*ASAE* 58 [1963] 92, pl. IV et VI), cf. B. V. Bothmer, *The Brooklyn Museum Annual* 2/3 (1960-1962) 29.

Basta ont été mises en évidence des habitations en briques crues de la Basse Époque (fig. 5).

9. Matarieh: Une nouvelle découverte⁽¹⁾ est venue s'ajouter à celles effectuées au cours de ces dernières années. Selon un article du Dr Abd el-Hamid Zayed: « Une porte à hiéroglyphes a été mise au jour, en mai 1964, dans la banlieue du Caire, à Arab el-Hesen, près de Matarieh. Cette porte donne accès à une cour entourée d'un mur de briques. Là furent trouvés des vases, des fragments d'os d'animaux et des oiseaux. Mais, et c'est là le plus important, c'est ici que se situe le temple construit par Ramsès IX et par son fils, le prêtre Neb-Mā'at-Rē' » (citation de l'article paru dans la presse)⁽²⁾.

10. Fostat⁽³⁾: Des fouilles systématiques ont été menées sur le site de Fostat par le Dr G. Scanlon et ont livré un important matériel d'art islamique.

11. Giza⁽⁴⁾: À Giza, durant les premiers mois de 1964⁽⁵⁾, M. G. Goyon a étudié la chaussée reliant le temple de la vallée et le temple haut de Chéops⁽⁶⁾. Au cours de petites fouilles effectuées avec le concours du Service des Antiquités, il a trouvé les traces du pavement de la base de la chaussée, sur une trentaine de mètres, sa longueur, son orientation, sa pente, le système d'encastrement dans la roche, enfin l'emplacement possible du temple de la vallée, aujourd'hui enseveli sous le village de Nazlet es-Semman. Sur le plateau de la pyramide, M. G. Goyon a trouvé, par déduction, l'emplacement des piquets d'implantation qui ont servi au tracé de la pyramide avant sa construction, ainsi qu'une sorte d'appontement en surplomb sur la vallée, utilisé pour le déversement des décombes des chantiers au cours et à la fin des travaux. Enfin, il a découvert sur la face Est et à 30 mètres de l'angle Sud-Est de la pyramide, une dalle primitivement à demi-engagée sous le revêtement; elle mesure 2 m.

⁽¹⁾ Pour les découvertes antérieures, cf. *Or* 33 (1964) 342, avec bibliographie.

⁽²⁾ Cf. *Le Progrès Égyptien*, 29 juillet 1964.

⁽³⁾ Voir le rapport du Dr G. Scanlon dans *NARCE* 51 (March 1964) 78.

⁽⁴⁾ D'après les indications communiquées par M. G. Goyon.

⁽⁵⁾ Au cours de sa mission, M. G. Goyon a également examiné les techniques employées par les anciens Égyptiens dans plusieurs carrières d'Égypte; celles de calcaire à Giza, Zouiet el-Soultan, Tell el-Amarna, de granite rose à Assouan, de grès à Khattarah. — La découverte de plusieurs objets (marteaux de dolérite, polissoirs en basalte) portant des traces de scie et de foreuse à cylindre, a complété les observations recueillies par M. G. Goyon, importantes pour la connaissance des techniques de l'Égypte ancienne.

⁽⁶⁾ Selon Hérodote (II 124), cette chaussée constituait un ouvrage aussi important que la pyramide. Les recherches de G. Goyon montrent en effet que la chaussée était de proportions colossales. Quant à sa direction, on avait cru, d'après les données fournies par des voyageurs du XVIII^e siècle, qu'elle subissait une double déviation; les premiers résultats obtenus semblent infirmer cette hypothèse.

15 sur 1 m. 07 et elle a 0 m. 40 d'épaisseur; encastrée dans la roche vive du plateau, elle était simplement posée sur une mince couche de sable; on ne peut que s'interroger sur la présence de cet élément.

12. Abousir (1): Nous continuons à manquer de tout renseignement sur les fouilles menées par le Prof. Z. Žába au mastaba de Pthahshespes (2).

13. Saqqarah (3): Une nouvelle campagne a été menée de novembre 1963 à mars 1964 par M. J.-Ph. Lauer, qui a poursuivi (4) ses efforts dans trois secteurs principaux du site:

a) Les travaux d'anastylose à la pyramide du roi Djéser ont permis l'aménagement de la plate-forme au-dessus de l'entrée de l'enceinte. Les blocs anciens ont été remis en place, sauf pour la partie centrale, appelée à être continuellement piétinée, et où des dalles de béton enduites de pierre agglomérée accusent franchement la réfection. Il ne reste plus qu'à mettre la dernière main au parement de moellons du talus du chemin de ronde en lui rendant son aspect primitif. — Malgré un retard dans la livraison des pierres de carrière, le remontage de la façade postérieure et des côtés de la chapelle à toiture arquée et aux colonnes cannelées a été entrepris, en même temps qu'étaient achevées les faces Nord et Sud des antes de la façade principale (fig. 6). Enfin, pour indiquer l'amorce du pavillon voisin, le niveau, antérieurement atteint, du soubassement intact retrouvé immédiatement au Sud de la façade principale a été légèrement relevé. La réédification du pavillon à toiture plane et à tores d'angles, situé à l'extrémité méridionale de la rangée de chapelles disposées sur le côté Ouest de la cour du « Heb-Sed », a été commencée. Initialement conservé jusqu'à la 5^e assise, il atteint maintenant la 11^e sur une partie de la façade principale exposée à l'Est. Le tore d'angle Nord-Est, dont les tambours appartenant à ces niveaux n'ont pas été retrouvés, a été reconstitué en éléments de béton jusqu'à la 10^e assise, soit 1 m. 90. Le simulacre d'une porte fermée, disposée sensiblement au centre de la façade principale, est également en cours de remontage; le sanctuaire, placé au Nord et comportant un simulacre de porte ouverte (fig. 7), est actuellement restitué aux trois quarts de sa hauteur, avec la petite niche à offrande qui devait s'y trouver, et pour laquelle a été utilisé un bloc au lit supérieur profilé suivant une courbure caractéristique, semblable à celle des naos. La façade latérale est plus étendue que la façade principale orientale donnant sur la cour du « Heb-Sed », mais n'est pas visible avec recul; aussi sera-t-elle reconstituée en pierres neuves. Enfin, l'application du programme de protection

(1) Cf. *Or* 31 (1962) 199; 32 (1963) 86.

(2) Cf. Miroslav Korecký, « Nad novými sloupy z Abusiru », dans *Výtvarné umění* 8 (Praha 1962) 378-382, ainsi que J.-Ph. Lauer, *BSFÉ* 33 (mars 1962) 15-16; l'intérêt des colonnes lotiformes retrouvées a été signalé par J.-Ph. Lauer, dans *RE* 15 (1964) 144.

(3) Cf. le rapport du fouilleur lui-même, J.-Ph. Lauer, dans *BSFÉ* 40 (juillet 1964) 13-20, pl. I-IV.

(4) Pour les travaux des années précédentes, cf. *Or* 33 (1964) 343, et bibliographie 343 (3).

et de réfection des murs dont les assises supérieures s'altèrent par les intempéries, a été étendue dans la partie Sud-Ouest de la cour du « Heb-Sed » et à son couloir d'accès, dont les traces, marquées seulement par des blocs de parement de place en place, réclament une attention particulière.

b) Des crédits légèrement supérieurs à ceux qui avaient été accordés pour l'année précédente ont permis de poursuivre les sondages dans le complexe funéraire de l'Horus Sekhem-khet, permettant d'étudier la structure de l'important massif qui occupe la partie méridionale du complexe monumental, de préciser son contour et de tenter d'y découvrir un accès aux souterrains probables, ainsi que de déterminer l'emplacement de l'entrée même de l'enceinte: à cette dernière fin, le vidage du puits d'un mastaba saïte, au Nord de l'angle Sud-Est de l'enceinte et manifestement pillé, est en cours sous la direction de M. Mounir Basta. Simultanément, un autre sondage, sur l'axe Nord-Sud du complexe, un peu au Sud de la pyramide, a atteint, au bout de 2 à 3 mètres, des couches de « taffe » (1). À 4 m. 50, la maçonnerie grossière est apparue, mais la modicité des moyens disponibles n'a pas permis d'en entreprendre le dégagement complet, non plus que d'étudier les souterrains présumés sous le massif ajouté au Sud du complexe initial. Les efforts ont été concentrés sur le sondage du côté oriental de l'enceinte, à l'emplacement supposé de l'entrée. De nombreux blocs de calcaire fin sont apparus, provenant manifestement de l'enceinte détruite, mais jamais à leur place d'origine. Beaucoup portent des marques de carriers ou de maçons à l'ocre rouge. Quant à la maçonnerie grossière du massif, encore visible au Nord de la brèche ainsi obtenue, elle disparaît du côté Sud, et déçoit donc l'espoir de fixer avec précision l'emplacement de l'entrée. En étendant le dégagement du massif de fondations vers le Sud, une face de parement de ce dernier a été atteinte, orientée d'Est en Ouest; mais, ses assises conservées diminuant vers l'Est, il n'a pas été possible de situer précisément l'alignement de la fondation de l'enceinte du côté oriental en ce point. En revanche, le parement, à fruit accusé, d'un mur de libages orienté Nord-Sud, butant perpendiculairement sur le parement de la fondation Est-Ouest, a été dégagé, parement occidental évident du mur épais qui délimitait vers l'Est le massif ajouté au Sud du complexe initial (2). Cette importante découverte éclaire d'un jour nouveau l'histoire (3) du monument et remet en question les interprétations antérieures (4): contrairement aux hypothèses précédentes, la

(1) Le « taffe » est constitué de menus fragments de roches argileuses rapportés et fortement tassés, et formant plusieurs petits mamelons à croûte superficielle extrêmement dure.

(2) Le mur correspondant, du côté Ouest, avait été trouvé au cours des sondages de la campagne précédente.

(3) Les découvertes faites au complexe funéraire de l'Horus Sekhem-khet ont amené M. J.-Ph. Lauer à proposer une nouvelle classification des rois de la IV^e et de la V^e dynasties égyptiennes. Cf. *CRAIBL*, décembre 1963, 290-309 et 1 fig.

(4) Cf. Zakaria Goneim, *Horus Sekhem-khet. The Unfinished Step Pyramid at Saqqarah*, I, p. 1-6, et pl. II-III.

pyramide était exactement centrée au milieu de son enceinte, mesurant alors 510 coudées (Nord-Sud) sur 365 coudées (Est-Ouest). À la base même du parement bastionné de l'enceinte, la longueur Nord-Sud de cette dernière aurait mesuré exactement 500 coudées (environ 262 m.). Dans le second état, cette dernière longueur aurait été plus que doublée et portée à 1040 coudées, soit la même dimension que celle de l'enceinte de Djéser, mais cet accroissement aurait été très inégal dans les deux directions Nord et Sud. Ce n'est donc qu'au cours du second état qu'a été opéré le désaxement de la pyramide.

c) En ce qui concerne la pyramide de Téli, la reprise des travaux, interrompus deux fois depuis 1951 ⁽¹⁾, vient d'être décidée et les premières dispositions ont été prises par MM. J.-Ph. Lauer et J. Leclant pour une prochaine campagne.

14. Bilifya : Peut-être n'est-il pas trop tard pour rendre compte d'une fouille qui fut effectuée sur ce site ⁽²⁾ en 1955 par Naguib Farag, et qui vient seulement d'être mentionnée par Labib Habachi ⁽³⁾; des découvertes fortuites y avaient été antérieurement signalées et consignées, en particulier, par Ed. Ghazouli, Inspecteur en chef du Fayoum. Un épais pavement a été mis en évidence sur une assez grande distance. Parmi les documents recueillis se trouvent des blocs de calcaire, dont l'un est au nom d'un Sésostris (Moyen Empire), une statue de présentation de Nectanébo par un faucon ⁽⁴⁾, où le pharaon est dit « aimé d'Edjo, maîtresse de Nebou », des poteries et des chapiteaux de colonnes d'époque tardive.

15. Amarna ⁽⁵⁾ : Lors de travaux d'irrigation effectués à El-Hagg Qandil, M. Osiris Ghabrial a découvert les vestiges d'une construction de l'époque d'Akhenaton.

16. Louxor : Les travaux ont continué ⁽⁶⁾ sur le dromos de Louxor en direction du Nord ⁽⁷⁾.

⁽¹⁾ Cf. *BSFÉ* 9 (février 1952) 24-25, et 22 (novembre 1956) 59-60 et fig. 3, ainsi que J.-Ph. Lauer - J. Sainte Fare Garnot, « Rapport préliminaire sur les recherches entreprises dans le sous-sol de la pyramide de Téli à Saqqarah », dans *ASAE* 55 (1958) 253-361 et pl. I-II; voir également *Or* 21 (1952) 239; 27 (1958) 85; 30 (1961) 109.

⁽²⁾ Bilifya est un village situé à quatre milles et demi au Nord-Ouest de Beni-Souef, et sept milles environ au Nord-Est d'Ehnâsya el-Medineh (Héracléopolis Magna); cf. croquis de localisation dans *ZAS* 90 (1963) 46, fig. 3.

⁽³⁾ Labib Habachi, *ZAS* 90 (1963) 46-48, et fig. Ce serait le site de l'antique Nebt, dont Edjo était la déesse patronne.

⁽⁴⁾ Caire J.E. 89076; cf. P. Barguet, *Kémi* 13 (1954) 83, n. 3; H. de Meulenaere, *ChrÉ* 35/69 (1960) 92-107; J. Yoyotte, *Kémi* 15 (1959) 70 sq.; Labib Habachi, *ZAS* 90 (1963) 47 et pl. VIII a, b.

⁽⁵⁾ D'après les informations communiquées par M. Labib Habachi.

⁽⁶⁾ Sur les travaux antérieurs, cf. *Or* 33 (1964) 346.

⁽⁷⁾ Ces fouilles ont été menées avec la participation de M. Mahmoud Abd el-Razik.

17. Rive gauche Thébaine. a) Deir el-Bahari⁽¹⁾: La mission polonaise a poursuivi le dégagement des vestiges du temple de Thoutmosis III, entre le temple funéraire d'Hatshepsout et celui de Mentouhotep⁽²⁾. D'admirables fragments de décoration murale ont été recueillis, dont beaucoup ont conservé leurs couleurs vives dans toute leur fraîcheur. On remarque, en particulier, une immense barque avec la foule de ses payeurs et sa grande tente aux étoffes bariolées. Parmi les débris se trouvaient également des restes de statuaire: une statue, en granite noir, agenouillée, de Senenmout, le fameux architecte de la reine Hatshepsout, présentant le pilier hathorique; celle, en calcaire, d'Amemnet accroupi portant la main à la bouche: devant lui se trouve un pilier hathorique décoré, à la surface horizontale supérieure, d'une scène figurant une vache présentant Ramsès accroupi. Au cours du dégagement, trois sarcophages anthropomorphes en bois, de la Basse Époque, ont été découverts: le premier est celui de *Irty-rw-ḫrw*, « supérieur des prêtres de Min, seigneur de Ipou, supérieur des prêtres de Anti, seigneur de Djoufy, supérieur des prêtres de Oup-ouaout, seigneur d'Assiout », fils de *Dd-hy*⁽³⁾, prêtre de Montou, seigneur de Thèbes; le deuxième sarcophage est au nom de *Ns-ḥnsw*, fille de *Wnn-nfr*, prêtre de Montou; le troisième sarcophage est au nom de *Wḏr-rn.s*, fille de *Pḥtyw*, prêtre de Montou. Au lieu de corps, ces trois sarcophages contenaient de petits sacs de sable recouverts de bandelettes et façonnés en forme de momie. Un quatrième, de petite dimension, contenait la momie d'une petite fille, d'environ sept ans, avec deux amulettes pendant au cou. Dans les débris voisins, il y avait aussi des fragments de papyrus en hiératique au nom du prêtre *Irty-rw-ḫrw*.

b) Nécropole thébaine: a) Tombe d'Antef: En février-mars 1963, puis durant l'hiver 1963-1964, le Dr Jürgen Settgast et le Dr Dieter Arnold, de l'Institut Archéologique Allemand du Caire, ont procédé à l'Assassif⁽⁴⁾ au déblaiement⁽⁵⁾ et à l'étude de la tombe n° 386⁽⁶⁾ d'un

⁽¹⁾ D'après les informations recueillies lors de la visite du site en décembre 1963, et les indications communiquées par le Prof. K. Michalowski et le Dr L. Dąbrowski. Un rapport détaillé a déjà été envoyé par Mme E. Dąbrowska-Śmektała, qui fera la publication de ces découvertes. On se reportera aussi à la substantielle notice publiée par le Dr L. Dąbrowski dans *ILN* du 19 septembre 1964, p. 413-415, 10 fig.

⁽²⁾ Cf. *Or* 32 (1963) 88, et 33 (1964) 347.

⁽³⁾ Pour un sarcophage au même nom, cf. *CGC* 41070 (H. Gauthier, *Cercueils*, p. 502 sq., et pl. XXIX).

⁽⁴⁾ J'ai pu visiter ce chantier sous la conduite des fouilleurs en 1963. Cette note a été établie d'après les indications qu'ils ont bien voulu me donner, ainsi que d'après un rapport communiqué par M. le Directeur H. Stock. — On se reportera également à B. V. Bothmer, *NARCE* 51 (March 1964) 14, ainsi qu'à l'article de Marianne Kühne, « Das Grab des Antef », dans *Christ und Welt*, 2. Oktober, 1964, p. 40.

⁽⁵⁾ Cette tombe se trouve à quelques mètres au Nord de la tombe de Besa (n° 389).

⁽⁶⁾ Des éléments d'information sur la localisation des scènes de cette tombe ainsi qu'un plan sommaire ont déjà été donnés dans Porter-Moss *I.2*, 2nd ed. (1964) XXIII.

certain Antef. Cette sépulture peut être datée, d'après un cartouche conservé dans la décoration, du règne de Nebhepetrê Mentouhotep II de la XI^e dynastie. Elle se trouve prise dans un secteur fort remanié aux époques postérieures. Elle comporte une chapelle-hypogée — au fond de laquelle s'ouvre un puits — et une cour à péristyle, dont les parois et les piliers carrés (ceux du Nord sont pris dans la masse du rocher) étaient recouverts de stuc peint. La chapelle-hypogée avait un revêtement de blocs de calcaire rapportés, qui sont aujourd'hui disparus à l'exception de quelques débris tombés à terre (fig. 11). Quant au stuc qui recouvre les parois et les piliers de la cour à péristyle, il a beaucoup souffert et se trouve en grande partie écaillé. On y note cependant les vestiges de scènes importantes, parmi lesquelles: le défunt harponnant dans les roseaux, la chasse au filet (fig. 8), des scènes de la vie quotidienne empruntées aux thèmes des métiers, et des scènes de guerre. Dans le groupe de la pêche, on remarque devant la nasse pleine un personnage présentant au défunt un poisson en le lui tendant au-dessus d'une table d'offrandes couverte de poissons. Le répertoire des scènes de guerre s'accroît, d'une part, de l'attaque d'une forteresse par des archers: on y voit des hommes de couleur rouge avec des barbes et des coiffures étrangères, ainsi que des femmes portant des vêtements bariolés; d'autre part, d'un combat naval, le premier connu: trois bateaux sont figurés avec des archers montés (fig. 9), mais contre quel ennemi luttent-ils ⁽¹⁾? La chambre sépulcrale avait déjà été pillée dans l'antiquité et ne contenait que le sarcophage en calcaire réutilisé à la Basse Époque. Dans le puits funéraire a été recueillie une tête de grès, à peu près grandeur nature (0 m. 15), dans un excellent état de conservation, avec sa peinture originelle (fig. 10); son style et un fragment de base portant le nom du propriétaire de la tombe assurent que c'était la tête d'Antef; ceci ajoute un important témoignage à notre connaissance limitée de la statuaire de la XI^e dynastie ⁽²⁾. À l'avant de la tombe n° 386, tout le secteur qui s'appuie immédiatement sur le côté Sud de la rampe d'accès menant à Deir el-Bahari a été réutilisé à plusieurs reprises postérieurement. Le dégagement a été commencé de la sépulture de la « Supérieure des Suivantes de la Divine Adoratrice Moutirdis, décédée »

(). L'entrée comporte des parois

peintes sur stuc avec des textes funéraires (en particulier les chapitres 145-146 du Livre des Morts). β) Durant la saison 1963-1964 ⁽³⁾, la mission de l'Institut Oriental de l'Université de Chicago a continué ⁽⁴⁾ ses travaux à la tombe de Kherouef.

⁽¹⁾ Les scènes de cette tombe ne sont pas sans évoquer celles de la tombe d'Ankhtyfy à Mo'alla; cf. J. Vandier, *Mo'alla, la tombe d'Ankhtyfy* (Le Caire 1950).

⁽²⁾ Cette tête est entrée au Musée du Caire, J.E. 89858.

⁽³⁾ D'après les indications communiquées par M. le Directeur C. F. Nims.

⁽⁴⁾ Cf. *Or* 30 (1961) 185-186; 33 (1964) 347.

c) Medinet Habou⁽¹⁾: La mission de l'Institut Oriental de l'Université de Chicago a poursuivi son travail au « Pavillon » de Medinet Habou⁽²⁾.

d) Temple funéraire d'Aménophis III⁽³⁾: Une mission de l'Institut Suisse de Recherches Architecturales et Archéologiques de l'Ancienne Égypte, dirigée par le Prof. H. Ricke, a effectué, durant les mois de mars et d'avril 1964, des recherches sur l'emplacement des arasements du temple funéraire d'Aménophis III⁽⁴⁾. Elles ont porté principalement sur la grande cour du temple, dont il a été possible d'établir le plan. Elle était entourée de portiques comportant plusieurs rangées de colonnes (fig. 12); les entrecolonnements face à la cour étaient ornés des trente-huit statues colossales du roi défunt représenté sous sa forme d'Osiris. Au Nord du portique Ouest furent retrouvés des socles de statues où figurent les noms de peuples soumis, dont plusieurs ne sont pas signalés sur d'autres monuments (fig. 13). Il reste peu de traces du sanctuaire lui-même, tout comme il est difficile de reconstituer le dromos qui conduisait des colosses de Memnon à l'entrée de la grande cour; mais la mission a mis au jour un élément de sa décoration: il s'agit du corps d'un sphinx de quartzite, grandeur nature (fig. 14), qui serait une représentation de la reine Tiy et se trouvait primitivement près de l'entrée de la grande cour.

18. Kôm-Ombo: Pour le travail mené en 1962-1963 par la mission canadienne dirigée par le Prof. P. E. L. Smith (cf. *Or* 33 [1964] 348), on se reportera à l'exposé du fouilleur lui-même, « New Prehistoric Industries from Kom-Ombo, Upper Egypt », présenté au VII^e Congrès International des Sciences Anthropologiques et Ethnologiques, Moscou, 3-10 août 1964.

19. Nubie: La Nubie vouée à la submersion a continué à être l'objet d'une vive attention, qui s'est manifestée par de nombreuses publications de tous ordres⁽⁵⁾.

⁽¹⁾ D'après les renseignements qu'a bien voulu me faire parvenir M. le Directeur C. F. Nims.

⁽²⁾ Cf. *Or* 33 (1964) 348, avec renvois aux indications antérieures.

⁽³⁾ D'après le rapport préliminaire communiqué par le Prof. H. Ricke, qui a présenté le résultat de ses fouilles à la réunion organisée par le Prof. S. Schott à Göttingen, le 26 août 1964 (cf. *Or* 33 [1964] 496).

⁽⁴⁾ Des travaux y avaient déjà été menés, voici plusieurs années; cf. *Or* 30 (1961) 184 et 32 (1963) 88.

⁽⁵⁾ Il est hors du cadre de ce rapport de dresser la liste de ces publications, dont beaucoup sont de simples reportages journalistiques. Aux indications précédemment données (*Or* 33 [1964] 350⁽³⁾), on ajoutera *The Egyptian Gazette. Special Supplement on the Nubian Monuments* (novembre 1962); Dr. G. Gerster, *National Geographic Magazine* 124/4 (October 1963) et le magnifique ouvrage, splendidement illustré, *Nubien. Goldland am Nil* (Zürich-Stuttgart 1964, Artemis-Verlag); P. Ichac, *Le grand barrage su le Nil* (1964, Marabout-Scope). — On consultera les articles très substantiels de L.-A. Christophe, « Sanctuaires nubiens disparus », dans *ChrÉ* 38/75 (1963) 17-29; A. Stenico, « Civiltà Romana e civiltà

20. Philæ⁽¹⁾: Au cours de l'été 1964, le Dr E. Winter a continué ses travaux de relevés dans l'île de Philæ, en vue de poursuivre la publication entreprise autrefois par le Prof. H. Junker⁽²⁾. Il a collationné en particulier les dessins relatifs aux constructions à l'Est entre les deux pylônes. En outre, il a copié les inscriptions du temple d'Hathor, du kiosque et de la porte de Philadelphie.

21. Expédition allemande pour l'étude des monuments romains et chrétiens de Nubie⁽³⁾: Du 7 février au 10 mars 1964, une expédition allemande⁽⁴⁾ a parcouru la Nubie, d'Assouan à Kulb, et y a fait l'étude des sites et monuments d'époques romaine et chrétienne ancienne.

22. Debod: Pour les travaux de la mission polonaise à Debod, du 17 juillet au 15 août 1961⁽⁵⁾, on se reportera à Marek Marciniak, « Rapport de la campagne de fouilles polonaises à Dabod », dans *Fouilles en Nubie, 1959-1961* (Recueil publié par le Service des Antiquités de l'Égypte, Le Caire 1963) 5-11 avec 19 pl., dont plusieurs plans très détaillés dus à l'architecte W. Kozłowski.

23. Secteur Abisko-Khor Dehmit: Aux différentes indications précédemment⁽⁶⁾ données sur les recherches menées dans ce secteur, en septembre 1961, par la Surintendance Égyptologique de Turin, s'ajoute désormais le rapport de Silvio Curto lui-même, dans *Fouilles en Nubie, 1959-1961* (Le Caire 1963) 1-4 avec 6 pl.

24. Survey de la Joint Expedition de l'Université de Chicago et de l'Institut Suisse entre Dehmit et Beit el-Wali: Sur l'expédition menée en février-mars 1961, dont nous n'avons pu rendre compte que très sommairement dans *Or* 32 (1963) 91-92, cf. le rapport de K. C. Seele dans *Fouilles en Nubie, 1959-1961* (Le Caire 1963) 79-85, et la note (« Some Additional Remarks ») du Dr H. Ricke, *ibid.*, 87-88, 2 pl.

25. Taffeh et Kertassi: Sur l'expédition⁽⁷⁾ menée par l'Institut Tchécoslovaque en 1961, cf. le rapport de Z. Žába, dans *Fouilles en Nubie, 1959-1961* (Le Caire 1963) 45-51, 11 pl.

meroitica nella Bassa Nubia alla luce delle recenti indagini della missione archeologica in Egitto dell'Università degli Studi di Milano », dans *Atti del Convegno La Lombardia e l'Oriente* (Milano 1963) 276-314, 1 plan, 42 fig.

⁽¹⁾ D'après les indications communiquées par le Dr E. Winter.

⁽²⁾ Le deuxième volume de la publication, consacré au mammisi, se trouve à l'impression.

⁽³⁾ D'après un courrier du Prof. Th. Kraus.

⁽⁴⁾ Cette expédition comprenait MM. F. W. Deichmann, E. Dinkler, O. Feld, P. Grossmann, R. Herzog et Th. Kraus.

⁽⁵⁾ Cf. les indications préliminaires très sommaires données dans *Or* 32 (1963) 90-91.

⁽⁶⁾ Cf. *Or* 32 (1963) 91 et 33 (1964) 351-352.

⁽⁷⁾ Cf. *Or* 32 (1963) 90, nos 24 et 25.

26. Beit el-Wali⁽¹⁾: Le découpage de l'ensemble du petit temple rupestre de Beit el-Wali a été mené à terme durant l'été 1964.

27. Kalabsha⁽²⁾: Un exposé d'ensemble sur le déplacement du temple de Kalabsha est présenté par le Directeur H. Stock, dans *Kultur-Revue/Revue Culturelle* 3 (1963, numéro spécial), publié par les services officiels d'information de la République Fédérale Allemande; il comporte une magnifique documentation photographique, en particulier des vues aériennes du temple au cours des étapes du démontage.

28. Gerf Hussein⁽³⁾: Au cours de l'été 1964, le Centre de Documentation a terminé⁽⁴⁾ l'enregistrement (photographie et dessins) de la décoration et des textes du temple de Gerf Hussein⁽⁵⁾. La fin de ce travail a coïncidé avec l'envoi par le Service des Antiquités d'une mission, pour démonter la partie antérieure, bâtie, du temple. Suivant les plans établis au préalable, certaines scènes et certains colosses de l'intérieur du sanctuaire ont été également découpés. Ce travail a été mené à bien avant la montée très rapide des eaux.

29. Sabagûra: Sur les travaux de l'Université de Milan en Nubie menés en 1960⁽⁶⁾, on continuera à se reporter à la série d'articles parus dans *OA* 1 (Roma 1962), en ajoutant désormais à la bibliographie la notice du Prof. S. Donadoni dans *Fouilles en Nubie, 1959-1961* (Le Caire 1963), 13-16.

30. Dakka. Mission soviétique: En 1964, les travaux de la mission soviétique ont continué dans le secteur de Dakka⁽⁷⁾.

⁽¹⁾ Pour les travaux de relevés photographique et épigraphique menés en 1960-1961, cf. *Or* 31 (1962) 207-208.

⁽²⁾ Sur les travaux menés à Kalabsha antérieurement, cf. *Or* 33 (1964) 352-353.

⁽³⁾ D'après les indications communiquées par Mme Chr. Desroches-Noblecourt et Mlle J. Monnet.

⁽⁴⁾ Sur les travaux antérieurs, cf. *Or* 32 (1963) 93.

⁽⁵⁾ M. Lufti Tambulli a achevé la description architecturale, qui a été complètement revue par Mlle J. Monnet. Les 380 dessins exécutés sur agrandissements photographiques ont été collationnés par Mlle J. Monnet; M. Fonquernie, architecte, a préparé les coupes axonométriques destinées à la publication.

⁽⁶⁾ Cf. les indications préliminaires données dans *Or* 32 (1963) 93 et 93, note 5.

⁽⁷⁾ Sur les travaux des campagnes 1962 et 1963, cf. les notes très provisoires établies d'après des communiqués de grande presse dans *Or* 32 (1963) 94-95, et 33 (1964) 354. — Pour la première campagne de 1961-1962, on se reportera d'une part au rapport sommaire en anglais du Prof. B. B. Piotrovskii dans *Fouilles en Nubie, 1959-1961* (Le Caire 1963) 63-65, mais surtout désormais au volume contenant le rapport officiel préliminaire édité, par l'Académie des Sciences, Institut d'Archéologie, sous la direction du Prof. B. B. Пиотровский, *Древняя Нубия. Результаты работ археологической экспедиции АН СССР в Объединенной Арабской Республике, 1961-1962 гг.* (Москва 1964). Le volume s'ouvre par une étude du Prof. Piotrovskii présentant un résumé de l'histoire de la Nubie (5-31),

31. Kouban. Mission italienne (1): Du 16 septembre au 3 octobre, la mission archéologique de l'Université de Milan, avec le concours du Centro per le Antichità e la Storia dell'Arte del Vicino Oriente Antico, a repris le travail (2) sur le site de Kouban. Elle a cherché, tout d'abord, à localiser sur le terrain les indications données par les dessins des voyageurs du siècle passé (dossier de Wilkinson, Bankes, Hay) et à retrouver tout au moins les restes des deux temples du Nouvel Empire, l'un tout proche de l'angle Sud-Est de la forteresse, l'autre à proximité du village nubien. Ces recherches ont été plutôt décevantes. En revanche, des murs antiques ont été mis en évidence au Sud de la forteresse; des vases et des fragments montrent que le village a été habité à partir du Nouvel Empire. La mission a également étudié un puits (3), à une centaine de mètres au Sud du temple; d'une section circulaire (diamètre d'environ 5 m.), il comporte un escalier en spirale; cette disposition est caractéristique des puits d'époque romaine. Enfin, à 1 km. environ au Nord de la forteresse, ont été relevés une dizaine de graffiti en hiéroglyphique et en hiératique datant du Moyen et du Nouvel Empire.

32. Dakka (4): Le démontage du temple de Dakka ayant été achevé au cours de la mission d'été 1962 (5), l'étude du site a été poursuivie du début de septembre au 17 octobre 1963. La responsabilité scientifique du chantier de fouilles a été confiée à Mlle J. Monnet, en mission du C.N.R.S. sous l'égide de l'Unesco, auprès du Centre de Documentation. Un architecte français, M. J.-M. Aubry, était également en mission. Le Service des Antiquités de l'Égypte a envoyé une mission de fouilles et le Centre de Documentation a délégué le personnel nécessaire à l'enregistrement

puis V. P. Ljubin étudie le Moustéro-levallouien du secteur (32-68), A. V. Vinogradov la culture sébélienne (69-82); N. Ja. Merpert et O. G. Bořakov présentent le site protodynastique de Khor Daoud, dont de nombreuses tombes contenaient de grandes jarres en forme de cigare, à fond pointu, ainsi que des poteries de type gerzéen (83-177, 65 fig.); S. A. Semenov publie des remarques sur les silex de Khor Daoud (178-179); A. Vinogradov étudie de petites tombes du Moyen Empire (« C-group ») à Kurta (205-228); enfin le Prof. B. B. Piotrovskii publie un choix des inscriptions hiéroglyphiques de Dakka et de Ouadi Allaki, dont certaines ont profité des interprétations du Prof. J. Černý (229-260, 27 fig.). — On consultera également la plaquette de l'exposé présenté au 26^e Congrès International des Orientalistes, sous le titre: B. B. Piotrovskii, *Wadi Allaki - Der Weg der Alten zu den Goldminen Nubiens* (Moskau 1963). — Sur les campagnes 1962-1963 de la mission soviétique, cf. J. Katznelson, dans *Азия и Африка сегодня* (Москва, 8 август 1964) 34-46, 3 fig.

(1) D'après le rapport publié dans *OA* 3/1 (Roma 1964).

(2) Sur les travaux de la campagne 1961, cf. S. Donadoni, *OA* 1 (Roma 1962) 134 et pl. XLIII, ainsi que *Or* 32 (1963) 94-95.

(3) Cf. A. Weigall, *A Report on the Antiquities of Lower Nubia* (1907) 91.

(4) D'après le rapport préliminaire amicalement communiqué par Mlle J. Monnet. — Cf. Chr. Desroches-Noblecourt, *Archeologia* 1 (Paris nov.-déc. 1964) 8-16, 11 fig.

(5) Cf. *Or* 33 (1964) 355.

de la documentation scientifique ⁽¹⁾. L'étude a porté essentiellement sur le dromos et les installations annexes. On y avait déjà antérieurement ⁽²⁾ mis en évidence des blocs remployés portant les noms et des représentations de Thoutmosis III et de l'Horus de Baki. Le dromos, situé dans l'axe du temple de Thot, au Nord, se composait d'une chaussée bordée de deux murs épais, maçonnés, délimitant entre eux un espace rempli de blocs jetés pêle-mêle pour consolider un remplissage de terre; deux murs de refend étaient destinés sans doute à collecter les eaux de pluie. Tous les éléments du dallage proprement dit sont complètement perdus. Au Nord de cette chaussée se trouvait un massif (P) constitué de blocs soigneusement appareillés, disposés sur cinq couches; le deuxième niveau du massif était couvert d'un lit épais de plâtre, qui noyait les joints des pierres. À la partie supérieure de ce massif, au centre, se trouvait un bloc de granite rose ayant servi de crapaudine à une grande porte à un seul vantail, aujourd'hui disparue. Le massif s'adossait lui-même au mur Sud d'un vaste rectangle, dont les murs sont formés de blocs de bien plus grandes dimensions, mais probablement contemporains. Au Nord de ce rectangle qui constitue une sorte d'esplanade se trouve un autre massif grossièrement construit et un escalier aux marches usées, descendant en direction du Nord. Une grande partie des blocs constituant ces divers murs ont été retirés; mais le travail a dû être interrompu brusquement par la montée très rapide des eaux du Nil; un certain nombre de blocs intéressants (sans doute plus d'une centaine) n'ont donc pas encore été récupérés (blocs des niveaux 4 et 5 et quelques éléments du niveau 3 du massif P en particulier). En revanche, 460 blocs inscrits ont été étudiés et transportés vers Ouadi es-Seboua. Ils proviennent d'un temple unique, construit par Thoutmosis III pour l'Horus de Baki. La parèdre de celui-ci était Isis, dont le front s'orne d'un scorpion en place de l'uraeus traditionnel; on voit également une déesse jouant du sistre, peut-être Hathor. Une grande partie des blocs présente deux faces décorées. Le temple comportait également des colonnes protodoriennes, dont l'un des pans était orné d'une ligne verticale d'hiéroglyphes; sans doute étaient-elles monolithes et les tronçons n'ont-ils été découpés qu'au moment de leur emploi. On a aussi recueilli des fragments des architraves du temple, ornées sur deux faces d'hiéroglyphes monumentaux, disposés en ligne horizontale, ainsi que des blocs de plafond avec des étoiles peintes. Les blocs, n'étant nullement abîmés, ont dû être remployés à proximité immédiate de leur emplacement primitif. Le temple original comportait au moins une cour à piliers carrés, une salle à colonnes protodoriennes et un sanctuaire de barque flanqué de deux pièces latérales. La quatrième face d'un pilier carré, sur lequel on avait autrefois repéré le nom d'Hatshepsout ⁽³⁾, montre une

⁽¹⁾ L'Inspecteur du Service des Antiquités était M. Mahmoud Abd el Razik Awad. La mission du Centre de Documentation comprenait MM. Abd el-Aziz Sadek, Hassan el-Acheri, Voichick Kowontay, architecte polonais; le photographe était M. Ahmed Taha Saleh.

⁽²⁾ Porter-Moss, *T.B.* VII 41.

⁽³⁾ G. Roeder, *Der Tempel von Dakke*, I (1930) 72 § 156.

belle représentation de la reine en costume de pharaon, face à l'Horus de Baki, ce qui semblerait indiquer que le temple fut commencé sous la corégence de la reine et de Thoutmosis III. Les changements de protocole de ce dernier, avec de nombreuses variantes, permettront peut-être de suivre les phases de la construction du monument.

33. Sayala: Les travaux ont été poursuivis par la mission du Muséum d'Histoire Naturelle de Vienne, sous la direction du Prof. K. Kromer ⁽¹⁾.

34. Mediq et Ouadi es-Seboua: Au printemps 1964, l'Institut Français d'Archéologie Orientale du Caire a procédé à diverses investigations dans les secteurs de Mediq et de Ouadi es-Seboua: relevés de dessins et gravures rupestres, complément de fouille d'un village du « C-group », étude d'un village nubien fortifié.

35. Ouadi es-Seboua ⁽²⁾: En 1963, puis en 1964, le Service des Antiquités ⁽³⁾, en collaboration avec le Centre de Documentation, a procédé à divers travaux à Ouadi es-Seboua. a) Temple de Ramsès II. Le dromos ⁽⁴⁾ aux sphinx (fig. 15) a été dégagé pour étude. En nettoyant le dallage de la salle hypostyle, qui a été convertie en église à l'époque copte, on a trouvé quelques fragments de statue en grès de Setaou, vice-roi de Kush à l'époque de Ramsès II (fig. 16). En face de l'autel copte a été découverte une grande poterie (57 cm.) dont le couvercle était surmonté d'une croix (fig. 17); son décor peint consistait en motifs floraux et géométriques ⁽⁵⁾. Le démontage et le découpage du temple de Ramsès II ont

⁽¹⁾ Sur les premières campagnes de fouilles et les publications auxquelles elles ont donné lieu, cf. *Or* 32 (1963) 96 et 33 (1964) 356. — À la bibliographie, on ajoutera, pour la 1^{ère} campagne (1961-1962), le rapport préliminaire de K. Kromer et W. Ehgartner dans *Fouilles en Nubie, 1961-1963* (Le Caire 1963) 67-79, 13 pl. — Pour la campagne menée du 14 janvier au 15 mars 1963 (*Or* 33 [1964] 356), on se reportera désormais au rapport que le Prof. K. Kromer a fait paraître dans *Bustan 2* (Wien 1964) 38-40, 16 fig., avec une annexe sur les découvertes anthropologiques (39-40) due au Dr W. Ehgartner.

⁽²⁾ Sur la deuxième campagne de l'Institut Français d'Archéologie Orientale du Caire, en février 1961 (signalée dans *Or* 31 [1962] 210 et 33 [1964] 355), cf. le rapport du Dr F. Daumas dans *Fouilles en Nubie, 1959-1961* (Le Caire 1963) 39-40 et 3 pl. — Sur la troisième campagne, novembre-décembre 1961 (cf. *Or* 32 [1963] 97), cf. le rapport de G. Haeny dans *Fouilles en Nubie, 1959-1961* (Le Caire 1963) 53-63 et 4 pl.

⁽³⁾ D'après les rapports qu'ont bien voulu me faire parvenir M. l'Inspecteur en chef Shafik Farid, Mme Chr. Desroches-Noblecourt et Mlle J. Monnet.

⁽⁴⁾ Les inscriptions du dromos et des portes ont été étudiées par M. Rabia et le Dr Mouktar, ce travail étant révisé par le Dr A. Badawy. Des prises de vue photogrammétriques ont été assurées par l'Institut Géographique National.

⁽⁵⁾ Dans le cadre des travaux du Centre de Documentation, l'étude des bâtiments et des peintures de l'église chrétienne a été confiée à Mlle E. Bresciani, la révision de ce travail étant assurée par Mme Chr. Desroches-Noblecourt. Les peintures ont été déposées par des experts yougoslaves. La révision de certaines descriptions archéologiques du temple et

été achevés durant l'été 1964; les éléments seront remontés à 4 kilomètres à l'Ouest de l'actuelle vallée. *b*) Temple d'Aménophis III (1). A 200 mètres environ au Sud du temple de Ramsés II avait été autrefois (2) dégagé un petit spéos décoré de peintures aux couleurs vives et d'inscriptions au nom d'Aménophis III. Toute la partie à l'avant a été dégagée, et le plan de l'ensemble a pu être mis en évidence (3). Au temple d'Aménophis III, durant l'été 1964, les peintures ont été déposées par les soins du Service des Antiquités; les eaux ont envahi les installations en briques crues de la partie antérieure. *c*) Une expédition du Centre de Documentation comprenant MM. J. Faublée (en mission du C.N.R.S.), Hassan el-Acheri, architecte, Fouad Abd el-Hamid, dessinateur, Abd el-Aziz Sadek, a travaillé au printemps 1964 au relevé des gravures rupestres des abris Nord et Sud de Ouadi es-Séboua (4). L'abri Nord comporte des représentations humaines (rares) avec pièges (?) et une faune de grands herbivores: éléphants, antilopes; les girafes apparaissent seulement au bas de la paroi et semblent plus récentes. L'abri Sud semble d'une décoration plus récente, avec apparition d'ânes sauvages. L'étude du sol de ces abris a été entravée par le fait qu'ils ont servi de décharges durant les travaux effectués au temple voisin.

36. Korosko (5): Les figurations rupestres de l'abri sous roche au départ de la piste de Khor Fum Atmur (6) ont été étudiées par une mission du Centre de Documentation (7) au printemps 1964. On y trouve des personnages humains et des bovins domestiques, ainsi qu'un bateau.

de certains dessins a été confiée à Mlle J. Monnet. Le relevé de textes nouvellement dégagés a été effectué par le Prof. J. Černý. Des compléments de prises de vue photogrammétriques à l'intérieur du temple ont été faits par l'I.G.N.

(1) J'ai utilisé essentiellement le rapport de M. l'Inspecteur Shafik Farid, qui a assuré la fouille de l'édifice au nom du Service des Antiquités.

(2) Voir C. M. Firth, *The Archaeological Survey of Nubia. Report for 1910-1911* (publié en 1927) 235-237, pl. 31-34 et plan XIV; voir également Porter-Moss VII 63-64. — Sur les recherches menées en 1961 par M. G. Haeny, cf. le rapport dans *Fouilles en Nubie, 1959-1961* (Le Caire 1963) 56-58 et pl. II b.

(3) La collaboration du centre de Documentation, d'après le rapport qu'a bien voulu me transmettre Mme Chr. Desroches-Noblecourt, consistait en la présence d'un architecte, M. B. Fonquernie, de l'École Nationale des Beaux-Arts de Paris, en mission du C.N.R.S.; l'I.G.N. a effectué les relevés sur le terrain. L'étude du temple a été faite parallèlement par Mme Chr. Desroches-Noblecourt, étude qui a mené à des sondages complémentaires assez nombreux pour la complète compréhension de l'édifice. Les photographies ont été faites par M. Fathy, les dessins par MM. Mohammed Ali et Fouad; ils ont été collationnés par Mme Chr. Desroches-Noblecourt.

(4) D'après les renseignements communiqués par le Prof. J. Faublée.

(5) D'après les indications qu'a bien voulu me donner le Prof. J. Faublée.

(6) Cf. H. S. Smith, *Preliminary Reports of the Egypt Exploration Society's Nubian Survey* (Le Caire 1962) 79-90. — Nous avons signalé cet abri dans *Or* 32 (1963) 90.

(7) Sur cette mission, cf. *supra*, p. 189, n° 28.

Certaines figures sont gravées; dans d'autres cas, le trait gravé est souligné ou renforcé par un trait de couleur; d'autres silhouettes sont seulement peintes (1); les figures blanches sont rares par rapport à celles tracées à l'ocre. Dans les silhouettes à la fois gravées et peintes, le trait est souvent d'un bleu foncé nettement particulier. Les figures remontent au néolithique ou aux toutes premières dynasties.

37. Survey de la zone de Korosko à Qasr Ibrim (2): Une expédition de la Surintendance Égyptologique de Turin, sous la direction du Dr S. Curto, a procédé, en août-septembre 1964, à une reconnaissance de la zone de Korosko à Qasr Ibrim; elle a été gênée par les très hauts niveaux du Nil. Elle a fait l'étude des tombes romano-chrétiennes près du temple de Derr, et celle des restes de constructions adjacentes à un cimetière romain près d'Ellesia. Entre Derr et Ellesia a été prospectée une ruine pourvue d'une tour dominant le fleuve. De nombreux graffiti de toutes espèces, de la préhistoire à la basse époque, ont été relevés (3).

38. Derr (4): Après nettoyage des reliefs du temple rupestre, une mission du Centre de Documentation a été envoyée pour compléter le relevé sur films en couleurs (5). Puis le découpage du temple a été entrepris par le Service des Antiquités, dont la mission était dirigée par l'architecte Ahmed Lufti. En dépit de la montée très rapide des eaux, le travail a pu être mené à son terme.

39. Amada (6): Au cours de l'été 1964 (7), la partie antérieure du sanctuaire a été démontée par le Service des Antiquités. Le corps principal du temple a été préparé par des architectes et ingénieurs français pour être transporté en un seul bloc à 4 kilomètres plus à l'Ouest (8).

(1) Les peintures rupestres sont rares en Nubie; cf. *Or* 33 (1964) 356 (5) et *infra*, p. 195-196.

(2) D'après les indications qu'a bien voulu me faire parvenir le Prof. S. Curto.

(3) La mission de l'Université de Strasbourg qui, jusqu'à l'hiver dernier, avait eu dans son secteur de recherches la zone de Tonqala, y avait relevé et photographié d'importantes gravures rupestres, ainsi que des restes de peintures (tracés géométriques principalement).

(4) D'après les renseignements communiqués par Mlle J. Monnet et Mme Chr. Desroches-Noblecourt.

(5) L'étude de la pancarte d'offrandes a été effectuée par le Prof. J. Černý.

(6) Sur les recherches menées par l'Institut Archéologique Allemand au printemps 1959, puis au printemps 1960 dans le secteur d'Amada (cf. *Or* 31 [1962] 210), voir les deux rapports du Dr H. Stock dans *Fouilles en Nubie, 1959-1961* (Le Caire 1963), respectivement 99-103 et 105-109.

(7) D'après les indications communiquées par Mme Chr. Desroches-Noblecourt. Cf. également *Le Figaro*, 5 août 1964.

(8) Mme Chr. Desroches-Noblecourt, a pu, à la faveur du « dépouillement » du temple, étudier certains détails pour la meilleure compréhension du plan et de ses remaniements.

40. Tomâs : La seconde ⁽¹⁾ campagne de la mission archéologique française ⁽²⁾ à Tomâs s'est déroulé en janvier-février 1964. À la concession ⁽³⁾, qui, originellement, s'étendait sur la rive gauche du Nil, entre les lignes 730-737, a été joint le secteur s'étendant en aval jusqu'au temple d'Amada ⁽⁴⁾. Nous avons achevé le relevé des pétroglyphes et inscriptions hiéroglyphiques sur lequel avait porté essentiellement la première campagne. Plusieurs parois nouvelles ont été repérées et éventuellement dégagées; nous avons complété nos séries de dessins et de photographies, auxquelles nous avons apporté un soin spécial. En remontant les ouadis latéraux en direction du désert, jusqu'à plusieurs kilomètres de la vallée, nous avons trouvé quelques graffiti; l'un montre des autruches portant au col des sortes de petits nœuds ⁽⁵⁾. Les cas de surimpositions demeurent fort rares, et c'est fort dommage pour l'établissement de la chronologie: les éléphants semblent antérieurs aux girafes, les bateaux plus récents que ces dernières. Les graveurs ont, semble-t-il, tenu à juxtaposer plutôt qu'à surimposer; cependant les gravures se groupent volontiers sur les mêmes grandes parois ⁽⁶⁾, qui conjuguent des représentations apparte-

⁽¹⁾ La première campagne avait eu lieu en février-mars 1961; cf. *Or* 31 (1962) 211-216 et fig. 6-28; *Fouilles en Nubie, 1959-1961* (Le Caire 1963) 17-25, 15 fig. sur 8 pl. — Depuis, la continuation du travail entrepris avait dû être reportée à plusieurs reprises pour des raisons tout autres qu'archéologiques.

⁽²⁾ La mission comprenait MM. J. Leclant, Professeur à la Sorbonne et à l'Université de Strasbourg, et J.-Ph. Lauer, architecte, M. Brézillon, technicien du C.N.R.S. et J.-D. Lajoux, photographe, ces deux derniers spécialistes des problèmes sahariens. Une nouvelle fois, Mme M. Lauer a bien voulu se charger de l'organisation matérielle de l'expédition. M. l'Inspecteur Ahmed Mahmoud Moussa a pris une part active à notre travail. Une forte équipe de travailleurs de Gournah avait été embauchée en raison de l'évacuation presque totale de la population nubienne de la région.

⁽³⁾ Au début, l'expédition française avait également reçu mission de faire le survey et le relevé des graffiti et inscriptions de Tonqala, rive Est du Nil (fig. 18) et de la zone de Mediq (aval de Ouadi es-Seboua), au débouché de la grande piste qui, à partir de Tomâs, coupe la longue bouche du Ouadi el-Arab (cf. L.-A. Christophe, *La Revue du Caire* 252 [sept. 1961] 136-137). — En raison des retards apportés, bien malgré elle, à son travail, la mission de l'Université de Strasbourg a dû demander à être déchargée de l'étude systématique de ces deux secteurs; malgré l'intérêt pour elle des antiquités de ces derniers, qui complètent de façon directe les monuments de Tomâs, elle n'a eu le loisir de recueillir sur eux qu'une documentation fragmentaire.

⁽⁴⁾ L'exploration soignée de cette dernière zone, constituée en grande partie d'étendue sablonneuses et caillouteuses, sans falaises proches du Nil, n'a pour ainsi dire rien fourni; elle avait été l'objet d'un survey minutieux d'Emery-Kirwan, puis de la part de H. S. Smith, *Preliminary Reports of the Egypt Exploration Society's Nubian Survey* (Cairo 1962) 63-69 (sur ces recherches, cf. *Or* 31 [1962] 222).

⁽⁵⁾ Peut-être y a-t-il là une sorte de magie d'appropriation et cette scène témoigne-t-elle d'un essai de domestication? On pourrait comparer les représentations de girafes avec un lien pendant du cou, ou capturées au lasso (cf. *Or* 31 [1962] 212-213).

⁽⁶⁾ On remarque qu'un graffito monumental de la titulature de Kakaré (fig. 20) est venu dominer un grand ensemble de faune tropicale;

nant à des millénaires fort éloignés les uns des autres; à côté et parmi des figurations préhistoriques s'en trouvent d'autres appartenant à l'époque récente cameline ⁽¹⁾ (fig. 21).

Entre les deux se répartissent les images de bovidés, dont les plus caractéristiques datent sans doute de l'étagage du « C-group ». Les études les plus récentes ⁽²⁾ montrent en effet qu'entre le matériel de ce « C-group », la documentation rupestre de Nubie et celle de l'Est-Sahara (Ennedi, jusqu'au Tchad) existent de profondes similitudes des thèmes figurés et des détails de leur rendu: cornages déformés, pendeloques jugulaires, robes à dessins divers, particularités de tracé des images de bovidés; certains faits sont également comparables dans les représentations humaines.

L'étude des inscriptions hiéroglyphiques a été poursuivie: le groupe des *mr* 'r retient l'intérêt ⁽³⁾; on trouve, à plusieurs kilomètres de distance, deux inscriptions du *mr* 'hwnwty ⁽⁴⁾ hrp škw Demi, chaque fois accompagné d'un hry-pr ⁽⁵⁾  nommé .

La fouille des nécropoles a été aussi fort intéressante. Certes notre déconvenue a été extrême de constater que le cimetière de Nagarya — situé en plein dans notre concession (bande 730,4-5) — avait été en grande partie exploité pendant notre absence par la mission indienne, à qui avait été confiée l'étude du secteur voisin d'Afyeh ⁽⁶⁾. Nous avons décidé de poursuivre l'étude de la partie du cimetière qui n'avait pas été excavée par la mission indienne. Dans un terrain très bouleversé, nous avons pu constater que deux systèmes différents de tombes semblaient s'y entrecroiser, d'orientation différente. Une partie du matériel recueilli présente

la même disposition se trouve à Ermenné, cf. W. K. Simpson, *Heka-nefer and the Dynastic Material from Toshka and Arminna* (New Haven/Philadelphia 1963) 45 et pl. XXIII.

⁽¹⁾ La zone de Tomàs a fourni plusieurs images fort bien campées de cavaliers et de chameliers (cf. *Or* 31 [1962] fig. 25; *Fouilles en Nubie, 1959-1961* [Le Caire 1963] pl. VIII, fig. 14; ici-même fig. 19).

⁽²⁾ On se reportera à une série importante de travaux publiés par le Général P. Huard, en particulier: « Les cornes déformées sur les gravures rupestres du Sahara oriental », dans *Travaux de l'Institut de Recherches Sahariennes* (Alg. 1959) 109-121 (pour la Nubie: 118-119); « Figurations sahariennes de bovins harnachés, montés et attelés », dans *Rivista di storia dell'agricoltura* (Roma, dic. 1962) 3-23; « Gravures rupestres de l'Ennedi et des Erdis », dans *Bulletin de l'Institut de Recherches Scientifiques au Congo* 2 (Brazzaville 1963) 25-39, 5 fig., 3 pl., plan; « Figuration de bovins à pendeloques jugulaires au Sahara central et oriental », dans *Rivista di storia dell'agricoltura* (Roma 1964) à paraître. Voir aussi U. Paradiš, « Arte rupestre nel Harûg el-Aswed (Fazzan nord-orientale) », dans *Libya Antiqua. Annual of the Department of Antiquities of Libya* 1 (Tripoli 1964), 111-113, pl. LIII-LVI.

⁽³⁾ Cf. *Or* 31 (1962) 213 ^(*). L'intérêt des textes de ce groupe pour la géographie historique sera souligné par le Prof. E. Edel.

⁽⁴⁾ Sur ce titre de « camrier » fréquent au Moyen Empire, ajouter à la bibliographie donnée dans *Or* 31 (1962) 213 ^(*) les études de G. Posener, *RE* 11 (1957) 132, et H. de Meulenaere, *BIFAO* 51 (1962) 31-32.

⁽⁵⁾ Sur ce titre, aux indications de *Or* 31 (1962) 213 ^(*) joindre Sh. Adam, *ASAE* 56 (1959) 216, pl. IX et H. Kees, *MDAIK* 18 (1962) 10.

⁽⁶⁾ *Or* 33 (1964) 357: cf. *ILN*, April 20, 1963, p. 579-581.

nettement les caractéristiques de l'époque thinite: en particulier deux vases de forme tubulaire, à fond plat, avec décor ondulé en relief à l'épaulement⁽¹⁾; on a également trouvé en place, sur le bord d'une tombe, les éléments d'une parure constituée de 63 pièces en ivoire, os, coquillages, plaques de nacre et roudelle d'œuf d'autruche (fig. 22). La majeure partie de la poterie en revanche est typique du «C-group»: coupes et vases de poterie rouge ou noire, avec motifs incisés dont les variations géométriques témoignent d'une grande invention décorative (fig. 23).

Un petit cimetière avec céramique pauvre a été fouillé au Nord-Ouest du Khor Oba, ainsi que divers tumuli, en particulier dans la zone Nord de la concession et en direction du temple d'Amada. Un scarabée au nom d'Aménophis III a été recueilli, et de petites pendeloques de type floral vernissées, du Nouvel Empire. Des sépultures d'époque tardive utilisaient des fentes de rocher, dans lesquelles le cadavre était coincé, recouvert de dalles fermant l'interstice.

La fouille du petit sanctuaire romano-nubien de Khor Abd el-Hamid⁽²⁾ a été achevée; les vestiges d'une abondante poterie ont été recueillis.

41. Cheikh Daoud: Sur la première campagne de fouilles de la mission espagnole au Cheikh Daoud⁽³⁾, on se reportera désormais au rapport du fouilleur lui-même, le Dr Fr. Presedo Velo, dans *Fouilles en Nubie, 1959-1960* (Le Caire 1963) 27-34, 9 pl.

42. Aneiba: Nous ne savons pas s'il y a eu poursuite des fouilles de l'Université du Caire menées à Aneiba par le Prof. Abd el-Moneim Abou Bakr. — Pour la première campagne 23 janvier-17 mars 1960 (cf. *Or* 30 [1961] 195), voir le rapport du fouilleur lui-même, dans *Fouilles en Nubie, 1959-1960* (Le Caire 1963) 111-114, 11 pl. Pour la seconde campagne, 29 décembre 1960-6 mars 1961 (*Or* 31 [1962] 217-218 et 32 [1963] 98), voir le rapport du Prof. Abd el-Moneim Abou Bakr, *ibid.*, 115-125, 12 pl. (4).

43. Masmas⁽⁵⁾: Durant la campagne 1963-1964, la mission archéologique espagnole dirigée par le Prof. Martin Almagro a continué⁽⁶⁾ son étude du secteur de Masmas.

(1) L'un des vases (64-T-59; ici-même, fig. 24), en poterie rose fine, avec décor peint d'une résille brune sur fond grisâtre, a une hauteur de 25 cm. 5 et un diamètre de 11 cm. 3 à l'ouverture cernée d'un bourrelet. L'autre vase (64-T-40; ici-même fig. 25), d'une hauteur de 27 cm., va se rétrécissant vers l'ouverture (d'un diamètre de 8 cm. 5).

(2) *Or* 31 (1962) 214, fig. 26 et *Fouilles en Nubie, 1959-1961* (Le Caire 1963) 22, pl. VII, fig. 13.

(3) Cf. *Or* 30 (1961) 217 et fig. 7.

(4) Pour le coffret d'ébène à incrustations d'ivoire (décoré de têtes de Hathor et de Bès), publié par le Prof. Abou Bakr (première campagne, pl. V A), on se reportera à la belle photographie donnée par G. Gerster dans *Du. Atlantis. Kulturelle Monatsschrift* (Zürich, Juli 1964), qui offre également, d'une tombe d'époque tardive, une curieuse statuette de «concupines».

(5) D'après divers extraits de la presse d'information égyptienne.

(6) Pour la campagne 1962-1963 (cf. *Or* 33 [1964] 359), voir M. Almagro, E. Ripoll, et L. A. Monreal, *Las necrópolis de Masmas, Alto Egipto*.

44. Qasr Ibrim⁽¹⁾: Les fouilles exécutées durant la campagne 1963-1964⁽²⁾ par la mission anglaise de l'Egypt Exploration Society, dirigée par le Prof. J. M. Plumley⁽³⁾, ont été particulièrement fructueuses. Les travaux ont porté principalement sur deux secteurs: le podium, vraisemblablement romain, construit durant l'occupation de la forteresse en 23-22 avant J.-C., qui vient d'être dégagé, et l'église dont l'exploration se poursuit activement. La sépulture inviolée d'un évêque, consacré en 1372, a été découverte sous l'entrée de la crypte Ouest; elle contenait deux rouleaux de plus de cinq mètres de long, version copte et version arabe d'un document confirmant la consécration de l'évêque en Nubie après son intronisation au Caire: il était contresigné par quatre évêques venus participer à la cérémonie. Autre découverte importante: celle de neuf rouleaux de cuir portant des textes écrits en vieux-nubien, renfermés dans un récipient rouge avec décor peint en noir; celui-ci a été trouvé sous l'escalier d'une maison de l'époque chrétienne. On a également découvert des textes en méroïtique, en copte, en grec et en arabe. La valeur historique de tout ce matériel est considérable.

45. Survey préhistorique de la rive Ouest entre Aneiba et la frontière soudanaise: Une rapide reconnaissance a été menée dans l'hiver 1963-1964 sur la rive Ouest du Nil par la mission américaine du Museum of New Mexico et de la Columbia University, dirigée par le Prof. F. Wendorf⁽⁴⁾. Soixante sites préhistoriques ont été repérés, dont onze ont été fouillés. À l'exception d'un site comportant du « Pebble Tool » pré-acheuléen associé avec des graviers d'un état antérieur au Nil, tous les sites datent du Paléolithique Supérieur et du Mésolithique.

Campaña de 1963 (Madrid 1964). Les cimetières méroïtiques de Nag Sawesra ont livré d'intéressantes poteries, des vestiges de statuettes d'oiseaux-ba et surtout deux tables d'offrandes avec inscriptions en méroïtique cursif.

⁽¹⁾ D'après le rapport du Prof. J. M. Plumley paru dans *ILN*, July 11, 1964, 50-53, 16 fig., ainsi qu'un rapport du Prof. W. B. Emery communiqué par H. S. Smith.

⁽²⁾ Nous avons rendu compte des fouilles précédentes dans *Ov* 32 (1963) 98 et 33 (1964) 357-358; à la bibliographie déjà donnée, ajouter, pour la campagne 1962-1963, J. M. Plumley, *JEA* 49 (1963) 3-4 et *Egypt Exploration Society, Report on the Seventy-Sixth Ordinary General Meeting, 1962* (paru en 1964) 5-7.

⁽³⁾ Durant la campagne 1963-1964, le Prof. J. M. Plumley était assisté par le Dr W. H. C. Friend.

⁽⁴⁾ Les participants à cette expédition ont été, sous la direction du Dr F. Wendorf; en Égypte, Misses E. Eddy, Laboratory Assistant et A. Hobler, Laboratory Supervisor, MM. J. Hester, Field Director, F. Eddy, Archaeologist, Ph. Hobler, Archaeologist, B. Issawi, Geologist, et R. Said, Geologist; au Soudan, Misses K. Clisby, Palynologist, T. Madeyska, Archaeologist, J. Marks, Laboratory Assistant, Fr. Martin, Biologist, M. Shiner, Camp Manager, Misses N. Mostoffa, Laboratory Assistant, J. Nettle, Laboratory Assistant, C. J. Newman, Stenographer, M. B. Stokes, Laboratory Supervisor, MM. J. L. Shiner, Field Director, W. Chmielewski, Archaeologist, Ph. Evans, Assistant Archaeologist, J. Guichard, Archaeologist, J. de Heinzelin, Geologist, A. Marks, Archaeologist, W. MacHugh, Archaeologist, R. Paepe, Geologist, et R. Schild, Archaeologist.

46. Toshké et Ermenné⁽¹⁾: Une nouvelle campagne⁽²⁾ de la Pennsylvania-Yale Expedition, dirigée par le Prof. W. K. Simpson⁽³⁾, a été menée d'août à novembre 1963. Le relevé des gravures rupestres et des graffiti de la rive Est a été effectué entre Gebel Agg au Nord et Tamit au Sud. Un grafito méroïtique inédit a été relevé à Ermenné-Est, ainsi que des graffiti grecs en face de Tamit. A Ermenné-Ouest, la ruine de Deir Ambinira s'est révélée n'être pas un monastère copte, comme on le croyait⁽⁴⁾: c'est un village chrétien des X^e et XI^e siècles, dont l'origine remonte à la période méroïtique; plusieurs ostraca méroïtiques ont été recueillis. Un cimetière chrétien fut postérieurement établi sur les ruines de cet établissement. Une petite église se trouvait au Nord de ce village chrétien. On avait recueilli précédemment en ce secteur des fragments de stèles méroïtiques et une statue-ba. Le décapage de l'aire de l'église proprement dite et l'exploration en surface de la zone immédiatement au Nord de l'église ont amené la découverte des restes de structures funéraires méroïtiques, toutes pillées, de deux types différents. Celles de la première catégorie comportent des superstructures carrées (de 5 à 6 mètres de côté), dont il subsiste quelques rangs de blocs de grès ou de briques, présentant une surface en pente inclinée; plusieurs fragments d'« encadrements de fenêtres » ont été ramassés: c'était donc des pyramides. Sur le côté Est, on note souvent les restes d'une petite chapelle avec deux murs latéraux et parfois, en façade, quelques briques formant un soubassement pour une petite table d'offrandes. La sépulture est usuellement taillée dans la roche, sous la superstructure elle-même, sans aucune descente en pente douce venant de l'Est: les pyramides semblent donc avoir été édifiées après

⁽¹⁾ D'après les indications amicalement communiquées par le Prof. W. K. Simpson.

⁽²⁾ Pour les campagnes antérieures de la mission américaine, on se reportera à *Or* 31 (1962) 218-219, fig. 29-32; 32 (1963) 98-100; 33 (1964) 359. — Sur la première campagne (janvier-mars 1961), cf. le bref rapport préliminaire de W. K. Simpson, dans *Fouilles en Nubie, 1959-1961* (Le Caire 1963) 41-43, 1 pl. — Le premier volume de la Pennsylvania-Yale Expedition to Egypt est paru: W. K. Simpson, *Heka-nefer and the Dynastic Material from Toshka and Arminna* (Publications of the Pennsylvania-Yale Expedition to Egypt, 1; New Haven/Philadelphia 1963); outre la publication de la tombe et des inscriptions rupestres de Heka-nefer ainsi que des tombes voisines, il offre des graffiti de Gebel Agg à Toshké-Est, d'un sceau de jarre de la I^e dynastie, d'une inscription de l'Ancien Empire, d'une stèle d'Amenemhat II et des graffiti de divers « fils royaux » du Nouvel Empire. — Pour la stèle méroïtique au nom de Mli-Wés trouvée à Toshké-Ouest (*Or* 32 [1963] 99; 33 [1964] 359), on ajoutera les références de B. Davidson, *The African Past* (Boston-Toronto 1964) pl. II, et A. Heyler, « L'invocation solennelle des épitaphes méroïtiques », dans *RE* (sous presse).

⁽³⁾ La mission groupait, outre son directeur, MM. A. S. Trik, directeur-adjoint; P. Mayer et A. Sandleben, architectes; K. R. Weeks, anthropologue; Ch. Seymour III, R. Giegengack et P. Eyanson, assistants; R. Huber, dessinateurs. L'inspecteur du Service des Antiquités était Mohammed Salih.

⁽⁴⁾ U. Monneret de Villard, *La Nubia Medioevale*, I (Le Caire 1935) 129.

l'inhumation. Les tombes du second type consistent en une chambre creusée dans le roc, recouverte de plaques de pierre et surmontée d'un petit tumulus. Elles semblent postérieures, puisque les blocs qui ferment la chambre proviennent souvent des chapelles des tombes du premier groupe. On peut les dater du « X-group ». Plusieurs fragments de la décoration des chapelles ont été retrouvés, mais non en place, ainsi que cinq stèles funéraires avec inscriptions et de nombreux fragments de statues-*ba*. Une sixième stèle anépigraphie montre deux figures féminines dominées, au cintre, par un disque ailé. Les tombes avaient été pillées systématiquement. Pourtant quelques éléments ont été recueillis, dont un verre à boire avec décoration et inscription *AABE*, ainsi que des incrustations en ivoire provenant d'un coffret en bois (sphinx, Harpocrate debout, tête de Hathor) et des récipients de métal.

47. T a m i t (1): Une campagne de fouilles a été menée du 25 août au 16 septembre 1964 par la Mission Archéologique en Égypte de l'Université de Rome, avec le concours du Centro per le Antichità e la Storia dell'Arte del Vicino Oriente, sous la direction du Prof. S. Donadoni (2). Une exploration préliminaire du site, déjà connu par la description de U. Monneret de Villard (3), a permis de distinguer deux périodes, la première chrétienne, la seconde islamique. Le plan de la ville chrétienne semble témoigner d'une organisation d'ensemble, mais on n'a pas retrouvé de traces de fortifications. Sur les six églises déjà repérées par U. Monneret de Villard, l'une a disparu, probablement déjà détruite par les eaux, mais les cinq autres ont été étudiées; en outre, deux nouvelles églises ont été découvertes. Un monogramme « Raphaël », décorant une porte, a permis de connaître le nom de l'église méridionale. Cette dernière et l'église de l'Est du kôm ont livré des peintures en bon état de conservation (4), révélant un art local de belle qualité: saint Raphaël délivrant un homme de la gueule d'un dragon, un Saint armé à cheval, l'évêque Mena entre l'archange Raphaël et le saint évêque Jean, un *heikal* portant des figures du Pantocrator et des Saints dans l'église orientale, ainsi qu'une peinture plus populaire (peut-être un ex-voto) d'un certain Stephanus avec le Christ et saint Paul. Un autre monument essentiel a été mis au jour; une inscription de 25 lignes en vieux-nubien, peinte sur l'un des piliers de l'église Saint-Raphaël. Elle mentionne celui-ci, ainsi que le roi Joël de Dotawo (5). Dans le dallage de l'église Ouest, deux inscriptions funéraires

(1) Ces premières indications ont été données par un rapport de la mission, polygraphié au Caire, le 21 septembre 1964. Je remercie le Prof. S. Donadoni et le Prof. E. Bresciani de me l'avoir communiqué.

(2) La mission comprenait, sous la direction du Prof. S. Donadoni, le Prof. E. Bresciani, le Dr A. M. Roveri, le Prof. S. Bosticco, M. J. Baldassare et l'architecte G. Fanfani.

(3) U. Monneret de Villard, *La Nubia Medioevale*, I (Le Caire 1935) 146-166, avec figures.

(4) Les peintures décrites par U. Monneret de Villard ont disparu ou n'ont laissé que d'infimes traces.

(5) Sur ce roi, cf. U. Monneret de Villard, *Storia della Nubia Cristiana* (Roma 1938) 141-142; pour le graffito déjà signalé à Abou Oda, cf. *infra*, p. 204, note 2.

coptes (dont l'une est datée de « l'an 61[...] de l'ère des martyrs ») ont été remployées; elles semblent provenir de la grande nécropole chrétienne déjà repérée par U. Monneret de Villard, qui est mêlée aux restes d'un cimetière d'époque prédynastique tardive et protodynastique. Dans celui-ci, tombes rondes et tombes à profil ovoïde voisinent; l'on a pu y étudier trois ensembles complets de mobilier funéraire: grandes jarres, palettes avec reste de couleur verte, miroirs de mica.

48. Mission hongroise: Une mission hongroise a travaillé en 1964 à la fouille d'une nécropole de Basse Époque au Nord d'Abou-Simbel.

49. Shokan⁽¹⁾: Une seconde campagne de fouilles a été menée au Nord d'Abou-Simbel durant l'hiver 1963-1964⁽²⁾, sous la direction du Prof. A. Klasens, Directeur du Musée National de Leyde⁽³⁾. Les travaux ont porté sur deux secteurs: a) Sur la rive Ouest du Nil, à Shokan proprement dit, vingt-huit installations méroïtiques, du I^{er} au III^e siècle de notre ère, ont été étudiées (fig. 26). Deux types ont pu être distingués: la grande maison avec murs épais, lourdes voûtes de briques crues, comportant généralement trois pièces, une entrée monumentale et un escalier en pierre; les murs enduits de plâtre, quelquefois peints, sont ornés de niches et de fenêtres haut placées sous la voûte; le second type est celui de l'atelier, simple construction rectangulaire à parois minces, toit plat, entrée avec linteau de pierre et murs enduits de plâtre blanc, mais dépourvue d'escalier, de fenêtres ou de niches. Les complexes d'habitations réunissent plusieurs installations des deux types, ou bien (et c'est essentiellement le cas dans le Sud du site) plusieurs constructions du second type. L'examen de la poterie de Shokan, locale ou importée, faite à la main ou au tour, décorée ou non, illustre la variété de décors et de formes qui caractérise la civilisation méroïtique, de son apogée jusqu'à la période de transition, avant l'essor de la poterie du « X-group ». L'étude de la poterie dément, par sa continuité, tout hiatus ou tout déclin culturel qui pourraient paraître indiquer des lacunes architecturales. Mortiers, marteaux, instruments de tissage, sont les plus nombreux objets recueillis. L'on peut noter tout particulièrement un ensemble de haches et de bols de bronze, quelques petites figurines de terre cuite, un anneau de bronze à chaton gravé, une lampe romaine d'importation, et un grand nombre d'ostraca démotiques et méroïtiques⁽⁴⁾. Durant les premiers siècles de notre ère, la population de Shokan vivait essentiellement d'agriculture et

⁽¹⁾ Pour les travaux menés sur ce site lors de la première campagne, de décembre à mars 1963, cf. *Or* 33 (1964) 360, et surtout, désormais, les rapports du fouilleur lui-même: A. Klasens dans *Phoenix* IX/12 (Leiden 1963) 37-66, fig. 14-22, et dans *Nederlandse organisatie voor zuiver-wetenschappelijk onderzoek, Jaarboek*, 1963, p. 105-108, avec 4 photos.

⁽²⁾ Voir *Le Figaro*, 21 avril 1964.

⁽³⁾ La mission comprenait en outre Mme H. Jacquet-Gordon, MM. J. Jacquet, G. van Veen, H. Schneider, S. Wildschut et l'Inspecteur M. Ahmed Nachati.

⁽⁴⁾ Cf. la photo d'un ostracon avec inscription peinte dans *Phoenix* IX/2 (Leiden 1963) 64, fig. 20.

d'élevage; une industrie familiale de tissage lui permettait des échanges avec le Sud africano-méroïtique et le Nord romano-égyptien, d'où étaient importés des poteries et des articles de luxe; bilingue, comme celle de l'actuelle Nubie, cette population témoigne du même sens monumental dans la construction de ses demeures.

b) La mission hollandaise a étudié, à un kilomètre au Nord de Shokan, un site copte, déjà repéré par A. Weigall ⁽¹⁾, sous la dénomination de « a fortress of the Graeco-Roman Period », puis appelé Abdallah-Nirqi par U. Monneret de Villard ⁽²⁾, avant de figurer comme « the citadel » dans le rapport H. S. Smith ⁽³⁾. U. Monneret de Villard avait décrit l'église proche du cimetière, arasée jusqu'aux fondations; deux nouvelles églises ont été découvertes: la première, au Nord, dans le même état de ruine, la seconde, au centre du site, en revanche, a gardé ses murs intacts à 3 m. de hauteur jusqu'au départ de la voûte. Régulièrement orientée, elle mesure 15 m. sur 12 m., et comporte sept salles. Une iconostase sépare l'abside et l'autel de l'extrémité orientale et la grande nef centrale du reste de l'édifice; la chaire est placée contre le mur Nord; deux portes voûtées permettent le passage entre la nef et les deux ailes latérales, chacune de celles-ci étant subdivisée par une autre porte voûtée. Deux sacristies flanquent l'abside. À l'extrémité occidentale de l'église, un escalier conduit au toit, vers le côté Sud. L'entrée de l'église est située à l'extrémité occidentale de la façade méridionale; une autre entrée était ménagée à l'opposé, dans le mur septentrional, mais, très rapidement ensablée, elle a été relayée par une entrée secondaire ouverte dans le mur Ouest et accédant directement au vestiaire. Très tôt l'église fut complètement ensablée à l'extérieur, et l'on construisit un escalier conduisant du toit jusqu'à l'entrée de la face Sud, en le protégeant lui-même du sable par des murs atteignant le niveau du toit (fig. 27). L'église est construite en briques crues, mais une architecture monumentale de pierre est cependant représentée par les architraves et les deux piliers, aux fûts et aux chapiteaux sculptés, de l'iconostase. Les peintures sont réparties sur les parois de la nef, des bas-côtés et des portes voûtées. Elles appartiennent à deux périodes successives, du IX^e au XI^e siècle: les premières, anciennes, ont un nombre restreint de couleurs sur un fond blanc; les plus récentes, plus colorées et plus vives, sont posées sur un enduit de plâtre rosé; sur celles-ci, on note les détails très élaborés des harnachements et des vêtements; à côté de grandes représentations qui sont celles des Saints, les figures de second rang montrent beaucoup de vivacité et d'humour. Dans l'aile septentrionale, la Vierge, tenant l'Enfant, porte un vêtement pourpre à bordures jaunes; sur le mur Est, une grande Nativité présente la Vierge sur un lit à couverture fleurie, l'Enfant dans une mangeoire en

⁽¹⁾ A. Weigall, *A Report on the Antiquities of Lower Nubia* (Oxford 1907) 24.

⁽²⁾ U. Monneret de Villard, *La Nubia Medioevale*, I (Le Caire 1935) 170-171, fig. 159.

⁽³⁾ Harry S. Smith, *Preliminary Report of the Egypt Exploration Society*, 1961, p. 42-44.

forme de château, deux bergers, saint Joseph et les trois Rois mages; au-dessus d'un passage voûté, le Christ est figuré dans un cadre formé de méandres; toutes les peintures de la nef sont en très mauvais état de conservation. Dans le passage voûté menant au bas-côté Sud, un Saint assis, en robe pourpre, fait face à un Saint debout en robe jaune; la Vierge assise, portant l'Enfant, se trouve à l'opposé d'un personnage en jaune, assis et tenant un livre; dans le bas-côté Sud se situent un ange ailé à cheval et un cavalier transperçant un ennemi de son épée. Sur le mur Ouest, une magnifique peinture du Christ au centre d'une croix enrichie de pierreries est entourée d'ailes et du tétramorphe (fig. 28). À gauche, un prêtre tient une branche. Sur cette scène, comme sur beaucoup d'autres, l'on trouve des inscriptions; elles sont rédigées en mauvais grec, en copte ou en arabe. Le mur Sud de ce bas-côté est couvert de peintures de Saints et de cavaliers: saint Jean Chrysostome est figuré debout; le dernier personnage, à cheval, est nommé Epimachos. Un cavalier en armure, prince local, porte un curieux cimier; il est assis sur un cheval dessiné en lignes jaunes, avec un harnachement orné de cauris; un personnage à la peau noire tient les rênes. Enfin, sur le mur occidental, l'on trouve un ange protégeant un personnage debout, et un Saint peint en noir et brun. Dès leur découverte, les peintures ont été déposées, soit 23 scènes couvrant 30 m². Au cours de la fouille ont été trouvés également une grande cuve baptismale à l'extrémité Ouest de la nef, une croix, un encensoir de bronze, des fragments d'une icône et de nombreuses lampes.

50. Abou-Simbel⁽¹⁾: La solution définitivement adoptée⁽²⁾ a été le découpage des monuments d'Abou-Simbel. Les colosses de Ramsès II seront évidés et fragmentés en tranches. Dans les parois intérieures des sanctuaires on taillera des plaques de 90 cm. d'épaisseur. Ces éléments découpés seront transportés au sommet de la falaise; on les accrochera, au moyen de crampons en fer, sur des supports en béton reconstituant la forme des temples. Pour protéger le chantier, on a construit un batardeau, digue provisoire en poteaux métalliques. Avant le début du découpage, les ingénieurs de l'Institut Géographique National, une nouvelle fois, ont complété⁽³⁾ leurs relevés de vues photogrammétriques; ils ont pris des vues panoramiques de l'ensemble du site.

⁽¹⁾ D'après les nombreux articles de la presse d'information et les renseignements communiqués par Mme Chr. Desroches-Noblecourt.

⁽²⁾ À l'abondante documentation précédemment indiquée (cf. les notices antérieures des *Orientalia*), on ajoutera, entre autres, P. Hermez, « Nouveau procédé de sauvetage des temples égyptiens d'Abou Simbel menacés par le haut barrage d'Assouan sur le Nil », dans *Arts et Manufactures* 135 (octobre 1963) 6-8, 3 fig. et photo; J. K. Van der Haagen, « Definitief reddingsplan voor Aboe Simbel », dans *Elseviers Maandblad De Kern*, April 1964, p. 24-37, nombreuses illustrations.

⁽³⁾ Ce travail a été fait en collaboration avec Mme Chr. Desroches-Noblecourt, le Dr G. Mouktar, Sous-Directeur du Centre de Documentation et M. Achery, architecte en chef des services techniques du Centre.

51. Abou-Oda⁽¹⁾: Après dépose des peintures chrétiennes⁽²⁾, et nettoyage des reliefs par le Service des Antiquités, le relevé photographique de la décoration pharaonique a été effectué par le Centre de Documentation, ainsi que les compléments de copies des textes et de description archéologique⁽³⁾. On a vu apparaître des scènes demeurées complètement ignorées: face à la scène de Thot et des quatre Horus de Nubie⁽⁴⁾, se trouvait Amon assis, suivi de Mout debout, de Horus hiéracocéphale, d'Atoum et de Montou; en pendant à la montée royale, Min est tenu à l'épaule par Hathor d'Ibshek qui introduit le roi. Aussitôt finis ces travaux, le découpage de certaines scènes a été amorcé par le Service des Antiquités.

52. Gebel Adda⁽⁵⁾: La seconde⁽⁶⁾ campagne de l'American Research Center in Egypt dirigée, comme la première, par le Prof. N. B. Millet⁽⁷⁾ — a été menée au Gebel Adda du 15 décembre 1963 au 2 avril 1964. Les secteurs étudiés se répartissent sur une longue suite chronologique. Un inventaire a été dressé des groupes de gravures rupestres du secteur; elles seront copiées durant la saison prochaine. À l'angle Nord-Ouest du faubourg Nord, juste au-dessus du fleuve, le «locus 180» se présentait comme une masse énorme atteignant une hauteur de huit mètres, constituée de briques crues de grandes dimensions: c'est une tour de fortification sans chambres intérieures. Un tesson de la XVIII^e dynastie a été recueilli; mais ce n'est pas une preuve suffisante pour la datation, qui

(1) D'après les indications communiquées par Mlle J. Monnet et Mme Chr. Desroches-Noblecourt. — Pour les travaux antérieurs, réalisés ou projetés, cf. *Or* 30 (1961) 196-197; 31 (1962) 222; 32 (1963) 101.

(2) Ce travail a été effectué par des techniciens d'une mission égypto-yougoslave (*NARCE* 51 [March 1964] 3-4). À cette occasion a été découverte une tête de personnage royal et deux inscriptions en vieux-nubien; un graffito à l'encre concernant Joël, roi du «Dô inférieur» (Gebel Adda) a déjà été signalé (cf. U. Monneret de Villard, *Storia della Nubia Cristiana* [Roma 1938] 141-142), ainsi que la nouvelle inscription de Tamit mentionnée *supra*, p. 200, note 5.

(3) Les copies de textes et la description archéologique, revues et complétées par Mlle J. Monnet, ont été révisées sur place par Mme Chr. Desroches-Noblecourt. M. Fonquernie, architecte, a préparé les coupes axonométriques de ce sanctuaire.

(4) Porter-Moss, *T.B.* VII 120-121, n° 3.

(5) D'après le rapport détaillé qu'a bien voulu me communiquer le Dr N. B. Millet. Cf. également *NARCE* 50 (December 1963) 3 et 41 (March 1964) 2-4.

(6) Pour les travaux menés au Gebel Adda en 1959 par l'Université d'Alexandrie (Dr Mustafa el-Amir), cf. *Or* 30 (1961) 197, et désormais le rapport préliminaire du fouilleur lui-même, Mostapha el-Amir, dans *Fouilles en Nubie, 1959-1961* (Le Caire 1963) 35-38 et 20 pl. Sur la première campagne de la mission américaine cf. *Or* 33 (1964) 362-363.

(7) La mission comprenait en outre MM. M. A. P. Minns, directeur en second; R. Huber, L. Edlund, J. Keith, Dr G. Brewer, «field-supervisors»; Dr G. T. Scanlon, islamologue; H. Queloz, D. M. Nelson, J. Ewert, dessinateurs; P. Mayer et H. Jaritz, architectes; D. Selander, anthropométriste; R. Edlund, photographe; ainsi que Mohammed el-Sughaiyir, Inspecteur du Service des Antiquités. La soixantaine d'ouvriers de Quf était dirigée par le reis Abbady Ahmed Hamid.

semble antérieure en tout cas au « X-group ». L'étude du « cimetière 3 », d'époque méroïtique, a été poursuivie (1). Les restes de quinze nouvelles pyramides ont été mis en évidence: certaines avaient des fondations de pierre, d'autres étaient en briques crues. Il semble que les grandes pyramides, les plus anciennes, étaient déjà en ruines, quand les pyramides de briques plus petites ont été construites, peut-être dans la première moitié du IV^e siècle après J.-C. De nombreux fragments de statues-*ba*, de stèles et de tables d'offrandes ont été découverts épars en surface ou réutilisés dans des constructions postérieures. Une table d'offrandes de bonne qualité donne le nom d'un second gouverneur de Faras qui, comme le nommé Dikes révélé par la première campagne, a été inhumé au Gebel Adda. D'autres inscriptions portent témoignage d'enfants de princes (*peshles*). Le texte d'un petit ostrakon fait mention d'un notable « à Adè », qui serait ainsi le nom ancien du site. Les fouilles faites à la citadelle ont fait découvrir des tronçons du mur de pierres massif qui entourait l'Acropole à l'époque méroïtique, en particulier l'angle Sud-Est de cette enceinte. Des dégagements de surface dans le faubourg Nord montrent qu'il y avait là également des constructions d'époque méroïtique. Un matériel abondant du « X-group » a été trouvé dans le « cimetière 3 », qui a été alors réutilisé. La phase la plus ancienne de cette période se situerait entre 350 et 450 après J.-C.: dans une des tombes des débuts du « X-group » a été recueillie une monnaie en bronze de Théodose I^{er} (379-395 après J.-C.). Les plus anciens vestiges chrétiens sont ceux du secteur de l'église 1 (2): c'est le « cimetière 2 » de l'expédition américaine; aucune pierre tombale n'a été découverte, mais les types de lampes sont assez caractéristiques de la période 550-850 après J.-C. Ont été fouillées la grande église 4 (où de petits fragments de manuscrits en vieux-nubien et en grec ont été recueillis), l'église 5 (qui était décorée de peintures malheureusement presque totalement disparues) et l'église 6. Deux habitations d'époque chrétienne tardive (« loci 100 et 101 ») ont été fouillées à l'angle Nord-Ouest du site (près de la tour « locus 180 »). Un graffito en vieux-nubien (3), sur un bloc d'angle en grès, provenant vraisemblablement d'une église ou d'un édifice public, mentionne un roi jusqu'ici inconnu du nom de Taanengo; l'inscription a été faite par Grailekor, chef d'une place nommée Akirimip; les fouilleurs attribuent cette inscription entre 750 et 1000 après J.-C. La présence de musulmans au Gebel Adda à une époque étonnamment très ancienne paraît se déduire de deux pierres tombales d'époque fatimide (portant la date de 403 A.H., soit 1013 après J.-C.), découvertes réutilisées dans des murs d'habitations postérieures. L'occupation d'époque mamelouk est attestée par plusieurs petites monnaies de bronze. Mais la plus grande partie des installations subsistantes est de l'époque ottomane. Dans le faubourg Nord-Ouest a été recueillie une lettre en arabe, datée de 1590:

(1) Cf. *Or* 33 (1964) 363.

(2) U. Monneret de Villard, *La Nubia Medioevale*, I (Le Caire 1935) 178 et fig. 161.

(3) La mission de l'Université d'Alexandrie avait déjà trouvé des étoffes portant des inscriptions en vieux-nubien, cf. *Or* 30 (1961) 197.

un officier du secteur de Derr adresse au gouverneur du Sukkot (Nubie soudanaise) des plaintes au sujet de destructions faites par les tribus du désert oriental.

53. Gebel esh-Shams⁽¹⁾: Les copies de textes faites avec grand soin par les Prof. J. Černý, S. Donadoni et E. Edel⁽²⁾ ont été une dernière fois collationnées par Mlle J. Monnet, qui a établi la description archéologique de la chapelle de Pasar, de la stèle du temps de Aï et de la stèle à Anoukis⁽³⁾. Cependant, le graffito qui se trouve au Sud de la chapelle de Pasar n'a pu être collationné en raison du très haut niveau des eaux.

54. Ballana: a) Sur les travaux menés au début de 1959 à Ballana par l'Inspecteur en chef Shafik Farid, cf. désormais⁽⁴⁾ le rapport du fouilleur lui-même dans *Fouilles en Nubie, 1959-1961* (Le Caire 1963) 89-93 et 11 pl.⁽⁵⁾ b) Nous continuons⁽⁶⁾ à manquer de toutes informations précises sur les recherches menées par l'Université de Chicago sous la direction du Prof. K. C. Seele dans le secteur de Ballana-Ouest⁽⁷⁾.

55. Oasis de Dungul⁽⁸⁾: Des résultats intéressants ont été obtenus par la mission préhistorique américaine travaillant en liaison avec le Service Géologique Égyptien⁽⁹⁾. Une vingtaine de sites ont été étudiés. Ils se répartissent entre l'Acheuléen, le Paléolithique Moyen, le Néolithique « playa » et le Néolithique des oasis.

II. Soudan

1. Faras⁽¹⁰⁾: La mission polonaise a continué⁽¹¹⁾ le démontage des peintures de la cathédrale de Faras, avec une activité accrue par la menace de la toute proche montée des eaux. Les principales découvertes du printemps

⁽¹⁾ D'après les renseignements communiqués par Mlle J. Monnet.

⁽²⁾ Cf. *Or* 30 (1961) 197.

⁽³⁾ La révision complète a été faite par Mme Chr. Desroches-Noblecourt.

⁽⁴⁾ Grâce aux renseignements fournis par le Prof. Selim Hassan et l'Inspecteur en chef Shafik Farid, j'avais pu rendre compte des résultats majeurs de l'expédition dans *Or* 30 (1961) 197 et fig. 40, 42 et 43.

⁽⁵⁾ Les trois inscriptions méroïtiques découvertes à Qustul (*Or* 30 [1961] 199) ont été publiées par Mohammed Bakr dans *Kush* 12 (1964) 293-296, 3 fig. et pl. I.V.

⁽⁶⁾ Cf. *Or* 33 (1964) 363⁽²⁾.

⁽⁷⁾ Il y aurait eu découverte d'un riche matériel méroïtique, avec une belle poterie; cf. *NARCE* 51 (March 1964) 4.

⁽⁸⁾ D'après le rapport communiqué par le Dr F. Wendorf du Département d'Anthropologie de la Southern Methodist University, directeur de la mission du Museum of New Mexico et de la Columbia University.

⁽⁹⁾ Pour la composition de cette mission, cf. *supra*, p. 198, note 4.

⁽¹⁰⁾ D'après la visite du site en décembre 1963 et les renseignements communiqués par le Prof. K. Michalowski.

⁽¹¹⁾ Sur la troisième campagne (1962-1963) de la mission polonaise cf. *Or* 33 [1964] 365-368, pl. XXX-XXXVIII, et désormais le rapport du fouilleur lui-même, K. Michalowski, dans *Kush* 12 (1964) 195-207, pl. XXXVIII-XLIV, 3 fig.

1964 ont été le portrait de l'évêque Georgios, mort en 1097 ⁽¹⁾, une nouvelle scène des trois Hébreux dans la fournaise, et enfin une scène des trois Rois mages de couleur violette. Un sondage effectué sous l'abside a montré que celle-ci, très plate, était constituée de briques crues; on y a trouvé des poteries du « X-group » et d'autres d'époque chrétienne assez récente ⁽²⁾.

2. Serra-Est ⁽³⁾: La mission de l'Institut Oriental de l'Université de Chicago a repris ⁽⁴⁾, en 1963-1964, l'étude de la forteresse et du monastère de Serra-Est. Des compléments de fouille ont été effectués. Les collections de poteries, un grand nombre de sceaux et d'autres outillages montrent que le site a été occupé à deux périodes nettement séparées: celle du début de la XVIII^e dynastie et celle de la fin de la période chrétienne. Un codex religieux chrétien a été découvert.

3. Aksha ⁽⁵⁾: Le démontage du temple d'Aksha a été opéré avec succès ⁽⁶⁾. Ceci a permis l'étude détaillée du sous-sol du temple et des terrains alluviaux sur lesquels il a été édifié ⁽⁷⁾.

⁽¹⁾ La stèle de cet évêque avait été trouvée dans la chapelle de Yoannes, au cours de la première saison de fouilles; cf. K. Michałowski, *Faras. Fouilles polonaises, 1961* (Warszawa 1962) 117-118.

⁽²⁾ Certains des fragments de parois peintes présentés en été 1963 à Essen (cf. *Or* 33 [1964] 367 ⁽³⁾) ont continué à figurer dans l'exposition qui a suscité l'admiration successivement à Zürich (cf. le catalogue *Koptische Kunst. Christentum am Nil* [Kunsthau Zürich, November 1963 - Januar 1964] Nr. 389-392, S. 152-154, pl. X-XII), puis à Paris (cf. le catalogue *L'art copte* [Petit Palais, juin-septembre 1964] n° 299-301, p. 239-241 et planches). — Sur les stèles de Faras avec fragments de prière pour les morts, cf. J. et L. Robert, « Bulletin épigraphique », dans *Revue des études grecques* 76 (1963) n° 306, avec renvois aux bibliographies précédentes. — Au sujet de la stèle de l'évêque Yoannes, mort en 1006, et des problèmes de chronologie du site, cf. J. F. Oates, *JEA* 49 (1963) 161-171, ainsi que W. K. Simpson, A Brief Note on the Date of the Stelae and Frescoes Recently Discovered at Faras », dans *Kush* 11 (1963) 313-314. Enfin on aurait sur un bloc épars un graffito donnant le nom de Taanengo, qui serait également un roi de Dô (Gebel Adda); cf. *supra*, p. 205. Cette inscription semble avoir été gravée par Grailekor, chef d'une ville dépendante nommée Akirimip, sans doute entre 750-1000 après J.-C. (cf. N. Millet, dans *NARCE* 51 [March 1964] 4).

⁽³⁾ D'après le rapport communiqué par le Dr Thabit Hassan Thabit.

⁽⁴⁾ Sur la première campagne 1961-1962 (*Or* 33 [1964] 368), on se reportera à G. R. Hughes, « Serra-Est. The University of Chicago Excavations, 1961-1962. A Preliminary Report on the First Season's Work », dans *Kush* 11 (1963) 121-130, pl. XXVI-XXXI, 2 fig.

⁽⁵⁾ Sur la campagne de fouilles menée de septembre 1961 à janvier 1962 (cf. *Or* 32 [1963] 191-192, fig. 17), voir désormais J. Vercoutter, *Kush* 11 (1963) 131-139, 2 fig. et pl. XXXII-XXXV, ainsi que A. Rosenvasser, *ibid.* 140. — Sur celle menée de décembre 1962 à février 1963 (*Or* 33 [1964] 368-370), voir désormais A. Rosenvasser, *Kush* 12 (1964) 96-101, 2 fig. et pl. XXVIII-XXXI. Grâce à l'amitié du Prof. A. Rosenvasser, nous pouvons publier ici les deux figures 29 et 30. — Les objets attribués, au partage, à la France ont été exposés à Lille (cf. la brochure de J. Vercoutter, *Collections égyptiennes et soudanaises de l'Institut de Papyrologie et d'Égyptologie de Lille, 1964*, avec ill.).

⁽⁶⁾ F. Hinkel, *Kush* 12 (1964) 114-116 et pl. XXXII-XXXIII.

⁽⁷⁾ J. de Heinzelin, *Kush* 12 (1964) 102-110, 3 fig. Parmi les principales conclusions de l'auteur, notons les suivantes: « On ne trouve pas

4. Debeira-Ouest. Tombe d'Amenemhat: On se reportera désormais ⁽¹⁾ à la publication du Prof. T. Säve-Söderbergh, dans *Kush* 11 (1963) 169-174, 8 fig., pl. XXXVII-XLI ⁽²⁾.

5. Debeira-Ouest ⁽³⁾. Monastère: L'expédition de l'Université du Ghana, dirigée par le Prof. P. L. Shinnie, assisté de Mrs. Shinnie et de M. Anqandah, a complété ⁽⁴⁾ la fouille de Debeira-Ouest par une deuxième campagne, du 29 janvier au 20 mars 1964. Elle a fouillé les deux derniers édifices du site, dénommé R. 1 et R. 3 d'après la terminologie du Service des Antiquités, et habituellement connu, à tort, comme Hamman el-Farki. Ces monuments ne sont probablement pas des églises, comme on le pensait, mais R. 1 est constitué de plusieurs grandes pièces groupées autour d'une tour (fig. 31). Ce semble être un petit monastère occupé entre 800 et 1000 de notre ère. L'autre site, R. 3, était plus complexe (fig. 32); la découverte de verre non travaillé prouve que l'on y traitait cette matière; l'étude de la poterie montre que ce monument est plus ancien que R. 1 et que la principale période d'occupation doit avoir été antérieure à l'an 750 de notre ère.

6. Debeira-Est: Au sujet du démontage des parois avec inscriptions et peintures de la tombe rupestre de Djehouty-hotep, voir F. Hinkel, *Kush* 12 (1964) 113-115 et pl. XXXII a.

7. Survey de la rive Est, de Faras à Gemai, par la Mission Scandinave ⁽⁵⁾: La Scandinavian Joint Expedition a terminé ses travaux, dans le secteur qui lui avait été attribué, par une quatrième et

trace, localement, de formations dunaires à l'époque pharaonique et on peut s'imaginer, sans preuves parfaitement définitives, que de larges surfaces de limon, qui sont aujourd'hui couvertes de dunes, étaient à ce moment disponibles pour la culture; cette condition justifie peut-être la « recolonisation » du Nouvel Empire... Après un temps d'arrêt, lors de l'occupation chrétienne, les accumulations dunaires reprirent avec un faciès plus proprement désertique... La hauteur actuelle des eaux du Nil ne diffère pas sensiblement de celle du Nil pharaonique ».

⁽¹⁾ Grâce aux indications fournies par le Prof. R. Säve-Söderbergh, nous avons pu rendre compte de cette importante découverte dans *Or* 32 (1963) 193.

⁽²⁾ On notera que la tombe était dominée par une pyramide de briques (*ibid.*, p. 164, pl. XXXVIII a et fig. 2); cf. les pyramides de la nécropole du Nouvel Empire de Soleb (rapports de Michela Giorgini dans *Kush* 6 [1958] 87, pl. XII-XV et XVIII-XXI; 7 [1959] 160; 10 [1962] 163, et *Levante* 5 [1958] 21, ainsi que *Or* 31 [1962] 134-135 et fig. 3, pl. XVI).

⁽³⁾ D'après les indications qu'a bien voulu me fournir le Prof. P. L. Shinnie, ainsi que le rapport du Dr Thabit Hassan Thabit. — Pour la première campagne, décembre 1961 à février 1962 (*Or* 32 [1963] 193-194), voir désormais P. L. Shinnie, *Kush* 11 (1963) 257-263, 2 fig. et pl. LXIII-LXVII.

⁽⁴⁾ Pour la deuxième campagne, du 5 janvier au 28 mars 1963 (*Or* 33 [1964] 370 et fig. 22-23), voir désormais P. L. Shinnie, *Kush* 12 (1964) 208, 4 fig. et pl. XLV-XLVIII.

⁽⁵⁾ Le présent compte rendu a pu être établi d'après le rapport préliminaire qu'a bien voulu me faire parvenir le Prof. T. Säve-Söderbergh.

dernière campagne de fouilles ⁽¹⁾, qui eut lieu du mois de novembre 1963 au mois de mars 1964 et porta principalement sur la partie méridionale du district. Les résultats d'ensemble obtenus par la mission scandinave sont impressionnants: en tout, 492 sites ont pu être localisés et explorés partiellement. La concession est très riche en gravures rupestres, particulièrement près du village d'Abka, où l'équipe scandinave a reproduit et étudié quelque 3000 gravures rupestres. Les sites paléolithiques et néolithiques ont été explorés en collaboration avec la mission de New Mexico. Parmi les cimetières du secteur appartenant au « A-group », le plus important se trouve au Sud de Halfa Degheim et compte 60 tombes où ont été recueillis de nouvelles variétés de poteries, des vêtements de cuir, des éventails en plumes d'autruche, un très beau vase en pierre verdâtre, la poignée en or d'un instrument, ainsi que deux figurines dans deux tombes féminines, ce qui montre bien que ces statuettes ne jouaient pas le rôle de concubines du défunt (fig. 33). En ce qui concerne le Nouvel Empire, la mission a achevé ses travaux au cimetière de Fadros, près de Debeira ⁽²⁾; 692 tombes ont été explorées; la plupart l'ont été durant cette dernière saison de fouilles (fig. 34-35). Plusieurs scarabées gravés du nom d'Aménophis III ont été recueillis. Les sépultures les plus tardives sont les plus pauvres et semblent marquer une transition avec l'époque ramesside, durant laquelle la région a été presque inhabitée. L'équipe scandinave a également dégagé deux importantes constructions qui remontent vraisemblablement au Nouvel Empire: la première est une sorte de couloir, long de 27 mètres, qui s'enfonce dans le sol et se termine par un mur derrière lequel on n'a trouvé aucune trace de chambre funéraire; la seconde est une forteresse découverte au sommet du Gebel Sahaba, dont les murs d'enceinte sont partiellement bien conservés. Comme nous l'avons déjà signalé ⁽³⁾, les restes méroïtiques sont rares dans la concession; il convient donc de noter la mise au jour d'un puits funéraire où les cadavres de 14 personnes avaient été entassés dans une anfractuosité du rocher. Près de la cataracte, la mission a découvert des sépultures du « X-group », parmi lesquelles la tombe inviolée d'un jeune homme qui tenait un arc dans la main droite; sur sa hanche était posé un couteau de fer, en parfait état de conservation, muni d'un manche de bois; parmi le matériel funéraire figuraient

⁽¹⁾ Sur les premières campagnes on se reportera aux rapports du Prof. T. Säve-Söderbergh, « Preliminary Report of the Scandinavian Joint Expedition. Archaeological Survey between Faras and Gamai, January-March 1961 », dans *Kush* 10 (1962) 76-105, 13 fig., pl. XVIII-XXVIII; « Preliminary Report of the Scandinavian Joint Expedition. Archaeological Investigations between Faras and Gamai, November 1961-May 1962 », dans *Kush* 11 (1963) 47-69, 8 fig., pl. VII-VII; « Preliminary Report of the Scandinavian Joint Expedition. Archaeological Investigations between Faras and Gamai, November 1962-March 1963 », dans *Kush* 12 (1964) 19-39, 9 fig., pl. III-VII. — Grâce à l'amitié du Prof. T. Säve-Söderbergh, nous avons pu rendre compte des résultats majeurs de ces campagnes dans *Or* 31 (1962) 323-324 et pl. LXII-LXIII; 32 (1963) 196-200 et pl. XIX-XX; 33 (1964) 370-372.

⁽²⁾ Cf. *Or*. 32 (1963) 199 et 33 (1964) 372.

⁽³⁾ Cf. *Or* 32 (1963) 199.

également un autre couteau, des outils de fer, des pointes de flèches et des perles. Durant cette dernière campagne de fouilles, l'équipe scandinave a également étudié les églises chrétiennes du secteur; trois d'entre elles ont été dégagées.

8. Recherches de géologie du Quaternaire et de Préhistoire des missions conjointes du Museum of New Mexico et de l'Université Columbia (1): Durant l'hiver 1962-1963, le survey entrepris par la mission américaine a été poursuivi (2) en direction du Sud vers la zone du Batn el-Haggar, sous la direction effective du Dr J. L. Shiner. De nombreux sites ont été étudiés, en place et en stratigraphie, du Paléolithique moyen et supérieur au Néolithique. La stratigraphie la plus importante, illustrant le passage du Paléolithique moyen au Paléolithique supérieur et peut-être au Mésolithique, est située au long d'un tronçon de la tranchée faite par la route de Ouadi Halfa - Akasha, à 1 km. environ au Sud de l'aérodrome de Ouadi Halfa. La rive gauche du Nil a été prospectée entre Murshid et Ouadi Halfa; en particulier un important gisement à industrie microlithique a été étudié au pied du fort de Mirgissa. Entre Argin et Debeira-Ouest, des sites acheuléens et du Paléolithique supérieur, présentant encore des structures d'habitats, ont pu être cartographiés. Il a été démontré qu'il existait de l'Acheuléen en stratigraphie (3) dans les éboulis de pente, au pied des gebels. Plusieurs faciès du Paléolithique moyen ont été distingués: le premier à pièces foliacées bifaciales d'allure sangoenne; le second à petits bifaces rappelant le Moustérien de tradition acheuléenne; le troisième étant caractérisé par l'absence des deux formes précédentes. Un de ces sites a fait l'objet d'une importante fouille: il est situé un peu au Sud du fort de Mirgissa, au sommet d'une « colline ». Une étude a également été faite (4) sur les relations entre les terrasses de remblaiement du Nil et les « terrasses » d'érosion des ouadis. On a enfin découvert les restes presque complets d'une girafe qui avait été tuée et dépecée par des chasseurs du Paléolithique, au Sud-Ouest du village d'Abd el-Gader (16 km. au Sud de Ouadi Halfa).

(1) D'après le rapport communiqué par le Prof. F. Wendorf, et des notes détaillées de J. Guichard. J'ai également tiré profit du rapport de M. Thabit Hassan Thabit. — Pour la composition de cette mission, cf. *supra*, p. 198, note 4.

(2) Pour la campagne 1961-1962 (cf. *Or* 32 [1963] 201-204), voir désormais R. S. Solecki et coll. dans *Kush* 11 (1963) 70-92 et pl. XIII-XVI. — Pour la campagne 1962-1963 (*Or* 33 [1964] 372-373), voir le rapport conjoint de F. Wendorf, R. D. Daugherty et J. Waechter, dans *Kush* 12 (1964) 12-18 et 1 plan, pl. I-II. Cf. également Rhodes W. Fairbridge, « Nile Sedimentation above Wadi Halfa during the Last 20,000 Years », dans *Kush* 11 (1963) 96-107, pl. XVII-XVIII, ainsi que la communication de R. D. Daugherty au VII^e Congrès International des Sciences Anthropologiques et Ethnologiques, Moscou, 3-10 août 1964.

(3) Ce travail a été effectué par J. et G. Guichard.

(4) D'après les travaux de R. Paepe.

9. Survey de la rive Ouest⁽¹⁾: Le dernier rapport⁽²⁾ paru sur le survey des experts de l'Unesco, au long de la rive Ouest du Nil, concerne leur troisième campagne 1961-1962⁽³⁾.

10. Argin⁽⁴⁾: La mission espagnole dirigée par le Prof. Martin Almagro a poursuivi⁽⁵⁾ ses recherches durant la campagne 1963-1964. Elle a complété la fouille des nécropoles du « C-group », de l'époque méroïtique et du « X-group ».

11. Rive Ouest face à Ouadi Halfa⁽⁶⁾: La mission de l'Université du Colorado, organisée par le Prof. G. W. Hewes et dirigée par le Prof. M. L. Papworth, avec l'aide de J. Ben Wheat, a continué⁽⁷⁾ son étude de la rive Ouest du Nil, face à Ouadi Halfa, durant la campagne 1963-1964. Elle a procédé à une étude détaillée des relations entre les établissements du « X-group » et ceux du début de l'époque chrétienne. Ces recherches ont amené également la découverte d'une douzaine de squelettes humains fossilisés, qui ont été trouvés dans une couche archéologique avec lamelles, microlithes et quelques poteries.

12. Buhen⁽⁸⁾: Une septième campagne⁽⁹⁾ a été menée à Buhen par l'expédition de l'Egypt Exploration Society, sous la direction du Prof. W. B. Emery. Après le démontage du temple d'Hatshepsout⁽¹⁰⁾ et le transport de ses éléments à Khartoum, il a été possible d'étudier ses

⁽¹⁾ Les rapports concernant les campagnes précédentes 1959-1960 et 1960-1961 sont parus dans *Kush* 9 (1961) 7-43, 11 fig. et pl. I-IX; 10 (1962) 10-75, pl. I-XVII. Nous en avons rendu compte dans *Or* 32 (1963) 185-186 et 33 (1964) 364-365.

⁽²⁾ W. Y. Adams et H.-Å. Nordström, « The Archaeological Survey on the West Bank of the Nile. Third Season, 1961-1962 », dans *Kush* 11 (1963) 10-46, 1 fig., une carte (des sites à l'Ouest du Nil, entre Abd el-Gader au Nord, et Meili, au Sud), 6 pl.

⁽³⁾ Pour les travaux postérieurs du Dr W. Y. Adams, en particulier à Meinarti et Kasarnarti, cf. *infra*, p. 213-214, nos 16 et 21.

⁽⁴⁾ D'après le rapport communiqué par le Dr Thabit Hassan Thabit.

⁽⁵⁾ Pour la campagne 1961-1962 (*Or* 32 [1963] 194-195) cf. M. M. Almagro, F. Presedo et M. Pellicer, *Kush* 11 (1963) 175-188, 6 fig., et pl. XLII. On consultera aussi Manuel Pellicer Catalán, « La necrópolis me-roítica de Nag-Shayeg, Argin, Sudán », dans *Memorias de la misión arqueológica española en Nubia (Egipto y Sudán)*, II (Madrid 1963).

⁽⁶⁾ D'après le rapport communiqué par le Dr Thabit Hassan Thabit.

⁽⁷⁾ Sur la première campagne 1962-1963 (cf. *Or* 33 [1964] 374-375), cf. désormais G. W. Hewes, *Kush* 12 (1964) 174-187, 4 fig.

⁽⁸⁾ D'après le rapport d'ensemble que m'a donné le Dr Thabit Hassan Thabit et une notice du Prof. W. B. Emery communiquée par H. S. Smith.

⁽⁹⁾ Sur les travaux précédents, cf. *Or* 31 (1962) 125-129 et 326, fig. 33-35; 32 (1963) 195; 33 (1964) 375-377, fig. 26-29. — Pour la campagne de 1962, on se reportera à W. B. Emery, *Kush* 11 (1963) 116-120, 3 fig. et pl. XXIII-XXV. — Pour la campagne 1962-1963, voir W. B. Emery, *Kush* 12 (1964) 43-46, 2 fig., pl. X-XII; cf. aussi *JEA* 49 (1963) 2-3 et *Egypt Exploration Society. Report on the Seventy-Sixth Ordinary General Meeting, 1962* (publié en 1964) 7-9.

⁽¹⁰⁾ F. Hinkel, *Kush* 12 (1964) 117-118, pl. XXXIV-XXXV.

fondations. Les fouilles ont été poursuivies en direction du fleuve, ce qui a permis d'apporter des précisions à la situation respective des forteresses du Moyen et du Nouvel Empire.

13. Survey épigraphique de la zone de la deuxième Cataracte: Sur le travail mené par la mission de l'Université de Berlin, sous la direction du Prof. Fr. Hintze⁽¹⁾, de janvier à avril 1963 (cf. *Or.* 33 [1964] 378-379), voir les rapports du chef de la mission allemande dans *Kush* 11 (1963) 93-95 et 12 (1964) 40-42, pl. VIII-IX.

14. Abd el-Gader⁽²⁾: Une mission yougoslave, sous la direction de M. Milorad Medic, a travaillé de février à mai 1964, à la dépose des peintures de l'église d'Abd el-Gader.

15. Mirgissa⁽³⁾: D'octobre 1963 à février 1964, le Prof. J. Vercoutter, assisté de M. A. Vila, a poursuivi⁽⁴⁾ la fouille du site de Mirgissa. Le problème essentiel pour la compréhension du terrain était l'attache entre l'enceinte à bastions nouvellement découverte et la grande forteresse rectangulaire; malheureusement ce secteur est fort érodé. a) Un large sondage a été opéré dans l'angle Nord-Ouest de la forteresse haute; un petit sanctuaire du Nouvel Empire dédié à la déesse Hathor y a été découvert: il consistait en un simple réduit rectangulaire auquel on accédait par deux marches; de nombreux petits objets ont été recueillis, scarabées, amulettes, perles, ainsi que quatre stèles de grès en très mauvais état. Elle apprennent toutefois que la triade adorée à Mirgissa comportait un roi divinisé, au nom illisible (sans doute Sésostris III ou Sésostris I^{er}), Montou et Hathor. A proximité, une stèle montre une petite Nubienne debout devant la déesse Hathor assise; cette dernière est désignée comme « maîtresse de Ioukana » (ce qui est le nom, en orthographe syllabique, de la célèbre place de commerce d'Iken). b) La fouille de la vaste enceinte à bastions arrondis a montré que celle-ci tourne brusquement à angle droit et se prolonge vers le Nord parallèlement au Nil. Toute la surface *intra*

⁽¹⁾ Pour l'étude des gravures rupestres, on se reportera également au résumé de l'exposé « Felsbilderdokumentation im Sudanesischen Nubien », présenté par le Prof. K.-H. Otto au VII^e Congrès International des Sciences Anthropologiques et Ethnologiques, Moscou, 3-10 août 1964.

⁽²⁾ D'après le rapport communiqué par le Dr Thabit Hassan Thabit.

⁽³⁾ M. J. Vercoutter a résumé les résultats majeurs de son expédition dans un exposé présenté le 28 mai 1964 à la Société Française d'Égyptologie; cf. J. Vercoutter, « Nouvelles fouilles de Mirgissa. Campagne 1963-1964 », dans *BSFÉ* 40 (juillet 1964) 4-11.

⁽⁴⁾ Pour la campagne d'automne 1962 (*Or* 33 [1964] 379-380), cf. J. Vercoutter, « Deux mois de fouilles à Mirgissa en Nubie soudanaise », dans *BSFÉ* 37-38 (décembre 1963) 23-30, 1 fig. et pl. XVII-XX; *RE* 15 (1964) 69-75 et pl. IX-XI; « La Nubie au Sud d'Abou-Simbel », dans *JS*, juillet-septembre 1963, p. 129-134, et 1 plan. — Les objets attribués, par partage, à la France ont été exposés à Lille (cf. la brochure de J. Vercoutter, signalée plus haut, p. 207, note 5. — Pour les textes trouvés à Mirgissa, voir J. Vercoutter, « Textes exécutoires de Mirgissa », dans *CRAIBL* 1963, p. 97-102, et A. Vila, « Un dépôt de textes d'envoitement au Moyen Empire », dans *JS*, juillet-septembre 1963, p. 136-160, 17 fig.

muros paraît avoir été bâtie, mais on a dû se contenter de faire des sondages; les habitations sont de plan rectangulaire avec des enceintes de tracé ondulé. *c*) La fouille de la ville ouverte a été brièvement poursuivie; les constructions dégagées sont toujours du même type avec des murs de briques crues à enceinte de tracé ondulé ⁽¹⁾. La mise en évidence du plan de cette ville sera d'un puissant intérêt. *d*) Dans la plaine qui s'étend au Nord de la ville ouverte, située à un niveau inférieur d'environ 5 mètres à celui de cette dernière, l'exploration a permis de découvrir une glissière à bateaux: c'est une « longue piste rectiligne légèrement concave en largeur, faite de traverses de bois transversales recouvertes de limon du Nil »; ce *diolkos* semble partir du port naturel de Mirgissa pour joindre un point situé en aval, après les rapides qui obstruent le fleuve entre Dabenarti et le village de Matouka. *e*) La fouille de la grande nécropole, qui s'étend en plein désert à l'Ouest de la forteresse haute, a livré d'importants résultats. Près de 140 tombes ont été fouillées. Les sépultures sont de deux types: dans les premières, le corps est simplement placé au fond d'une fosse, le plus souvent en position allongée, avec quelques ornements; les secondes comportent un puits et une chambre creusée horizontalement au fond de celui-ci; parfois il y a une petite antichambre. Les sépultures comportaient de grands cercueils de bois dont l'intérieur était couvert de textes hiéroglyphiques religieux; mais ces cercueils de bois ont été mangés par les termites. La nécropole date d'une période qui s'étend de la XIII^e dynastie à l'époque Hyksos, en raison du matériel recueilli: scarabées, vases du type « Kerma » (petites cruches à anses du type dit de « Tell el-Yahudieh »); quatre statuettes trouvées dans les tombes à puits sont de la seconde Période Intermédiaire. L'étude anthropologique des restes humains sera menée. Les masques des momies, que les pillards avaient piétinés en mille miettes dans leur recherche des bijoux, ont été reconstitués avec une grande habileté par M. et Mme Vila. Ils semblaient représenter plutôt des Égyptiens. Ce point serait d'importance pour souligner l'existence des liens étroits entre l'Égypte et la Nubie à cette époque.

16. Meinarti ⁽²⁾: Une seconde campagne de fouilles ⁽³⁾ a été effectuée dans l'île de Meinarti par le Dr W. Y. Adams, expert de l'Unesco, au nom et pour le compte du Service des Antiquités du Soudan. Exceptionnellement longue (du 10 septembre 1963 au 11 juin 1964), elle a été menée avec 250 travailleurs. Toute la partie Sud du kôm, sur un carré de 100 m. de côté, a été entièrement décapée, sur une épaisseur de 12 m., jusqu'au sol vierge. Treize nouveaux niveaux ont été dégagés en profondeur sous les sept niveaux reconnus lors de la première campagne: ce total de vingt

⁽¹⁾ Ce type de construction avait été signalé dans *Or* 33 (1964) 379.

⁽²⁾ D'après les indications amicalement communiquées par le Dr W. Y. Adams.

⁽³⁾ Sur les sondages effectués antérieurement à la fouille par le Dr Thabit Hassan Thabit, cf. *Or* 31 (1962) 127. — Pour la première campagne du Dr W. Y. Adams en février-mai 1963 (cf. *Or* 33 [1964] 377), voir désormais *Kush* 12 (1964) 222-239, fig. 3 et pl. I-LII.

niveaux correspond à une continuité de l'occupation depuis environ 300 jusqu'à 1350 de notre ère. Le Dr W. Y. Adams a mis en évidence deux niveaux méroïtiques, puis quatre niveaux du « X-group », treize niveaux chrétiens, enfin un niveau post-chrétien. Il semble qu'il n'y avait pas eu de changement de population proprement dit. C'était depuis l'origine un village de cultivateurs. À l'époque méroïtique, il comportait un petit temple, un marché et un bain public. Au VII^e siècle, une église modeste fut édifiée, qui demeura en usage jusqu'à la fin de l'époque chrétienne. Durant les deux derniers siècles, il y eut aussi un petit monastère à l'extrémité Sud du kôm, mais il ne joua qu'un rôle secondaire. Au dernier siècle, le caractère défensif du site fut accru.

17. Dorginarti⁽¹⁾: La mission de l'Institut Oriental de l'Université de Chicago a travaillé en 1963-1964 à Dorginarti; c'était un fort appartenant à la XIX^e dynastie; des pierres incrustées d'époque ramesside ont été recueillies. Dans les niveaux supérieurs de la partie centrale du fort a été ramassée de la poterie d'époque chrétienne.

18. Ile de Kaser-Iko: Sur les recherches menées par la mission espagnole sur ce site de la seconde cataracte, voir le rapport⁽²⁾ dans *Kush* 11 (1963) 189-191, fig. 7-8 et pl. XLIII, et surtout la publication très détaillée et illustrée (avec planches en couleurs) de Francisco J. Presedo Velo: « Antigüedades cristianas de la isla de Kasar-Ico », dans *Memorias de la misión arqueológica española en Nubia (Egipto y Sudán)*, Madrid 1963. Les deux petites églises ont livré des restes de peintures (Pantocrator, saint Joseph et les Rois mages, Vierge à l'Enfant, figures d'apôtres). Le volume rend compte aussi de la fouille d'habitations et de la céramique recueillie.

19. Dabenarti: Sur les relevés et les sondages effectués à Dabenarti par la mission archéologique de l'Université de Californie sous la direction de M. J. W. Ruby, avec la collaboration de l'architecte Chandenet du 4 au 23 février de l'année 1963, cf. le rapport de J. W. Ruby, dans *Kush* 12 (1964) 54-56 avec plan⁽³⁾.

20. Abkanarti⁽⁴⁾: Sur les travaux de la mission espagnole à Abkanarti, voir le rapport dans *Kush* 11 (1963) 192-195, fig. 9-11, pl. XLIV-XLV.

21. Kasanarti: Sur la fouille menée dans cette île par le Dr W. Y. Adams, de décembre 1962 à février 1963, cf. désormais⁽⁵⁾ *Kush* 12 (1964) 217-222, 2 fig. et pl. XLIX.

⁽¹⁾ D'après le rapport communiqué par le Dr Thabit Hassan Thabit.

⁽²⁾ Cf. *Or* 32 (1963) 201.

⁽³⁾ J'avais simplement signalé ce travail dans *Or* 33 (1964) 380.

⁽⁴⁾ D'après les renseignements que m'avait fournis le Prof. M. Almagro; il avait été rendu compte de ses travaux dans *Or* 32 (1963) 201 et 33 (1964) 380.

⁽⁵⁾ Cf. *Or* 33 (1964) 380-381.

22. *Survey du Batn el-Haggar*⁽¹⁾: La reconnaissance de la zone entre Gemai et la cataracte de Dal a été menée, durant la campagne 1963-1964, par M. A. J. Mills, expert de l'Unesco mis à la disposition du Service des Antiquités du Soudan. La plupart des antiquités sont d'époque chrétienne: une dizaine de petites églises, six petites fortifications de pierre, un grand nombre de petits établissements dénudés et beaucoup de cimetières. Il ne semble pas y avoir eu d'installation pharaonique au Sud de Semna et au Nord de Dal, à part la mine d'or de Dewishat; on ne trouve que quelques rares petits cimetières pillés, de l'époque méroïtique et du « X-group ».

23. *Askut*: Durant l'hiver 1963-1964, le Prof. A. Badawy a dirigé une deuxième expédition⁽²⁾ de l'Université de Californie (Los Angeles), dans l'île d'Askut⁽³⁾. Plusieurs niveaux ont été mis en évidence, et un intéressant matériel recueilli. Plusieurs figurines en terre cuite doivent retenir l'attention. Une stèle de grès semble être au nom d'un certain Merykaisekhem et dater de la Seconde Période Intermédiaire. L'empreinte d'un sceau porte le nom de *Mnw-wshm-H'-krw-R'*, qui est le nom de la forteresse Nord de Semna. Dans les pièces du Moyen Empire a été découvert le beau pommeau en ivoire d'une dague.

24. *Kumna (Semna-Est)*⁽⁴⁾: La seconde campagne⁽⁵⁾ du Prof. R. A. Caminos, travaillant pour l'Egypt Exploration Society et la Brown University, s'est déroulée du 25 septembre 1963 au 15 janvier 1964. Seul, dans la solitude de la seconde cataracte, il a effectué le relevé exhaustif épigraphique et architectural du temple de Khnoum qui se trouve dans la forteresse de Kumna.

25. *Sedeinga*⁽⁶⁾: Pour la septième campagne de fouilles en Nubie, en 1963-1964, la mission Michela Giorgini a commencé l'étude du site

(1) D'après les renseignements communiqués par le Dr Thabit Hassan Thabit.

(2) Sur la première campagne de 1962-1963, sur laquelle l'amitié du Prof. A. Badawy m'avait permis de fournir une notice détaillée (*Or* 33 [1964] 381-382 et fig. 31), cf. désormais le rapport du fouilleur lui-même dans *Kush* 12 (1964) 47-53, 2 fig., 1 plan et pl. XIII-XVI.

(3) La présente notice est rédigée d'après les renseignements fournis par mon collègue Alexandre Badawy et la visite du site à la fin de déc. 1963.

(4) D'après les indications communiquées par R. A. Caminos.

(5) Pour la première campagne à Semna-Ouest, dont il avait été rendu compte dans *Or* 33 (1964) 383, cf. désormais R. A. Caminos, *Kush* 12 (1964) 82-86, pl. XXII-XXIV, et *Egypt Exploration Society. Report of the Seventy-Sixth Ordinary General Meeting 1962* (publié en 1964) 9-10.

(6) La mission, sous le haut patronage de l'Université de Pise, comprenait l'équipe habituelle: Mme Michela Giorgini, chef de la mission; MM. Cl. Robichon, Maître de recherches au C.N.R.S., directeur des fouilles; J. Leclant, Professeur à la Sorbonne, épigraphiste. — L'essentiel de la fouille de Sedeinga s'est déroulé après mon propre séjour en Nubie; aussi ai-je profité, pour établir le présent rapport, des dossiers communiqués par Mme Michela Giorgini.

de Sedeinga ⁽¹⁾. Celui-ci se trouve sur la rive gauche du Nil, à une quinzaine de kilomètres environ au Nord de Soleb, séparé de ce dernier par la chaîne du Gebel Dosh. Il est connu surtout ⁽²⁾ par son temple du Nouvel Empire, bâti sous Aménophis III pour la reine Tiy; bien évidemment, il doit y avoir, entre le temple masculin de Soleb et celui, féminin, de Sedeinga, une relation directe, qu'il conviendra de préciser ⁽³⁾. Les recherches préliminaires de la mission avaient mis en évidence, à environ 300 mètres à l'Ouest du temple, une très vaste nécropole, que les débris recueillis en surface permettent d'attribuer à l'époque méroïtique. Enfin, à environ 225 mètres plus à l'Ouest encore, se trouve un kôm comportant d'autres sépultures. Aussi, les travaux de la première campagne de Sedeinga ont-ils été menés en trois secteurs: le temple et les deux zones de nécropoles.

a) Le temple (fig. 36-38): Orienté d'Est en Ouest, il comprenait sans doute une salle hypostyle à huit colonnes cannelées, avec chapiteaux décorés de figures hathoriques. Une porte axiale menait de la salle hypostyle au sanctuaire. Le linteau de la porte présentait, du côté Est, un fronton courbe décoré de reliefs sur panneaux enfoncés; du côté des sanctuaires, ce linteau présente la scène de la course rituelle. Les inscriptions visibles dans l'amas de ruines ont été copiées ⁽⁴⁾; les scènes repérées jusqu'à

⁽¹⁾ Les graphies utilisées jusqu'ici pour rendre ce nom, qui désigne le site archéologique lui-même et non pas un village, présentent la plus extrême variété; aucun des informateurs locaux n'a pu préciser la signification éventuelle de ce toponyme nubien. Les habitants connaissent aussi le nom d'Aday (ou Adey). « Aday » a été noté par Fr. Cailliaud lors de son passage le 3 janvier 1821 (*Voyage à Méroé*, I [1826] 369; cf. III 353); « Adey » a également été retenu par E. Combes, en 1834 (*Voyage en Égypte, en Nubie*, I [1846] 365). À propos de ce nom, cf. F. L. Griffith, *The Meroitic Inscriptions*, II (1912) 8 et 54-55; J. Yoyotte, *GLECS* 8 (1960) 78. Fr. Hintze, *Mitteilungen des Instituts für Orientforschung* 9 (1963) 14 et 26.

⁽²⁾ Accaparés par le voisinage du grand temple de Soleb, les voyageurs du siècle dernier n'ont pas accordé à Sedeinga une attention particulière. Signalons les récits ou croquis de Waddington-Hanbury, *Journal of a Visit to some Parts of Ethiopia* (London 1822) 293-294; Fr. Cailliaud, *Voyage à Méroé*, I (1826) 368-370; III, p. 353; IV (1827) 182; Linant de Bellefonds, Manuscrit du Louvre, à la date du 4 juin 1822 (cf. M. Shinnie, « Linant de Bellefonds. Journal d'un voyage à Méroé », dans *Occasional Papers no 4. Sudan Antiquities Service* [Khartoum 1958] 189-190); Rüppell, *Reisen in Nubien* (Frankfurt a. M. 1829) 80 et pl. 3; Lord Prudhoe, *Manuscripts*, Journal I p. 45; IV p. 17; Atlas A 50 (a); Dossier Burton, British Museum, Add. 25651, feuillet 19 recto; Wilkinson, *Manuscripts* XI p. 79 et XLIII p. 109; E. de Cadalvène et J. de Breuvery, *L'Égypte et la Nubie*, II (1841) 124-125; Hoskins, *Travels in Ethiopia* (1835) 254-255; Combes, *Voyage en Égypte, en Nubie* I (1846) 365; [Prince Pückler-Muskau], *Aus Mehemed Ali's Reich. Vom Verfasser der Briefe eines Verstorbenen* (Stuttgart 1844) 2. Theil, p. 362-363 et 3. Theil, p. 1; Lepsius, *Denkmäler* III 82 et 115; VI 7 (22-24) et *Text* V, p. 228-230; Trémaux, *Voyage en Éthiopie, au Soudan Oriental*, I (1862) 384-385; Budge, *The Egyptian Sūdān*, I (1907) 62, 453, 614, 651 et II, p. 371; Breasted, *The Monuments of Sudanese Nubia*, II (1908) 78, 80, 96 et 98.

⁽³⁾ Ainsi serait établie, dès l'époque d'Aménophis III, une liaison fondamentale, qui se retrouvera, plus d'un siècle après, sous Ramsés II, à Abou-Simbel, entre le grand temple et le temple de la reine.

⁽⁴⁾ Les inscriptions semblent indiquer que le temple s'appelait *mnw Tiy*.

présent sont en rapport avec la montée royale et l'intronisation d'Aménophis III. De nombreux blocs sont décorés, mais les reliefs sont malheureusement très endommagés.

b) La grande nécropole: Située à 300 mètres environ à l'Ouest du temple de la reine Tiy, elle occupe une superficie de plus de 1 km. 400 de périmètre, que traversent deux ouadis d'environ 25 mètres de large. On y trouve les vestiges d'un grand nombre de tombes, placées sur plus de sept rangées parallèles, de direction Nord-Sud; un calcul approximatif indique qu'il y en avait environ 200. Les superstructures étaient pour la plupart en briques crues et de forme pyramidale; elles étaient précédées à l'Est de longues descentes donnant accès aux substructions. Le sol de cette vaste nécropole était jonché de débris, provenant pour la plupart d'objets d'époque méroïtique: tessons de poteries et de tables d'offrandes en terre cuite, fragments de grès représentant les restes d'éléments tels que pyramidions, linteaux, montants, corniches, tables d'offrandes, oiseaux-*ba*. Parmi ces débris (1), mentionnons trois fragments jointifs érodés d'une corniche avec vestiges d'une inscription méroïtique dont l'invocation mentionne *Še(r)i: qettri* (2), un montant avec une représentation d'une divinité à tête d'Anubis, aux très longues oreilles, faisant la libation (fig. 44), le corps d'un oiseau-*ba*, à double buste. Du groupe situé le plus au Nord, une seule tombe (dénommée I T 1) a été fouillée. Elle comportait une pyramide de 7 m. 80 de côté, dont le remplissage de débris rocheux était revêtu de briques crues dont la surface était sans doute primitivement peinte en blanc (fig. 40). La superstructure était précédée d'un escalier, large en moyenne de 1 m. 60 et long d'environ 15 m., descendant au caveau. Ce dernier, soigneusement taillé dans le roc au-dessous de la pyramide, est large de 3 m., profond de 3 m. 95 et haut de 1 m. 90; son plafond est voûté et son sol rocheux forme, à la partie centrale, un grand ressaut rectangulaire orienté Est-Ouest. La murette en briques crues, qui bouchait l'accès au caveau, avait été fracturée à sa partie supérieure. Les voleurs n'avaient laissé qu'une coupe à pied en terre cuite.

c) La nécropole de l'Ouest, qui correspond à un kôm composé de gravier mêlé à de la terre sablonneuse reposant sur un fond rocheux, est située à 225 mètres à l'Ouest de la grande nécropole. Elle comporte deux sortes de sépultures, de types et d'âges très différents (3): a) les unes sont

(1) Lepsius avait déjà ramassé plusieurs fragments décorés et inscrits, qui sont au Musée de Berlin; cf. Porter-Moss VII 167. C'est vraisemblablement de Sedeinga que provient aussi le fragment recueilli par L. Borchardt à Sawarda (U. Monneret de Villard, *Kush* 8 [1960] 119-120 et pl. XXIX b).

(2) Dans les inscriptions d'un type développé, « invocations solennelles », Isis et Osiris reçoivent respectivement les épithètes *qetnyin(qe)li* et *qettri* (var. *wetnyin(qe)li* et *wettri*). Le préfixe *qe* semblerait caractériser les monuments au Sud du 22^e parallèle, *we* au contraire ceux du Nord (cf. une étude de A. Hayler, à paraître).

(3) Au cours des dégagements opérés en ce secteur ont été également recueillis plusieurs fragments d'époque méroïtique: ceux d'une stèle cintrée, avec un texte qui débute directement, sans invocation, par le nom du défunt suivi de ses titres (fig. 45); un fragment d'une autre stèle

des fosses, sans doute néolithiques. Cinq d'entre elles ont été repérées, sous la superstructure de la pyramide W T 1 (cf. *infra*). Celle qui a été fouillée (W F 1), profonde de 1 m. 25, contenait un squelette en position recroquevillée, tourné, sur son côté droit, la tête à l'Ouest; il portait au bras, en guise de bracelet, la base d'une défense d'éléphant (hauteur: 18 cm., épaisseur environ 1 cm.); à la hauteur du thorax ont été recueillies trois aiguilles en bois percées d'un trou et décorées d'incisions en chevrons. β) Les autres tombes du kôm — au nombre de huit, semble-t-il, — présentaient des vestiges de superstructures de forme pyramidale, pour une bonne part en briques crues (fig. 39 et 40): une huitième tombe du même type se trouve à 40 mètres à l'Ouest, en contrebas. Une de ces tombes a été fouillée (W T 1) et le dégagement de deux autres commencé (W T 2 et W T 3). La tombe W T 1 comportait une pyramide de 9 m. 80 de côté, haute probablement à l'origine de 11 mètres; ses vestiges s'élèvent encore à 1 m. 70. Elle était composée d'un remplissage de graviers et d'un revêtement de blocs de schiste, épais de 1 m. 80 environ, dont les blocs étaient liés d'un mortier de terre rouge, qui encrépissait également la surface (fig. 41). Cette pyramide était bordée sur trois côtés d'un mur de pourtour qui, sur la façade Est, formait une cour large de 11 mètres et profonde de 5 mètres; aucun élément de la porte de la cour n'a été retrouvé *in situ*; mais, dans le passage axial d'environ 5 m. 40 de large, pouvait se loger la façade d'une porte d'assez grandes dimensions. D'ailleurs, un fragment d'un bloc de grès a été retrouvé à proximité, gardant la base d'un cartouche gravé en creux; le signe *w* et les vestiges du signe *h* qui le précèdent peuvent convenir à la fin du prénom *Hw-Nfrtm-R'*. Dans la partie supérieure du remblai de l'escalier, avec une position de chute qui semble indiquer qu'ils proviennent de la porte de l'entrée de la cour, ont été trouvés trois autres blocs de grès, avec gravures en creux. L'un d'eux comporte une partie de la colonne de texte, dont le fragment de cartouche de *Hw-Nfrtm-R'*, que nous venons de signaler, paraît provenir. Les deux autres s'assemblent pour montrer un roi à couronne rouge tenant un sceptre dans sa main droite; ses traits si caractéristiques (1) et la base d'un cartouche terminé par le signe *h* le désignent comme Taharqa (fig. 42) (2).

en grès avec départ de trois lignes de texte; un montant d'encadrement en grès décoré d'une divinité à tête de singe (?), couronnée d'un disque lunaire (fig. 43); trois éclats minuscules d'une corniche en grès.

(1) On comparera l'image du roi de la porte de l'enceinte de l'Édifice de Taharqa du Lac à Karnak: *BIFAO* 49 (1950) 181-182, pl. IV; *Dans les pas des Pharaons* (1958) pl. 41, p. 26 et 122; *Mélanges Mariette* (1961) 258, n. 6.

(2) Les effigies des souverains de la XXV^e dynastie portent habituellement, à l'origine, deux uræi. Quelques rares fois ceux-ci sont totalement absents. Je n'ai trouvé un seul uræus d'origine (sans qu'on puisse attribuer le fait à un martelage postérieur) que pour le seul Taharqa: fragments de Deir el-Medineh; quelques rares scènes des colonnades de Karnak-Est (*BIFAO* 53 [1953] 121) et Karnak-Nord (*Karnak-Nord* IV, p. 72, 89 et pl. LXXVIII); linteau provenant de la Chapelle d'Osiris-Padedankh (Caire J.E. 39402; exceptionnellement, le dieu Montou qui fait face au souverain n'a reçu qu'un seul uræus); certains reliefs de Kawa (s'il faut bien interpréter ainsi les dessins des pl. XI f et XVI c de la publication de M. F. L. Macadam, *The Temples of Kawa*, II [1955] Plates).

L'escalier de descente, long de 9 m. sur 2 de large, comporte 22 marches. Il semble très probable que la partie Ouest de l'escalier était souterraine; la partie Est, située à l'avant de la cour, était primitivement recouverte d'un plafond en briques crues, posé sur des tiges de palmier et d'alfa, et soutenu par des rondins. Au bas de l'escalier était percée l'entrée du caveau. Celle-ci était fermée par deux hautes dalles de schiste, scellées par un mortier de terre, où on a recueilli un bouchon de jarre en argile et un fragment d'une coupe à pied en terre cuite; d'autres tessons provenant de cette même coupe ont été recueillis à la base de la porte sous les briques crues et dans l'angle Nord-Ouest de l'escalier, mêlés à des résidus de charbons de bois. Le caveau, très soigneusement taillé, comprend une antichambre (2 m. 30 de large sur 2 m. 35 de profondeur, et 1 m. 95 de hauteur, avec plafond voûté à encorbellement) suivie à l'Ouest d'une chambre sépulcrale (2 m. 25 de large sur 3 m. 25 de profondeur, et 1 m. 80 de haut, plafond voûté sans encorbellement). Dans la partie centrale, le sol de la chambre sépulcrale forme un ressaut rectangulaire orienté Est-Ouest (1 m. 10 de large sur 2 m. 30 de longueur, et 0 m. 20 de haut), recouvert de trois dalles de schiste. Dans la chambre sépulcrale et dans l'antichambre ont été recueillis de nombreux fragments d'un même squelette, en particulier un fragment de l'os pariétal droit et certaines dents; les pommettes apparaissent saillantes et le menton très court. On a trouvé aussi de nombreux morceaux de feuillets d'or, des fragments de faïence verte, des morceaux de poterie et de métal, des débris de bois peint. Étant donné le caractère très imprévu de la découverte d'une tombe au nom de Taharqa à Sedeinga, il faut signaler le plan bien particulier de Nuri 1, qui rappelle celui de l'Osireion d'Abydos et a pu n'être qu'un cénotaphe (1).

26. Soleb: Durant la campagne 1963-1964 (2), la mission Michela Giorgini a travaillé sur place à la préparation des volumes du rapport de fouilles. Le premier volume, consacré à la présentation critique et commentée des documents des voyageurs du siècle dernier, se trouve achevé. Les éléments de statuaire recueillis au cours des fouilles ont été étudiés minutieusement; de nombreux assemblages de détail ont pu être réalisés. Ce qui subsiste des statues montre leur haute qualité technique et décorative. Il y avait à Soleb, entre autres, un colosse d'Aménophis III en granite très foncé, adossé à un pilier dorsal inscrit d'une colonne de texte donnant la titulature royale; il était posé sur un socle gravé d'une colonne de texte devant le pied droit du roi, ainsi que d'une bande d'inscription horizontale

(1) « Burial. No trace », est-il mentionné dans la publication de l'expédition américaine (D. Dunham, *Royal Cemeteries of Kush*, II: Nuri [1955] 9). Notons que, dans le rapport préliminaire publié dans *BMFA XVI/97* (1918) 72, G. Reisner signale « a few fragments of bones », mais ceux-ci ne semblent pas figurer dans le rapport qu'il a donné la même année dans *Harvard African Studies* 2 (1918) 45-46. Dans les deux rapports préliminaires, il est fait mention de l'importante nappe d'eau qui noie le niveau inférieur de la sépulture, et cela sans doute depuis l'origine, aucune raison n'indiquant que le niveau aquifère ait dû changer depuis.

(2) Au sujet de la mission Michela Giorgini en 1963-1964, cf. *supra*, p. 215, note 6.

sur les parois latérales; la façade du socle était décorée de deux groupes de prisonniers liés se faisant vis-à-vis. Un autre monument en granit gris foncé était d'un dispositif fort original: il représentait sans doute Aménophis III agenouillé devant un perséa; la statue, en haut relief, reposait sur une base elle-même montée sur socle, et s'adossait à une paroi décorée de l'image en relief d'un perséa; le socle était décoré sur trois de ses côtés d'une suite d'oiseaux *rekhyt* posés sur des corbeilles.

27. *Musawwarat es-Sufra*⁽¹⁾: Sur les travaux de la mission allemande en 1961-1962, on se reportera désormais au rapport du fouilleur lui-même: Fr. Hintze, « Preliminary Report on the Excavations of the Institute of Egyptology, Humboldt University, Berlin, 1961-1962 (Third Season) », dans *Kush* 11 (1963) 217-226, 4 fig., pl. XLVI-XLVII (succesivement: Lion Temple, The Tomb S 2, The Hafir, The Water-Channel). Les inscriptions du Temple du Lion ont été l'objet d'un commentaire approfondi dans un volume de Fr. Hintze, *Die Inschriften des Löwentempels von Mussawarat es-Sufra*, dans « Abhandlungen der Deutschen Akademie der Wissenschaften zu Berlin, Klasse für Sprachen, Literatur und Kunst », Jg. 1962, Nr. 1⁽²⁾.

28. *Shaqadud*: Le site néolithique de Shaqadud, au Nord de Khartoum, découvert en 1961, a été l'objet d'un article de K.-H. Otto, « Shaqadud. A New Khartoum Neolithic Site outside the Nile Valley », dans *Kush* 11 (1963) 108-115, 4 fig. et pl. XIX-XXII.

III. Découverte d'objets égyptiens hors d'Égypte

1. Éthiopie: Rappelons⁽³⁾ la découverte, par Fr. Anfray, lors des fouilles de l'Institut Éthiopien d'Archéologie à Matara, près de Senafé de Chimenazé, d'une amulette en cornaline de style égyptien, ou méroïtique (fig. 48). Celle-ci pose avec évidence la question des rapports entre l'Éthiopie ancienne et la vallée du Nil⁽⁴⁾.

⁽¹⁾ Cf. *Or.* 32 (1963) 205-208 et 33 (1964) 385. Outre le rapport du Prof. Fr. Hintze, voir également celui du Dr K. H. Otto: « Dritte Grabungskampagne in Musawwarat es-Sufra und epigraphische Dokumentation in der Halfa-Region, Republik Sudan, 1962 » dans, *Ethnographisch-archäologische Zeitschrift* 4 (Berlin 1963) 77 sq. et 2 pl.

⁽²⁾ Les objets attribués, au partage, à la R.D.A. (= République Démocratique Allemande), par les autorités soudanaises ont été exposés à Berlin avec le magnifique ensemble des objets autrefois rapportés par Ferlini, puis Lepsius; cf. le petit catalogue établi par Fr. Hintze et S. Wenig, avec photographies du Dr U. Hintze, *Nubien und Sudan im Altertum. Führer durch die Sonderausstellung des Berliner Ägyptischen Museums* (Berlin 1963).

⁽³⁾ Cf. *Or.* 33 (1964) 388-389. C'est l'objet J.E. 2832 du Musée d'Addis-Abeba; les pieds sont cassés; hauteur de la partie subsistante: 2 cm. 8.

⁽⁴⁾ Cf. J. Leclant, *BTSFÉ* 21 (juin 1956) 33-37; « Frühäthiopische Kultur », dans *Christentum am Nil. Internationale Arbeitsstagung zur Aus-*

2. Pays-Bas du Tchad. Djourab (1): Nous avons déjà souligné (2) l'importance (3) des découvertes, effectuées dans les Pays-Bas du Tchad, de poteries, que l'on peut mettre en rapport avec la céramique du Nubie: il s'agit entre autres, d'une part, d'une poterie rouge avec lignes noires formant un décor en écailles de poisson, découverte à Koro Toro par R. Capot-Rey (4), d'autre part, d'un grand fragment de gobelet recueilli par R. Muny à Bochianga, avec décor en peinture noire de grands triangles pointus et de lignes entrecroisées (fig. 47) (5). Les recherches poursuivies depuis quelques années par un groupe d'officiers qu'anime le général Paul Huard (6) permettent d'ajouter à ce dossier comparatif un matériel déjà assez abondant, recueilli en particulier sur deux autres sites de la vallée du Bahr el-Ghazal: Toungour (7), à 34 kilomètres au Nord de Koro

stellung « Koptische Kunst », Essen, Villa Hügel, 23-25. Juli 1963 (publ. 1964) 17-18 et ill.; 31-32, notes 35, 38, 42, 46, 51. Voir également L. P. Kirwan, *Kush* 8 (1960) 172-173.

(1) La zone du Djourab est située sur le sillon du Bahr el-Ghazal, émissaire mort du Lac Tchad en direction du Nord. Sa position se situe entre le 16° et le 17° degré de lat. N., par 18° et quelques minutes de long. E.; le centre administratif le plus proche est Largeau, à une centaine de kilomètres au Nord de Djourab; sur cette zone qui est à 40 mètres en contrebas du Lac Tchad, cf. Selquier, « Éléments d'une étude archéologique des Pays-Bas du Tchad », *BIFAN* B 7 (1945) 191-209. — Voir les croquis de localisation des sites du Djourab dans *BIFAN* B 25 (1963) 443, fig. 1 a et *Kush* 11 (1963) 318. R. Mauny a présenté dans *BIFAN* B 25 (1963), fig. à la p. 45, un croquis de la zone entre le Nil et le Niger, avec mise en place des sites où des trouvailles d'objets antiques ou d'influence nubienne ont été effectuées.

(2) *Or* 31 (1962) 334-335.

(3) Cf. A. J. Arkell, « The Influence of Christian Nubia in the Chad Area between A.D. 800-1200 », *Kush* 11 (1963) 315-319, 3 fig. — A. J. Arkell avait antérieurement publié lui-même (*Kush* 7 [1959] 115-119, 3 fig. et pl. XXVII) deux fragments de poterie avec décor chrétien trouvés à Ain Farah dans le Nord du Darfour, d'une importance considérable (*A History of the Sudan*, 2nd ed. [1961] VIII et 191-194; cf. *Or* 31 [1962] 140-141 et 334).

(4) A. J. Arkell, *Kush* 11 (1963) 315-316 et fig. 1; R. Mauny, « Poteries engobées et peintes de tradition nilotique de Koro-Toro (Tchad) », *BIFAN* B 25 (1963) 39 sq. et fig. 4, n° 1 (p. 42). — A. J. Arkell rappelle que le motif en écailles de poisson se trouve dans la poterie peinte de Méroë des I^{er} et II^e siècles de notre ère (cf. F. Ll. Griffith, *Annals of Archaeology and Anthropology* 11 [Liverpool 1924] pl. XXIX et XXX; J. Garstang, *Meroë. City of the Ethiopians* [1909] p. XLVIII).

(5) R. Mauny, *BIFAN* B 25 (1963) 40 sq. et fig. 3 (p. 42).

(6) Parmi les travaux les plus récents de P. Huard, signalons « Gravures rupestres de l'Ennedi et des Erdis », dans *Bulletin de l'Institut de Recherches Scientifiques au Congo* 2 (1963) 25-39, 5 fig., 3 pl. et un plan, où on trouvera des renvois bibliographiques d'un certain nombre de publications antérieures.

(7) P. Huard, Bacquié et Scheibling, « Matériaux pour l'étude de l'âge du fer au Djourab (Tchad). I: Toungour », *BIFAN* B 25 (1963) 435-442, 2 fig. — Le nom même de ce « Tungur » des Pays-Bas du Tchad a été rapproché par A. J. Arkell (*Kush* 11 [1963] 315) des Tungur du Darfur et du Wadai, en qui il voit des descendants des Nubiens chrétiens de Mukurra (*A History of the Sudan*, 2nd ed. [1961] 191-192); on notera

Toro, et Maledinga ⁽¹⁾ (N 18° 19' 300'' - E 16° 40'). A Toungour, plusieurs fragments de poterie à décor noir sur fond rouge ⁽²⁾ se rangent auprès de ceux de Bochianga et de Koro Toro ⁽³⁾. Un fragment de petit vase-calebasse à décor incisé ⁽⁴⁾ rappelle, selon nous, les vases si caractéristiques du « C-group » de l'archéologie nubienne ⁽⁵⁾. Un bracelet en terre cuite à décor incisé ⁽⁶⁾, dont le type n'est pas inconnu dans l'archéologie tchadienne ⁽⁷⁾, peut être rapproché de tel bracelet trouvé dans les fouilles de Nubie. Enfin, cinq fragments de poterie ajourée à décor incisé ⁽⁸⁾ proviennent de grands cylindres de céramique sur lesquels nous allons revenir dans un instant. D'autre part, le cimetière de Maledinga a également fourni des éléments importants de comparaison. Ce sont d'abord de grands gobelets de céramique fine à corps légèrement renflé au tiers inférieur ⁽⁹⁾, qui sont caractéristiques de la céramique nubienne ⁽¹⁰⁾. Ce sont également de grands cylindres ajourés ⁽¹¹⁾ par des triangles découpés à la lame et décorés d'un motif incisé de lignes et de losanges; ils sont hauts de 20 à 30 cm. et mesurent 10 cm. de diamètre environ (fig. 46). Leur destination demeure difficile à préciser, mais on peut les rapprocher des pièces de formes plutôt coniques, avec des losanges ou des triangles découpés ou encore incisés, retrouvés en Nubie et au Soudan, où on les a qualifiés de supports.

3. Wanyanga : En annexe aux recherches récentes de gravures rupestres, si importantes, dans la vallée du Nil, on se reportera aux décou-

pendant que sur le nom même de Mukurra, l'opinion de l'auteur a changé (*A History of the Sudan*, 1st ed. [1955] 185 et 200, à comparer avec la 2^e éd. [1961] 185 et 144); de toutes façons, il semble difficile d'admettre que ce soit le même nom que celui des *Tmkr* des listes A et B de Thoutmosis III (cf. déjà *Or* 31 [1962] 334 ⁽⁴⁾).

⁽¹⁾ P. Huard et Bacqué, « Matériaux pour l'étude de l'âge du fer au Djourab. II: Maledinga », *BIFAN* B 25 (1963) 442-451, 2 fig.

⁽²⁾ *BIFAN* B 25 (1963) 439 et 440, nos 37-39.

⁽³⁾ D'autres fragments ont également été recueillis dans le secteur par le sergent Thony et par Y. Coppens, cf. *BIFAN* B 25 (1963) 449.

⁽⁴⁾ *BIFAN* B 25 (1963) 437, n° 11.

⁽⁵⁾ Sur les rapprochements de faits culturels entre le « C-group » et le Sahara tchadien, cf. P. Huard, « Nouvelles données séro-anthropologiques sur les Teda du Tibesti », dans *BIFAN* B 25 (1963) 452-453 et « À propos des bucrânes à corne déformée de Faras », dans *Kush* 12 (1964) 63-81.

⁽⁶⁾ *BIFAN* B 25 (1963) 437-438, n° 17.

⁽⁷⁾ Cf. en particulier le bracelet trouvé à Makari, site archéologique Sao II, sur une des boucles du Chari, à 20 kilomètres au Sud-Est du Lac Tchad (J.-P. Lebeuf, *Archéologie Tchadienne* [1962] 55, n° 961).

⁽⁸⁾ P. Huard, *BIFAN* B 25 (1963) 437-438, nos 12-16.

⁽⁹⁾ P. Huard, *BIFAN* B 25 (1963) 445, fig. 2, nos 8-9 et p. 448.

⁽¹⁰⁾ Ces comparaisons méritent des études détaillées. De l'autre côté de la zone du Nil, cette forme se retrouve également dans la céramique de l'Éthiopie ancienne.

⁽¹¹⁾ *BIFAN* B 25 (1963) 445-448, nos 1, 2 et 7. — Ces cylindres à peu près intacts permettent de mieux comprendre les cinq fragments de Toungour déjà signalés.

vertes faites en 1957 par A. J. Arkell dans Wanyanga, dans le Sud-Ouest du désert libyque (1).

4. Iran. a) Hasanlu (2): Parmi les objets mis au jour lors des fouilles exécutées de 1960 à 1962 par la Joint Expedition de l'University Museum de Philadelphie et du Metropolitan Museum of Art de New York figure une coupe d'importation égyptienne, ornée d'un lion, qui aurait été recueillie dans un niveau du IX^e siècle avant J.-C. b) Nehavend (3): Il faudrait attribuer cette origine à une statuette d'Harpocrate en bronze, d'une quinzaine de centimètres de hauteur, figurant le dieu-enfant assis, entièrement nu, coiffé d'un serre-tête orné d'un uræus (4).

5. Iraq. Nimrud (5): De nouveaux ivoires de style égyptisant (6), datés du VIII^e ou du VII^e siècle avant J.-C., ont été mis au jour lors des récentes campagnes de fouilles dirigées par David Oates. Quatre statuettes, elles aussi en ivoire, représentent des personnages aux traits négroïdes accusés.

6. Palestine (Israël et Jordanie). a) Arad (7): On a trouvé à Arad des vases en poterie rouge du type « Abydos ware » et des jarres avec triangles peints en rouge remplis de points, comme on en connaît dans les tombes égyptiennes de l'époque thinite, où on les considère souvent comme des importations. b) Tell Mor (près d'Ashdod) (8): Les récipients culturels trouvés dans ce qui fut probablement un temple, lors des fouilles exécutées en 1960 sous la direction de M. Dothan (9), dans les restes d'une forteresse datée des XVI^e et XV^e siècles avant J.-C., dénotent d'étroites relations avec l'Égypte et Chypre. c) El-Jib (Gibéon): Sur la statuette d'Osiris trouvée en 1960 par la mission américaine dirigée par J. B. Pritchard (10), on consultera également *Afo* 20 (1963) 266. Au cours de la même saison de fouilles, plusieurs scarabées ont été découverts dans une nécropole datant de l'âge du bronze (11). d) Tell Balâtah (She-

(1) Cf. A. J. Arkell, *Wanyanga and an Archaeological Reconnaissance of the South-West Libyan Desert. The British Ennedi Expedition, 1957* (London 1964), en particulier pl. 54-57.

(2) Cf. R. H. Dyson, Jr., *AJA* 67 (1963) 210.

(3) D'après les renseignements communiqués par J. Yoyotte.

(4) La statuette figurait à l'exposition « Les antiquaires, les décorateurs, les joailliers, les orfèvres », présentée au Grand Palais, Paris, du 26 septembre au 18 octobre 1964, dans le stand « Présence des arts » (M. Evrard de Rouvre), qui proposait un ensemble d'objets groupés sur le thème « Du Nil à l'Indus ».

(5) D'après *Afo* 20 (1963) 222.

(6) Sur les précédentes découvertes, cf. *Or* 30 (1961) 394.

(7) *IEJ* 13 (1963) 335, d'après l'information communiquée par R. Givon.

(8) D'après *Afo* 20 (1963) 272.

(9) M. Dothan a donné un compte rendu de ses fouilles à Tell Mor dans *IEJ* 10 (1960) 123-125.

(10) Cf. précédemment *Or* 30 (1961) 393.

(11) D'après *Afo* 20 (1963) 266.

chem): Deux nouveaux scarabées égyptiens ou égyptisants ⁽¹⁾ y ont été découverts durant l'été 1962, lors des fouilles menées par l'expédition américaine dirigée par G. E. Wright ⁽²⁾. e) Tell Dôthâ (Dothan): Quatre scarabées ont été trouvés en 1960, dans une tombe qui date du XIV^e siècle avant J.-C. et qui a été réemployée jusqu'au XII^e siècle avant J.-C. ⁽³⁾. f) Beisan: Une mosaïque a été récemment découverte ⁽⁴⁾ à Beisan (Beith-Shean), présentant le Nil personnifié appuyé sur un crocodile; auprès, sur le pavement, est inscrit le nom d'Alexandrie. Cette trouvaille a été faite près de l'endroit où a été mis au jour, il y a quelques années, le rebord d'un bassin alexandrin décoré d'un sanglier. Ceci vient compléter la documentation sur les objets égyptiens recueillis dans le Nord de la Palestine. g) Hazor: Deux scarabées ⁽⁵⁾ ont été découverts à Hazor durant la campagne de fouilles de 1960 ⁽⁶⁾: le premier, dont le revers a la forme d'une tête présentant des traits négroïdes, a été trouvé dans une tombe datée du X^e ou du IX^e siècle avant J.-C. Le second, orné de la représentation de trois crocodiles entourant le dieu Hâ'pi, provient de la sépulture d'un jeune garçon qu'il est possible de dater du XII^e siècle avant J.-C.

7. Syrie. Tell Sukâs ⁽⁷⁾: Lors de la campagne de fouilles de 1959-1960 ⁽⁸⁾, une statuette votive représentant le dieu égyptien Bès a été trouvée par l'expédition danoise dirigée par P. J. Riis, dans un petit sanctuaire construit au VI^e siècle avant J.-C. et détruit par un tremblement de terre à la fin du II^e siècle ou au début du I^{er} siècle avant J.-C.

8. Turquie. a) Karahüyük (près de Konya) ⁽⁹⁾: Un sceau en faïence de forme ovale, où sont gravés deux hiéroglyphes notant sans doute le nom du propriétaire, a été découvert en 1960 dans un niveau daté du XVIII^e siècle avant J.-C. b) Cap Gelidonia: Pour la découverte d'objets égyptiens dans la cargaison d'un bateau antique naufragé, à la bibliographie précédemment indiquée dans *Or* 31 (1962) 336 et 32 (1963) 210-211, on ajoutera *Afo* 20 (1963) 252.

9. Grèce. a) Crète, Lébéna: Pour la découverte de deux scarabées de la XII^e dynastie dans une sépulture à *tholos*, mentionnée dans *Or* 30 (1961) 399, on ajoutera à la bibliographie Fr. Schachermeyr, *Afo*

⁽¹⁾ Sur les trouvailles égyptiennes des campagnes antérieures sur ce site, cf. *Or* 30 (1961) 394 et 32 (1963) 208-209.

⁽²⁾ D'après L. E. Toombs et G. E. Wright, *BASOR* 169 (1963) 41, fig. 18, nos 3 et 4.

⁽³⁾ Cf. *Afo* 20 (1963) 262.

⁽⁴⁾ D'après les informations de R. Giveon communiquées par J. Yoyotte.

⁽⁵⁾ Sur les précédentes découvertes d'objets égyptiens à Hazor, cf. *Or* 30 (1961) 394 et 32 (1963) 209.

⁽⁶⁾ D'après *Afo* 20 (1963) 263-264.

⁽⁷⁾ Cf. *Afo* 20 (1963) 260.

⁽⁸⁾ Sur les découvertes de la mission danoise, cf. *Or* 32 (1963) 209.

⁽⁹⁾ Cf. *Afo* 20 (1963) 252-253.

20 (1963) 259. *b*) Délos: En 1962 ⁽¹⁾, un scarabée a été recueilli à Délos; il s'ajoute aux nombreux témoignages égyptiens ou égyptisants de l'île ⁽²⁾. *c*) Éleusis ⁽³⁾: Un intéressant médaillon de bronze ⁽⁴⁾ a été trouvé dans le sanctuaire, à l'Ouest du grand Propylée. Il est orné d'une divinité féminine montée sur un chariot tiré par quatre chevaux et entourée de divers symboles: rayons, épis de blé, pavot, disque solaire, croissant lunaire, sistre et coq. Sans doute faut-il y voir une représentation d'Isis-Déméter. *d*) Perati ⁽⁵⁾: Un cylindre-sceau anatolien en hématite, orné d'une scène où l'on voit des personnages s'approchant d'une figure assise portant les vêtements et les attributs d'un pharaon égyptien, a été mis au jour lors des fouilles exécutées sous la direction de M. Jacovides dans le cimetière mycénien de Perati.

10. Roumanie. *a*) Istros ⁽⁶⁾: Le Prof. D. M. Pippidi, de l'Université de Bucarest, a présenté, le vendredi 10 avril 1964, à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (Paris), une inscription, encore inédite, mise au jour en 1963, lors des fouilles d'Istros, à l'embouchure du Danube. Ce document du III^e siècle avant notre ère est un décret de l'assemblée du peuple demandant l'envoi d'une délégation auprès de l'oracle d'Apollon à Chalcédoine pour s'informer de l'opportunité d'instaurer le culte de Sérapis dans la colonie milésienne. Rappelons que les ports de Tomi ⁽⁷⁾ et de Tyras ⁽⁸⁾, situés à proximité d'Istros, ont livré, eux aussi, des témoignages relatifs au culte isiaque. *b*) Partos ⁽⁹⁾: Un autel votif portant une inscription consacrée à Isis a été découvert récemment à Partos. Il a été dédié par une certaine Aelia Iusta qui aurait été l'épouse d'un marchand ou d'un vétéran de la famille des Aelius, connue en Dacie. L'autel pourrait être daté de la fin du II^e siècle ou du début du III^e siècle après J.-C. ⁽¹⁰⁾. Al. I. Popa énumère à ce propos les dédicaces à Isis trouvées précédemment sur le territoire d'Apulum et rappelle l'importance des cultes isiaques en Dacie.

⁽¹⁾ D'après un courrier de M. Ph. Bruneau; cf. *BCH* 2 (1963) 872 et fig. 18.

⁽²⁾ Sur les «*Ægyptiaca*» de Délos, cf. *Or* 32 (1963) 212 et 33 (1964) 393-394.

⁽³⁾ D'après E. Vanderpool, *AJA* 68 (1964) 293, pl. XCI, fig. 2.

⁽⁴⁾ Diamètre: 0 m. 10 environ.

⁽⁵⁾ D'après E. Vanderpool, *AJA* 67 (1963) 280, pl. LXXIV, fig. 12.

⁽⁶⁾ D'après l'information parue dans *Le Monde*, 12-13 avril 1964, p. 12.

⁽⁷⁾ M. Danoff a rassemblé les documents égyptiens ou égyptisants découverts à Tomi dans *Paulys Realencyclopädie der classischen Altertumswissenschaft*. Supplementband IX (1962) col. 1421.

⁽⁸⁾ Sur une inscription isiaque de Tyras, cf. B. Latyshev, *Inscriptiones antiquae orae septentrionalis Ponti Euxini graecae et latinae* (1885-1890) IV 1; L. Pressouyre, *RAr* 1962/II, 172, a rappelé aussi la découverte d'un balsamaire en forme de tête de Nubien sur le site de l'ancienne Tyras.

⁽⁹⁾ Faubourg de la ville d'Alba Iulia en Transylvanie, sur le territoire de l'ancienne colonie romaine d'Apulum.

⁽¹⁰⁾ Cf. *Revue archéologique du Centre* 2 (1963) 352; d'après Al. I. Popa, *Studii și cercetări de istorie veche* XIII/1 (București 1962) 147-152, 2 fig.

11. Hongrie: a) Après son ouvrage sur les cultes égyptiens en Hongrie (3), V. Wessetzky vient de leur consacrer un nouvel article (2). Selon lui, le grand nombre des *Ægyptiaca* mis au jour à Aquincum et à Savaria, centres administratifs des deux Pannonies, démontre que, dans ces deux provinces, les cultes isiaques ont été diffusés par les fonctionnaires romains; à ce propos, il met l'accent sur l'importance des rapports qui unissent la religion alexandrine et le culte impérial en Pannonie. b) Au sujet de l'autel isiaque de Sopron (3), V. Wessetzky avance l'hypothèse selon laquelle le dédicant, G. P. Philinus, aurait été égyptien ou du moins oriental; son argument, discutable à notre avis, est que l'autel est consacré à Isis et à Bubastis, non pas à Isis-Bubastis, aspect de la déesse qui serait le plus courant dans l'empire romain (4). c) V. Wessetzky note enfin qu'il convient de rejeter du nombre des *Ægyptiaca* de Sopron l'autel consacré à Silvanus; de nouvelles photographies et des examens approfondis (5) n'ont, en effet, pas permis de reconnaître Anubis dans la silhouette gravée sur le revers (6).

12. Yougoslavie (7): a) Un certain nombre des antiquités égyptiennes conservées au Musée de Split ont été trouvées sur la côte dalmate. Elles viennent d'être publiées par Petar Selem (8). b) Zadar (9): Les fouilles de M. Mate Suić sur le Forum de Zadar ont mis au jour un moule d'une effigie de Sérapis.

13. Italie. a) Adrano (Sicile) (10): Cinq scarabées égyptiens en terre cuite émaillée servant de sceaux ont été trouvés lors des fouilles

(1) Cf. *Or* 32 (1963) 214-215.

(2) V. Wessetzky, « Der Isis-Altar von Sopron. Ein Beitrag zur Charakteristik der ägyptischen Kulte in den römischen Provinzen zur Kaiserzeit », dans *Das Altertum* 10 (Berlin 1964) 154-159, Abb. auf S. 155.

(3) L'article cité à la note précédente complète V. Wessetzky, *Die ägyptischen Kulte zur Römerzeit in Ungarn* (1961) 38-40, fig. 8; cf. également J. Leclant, *RAr* 1949/II, 100.

(4) Voir aussi F. Dunand, *Revue des études latines* 40 (1962), éd. en 1963, 83-86. Les mentions de dévotion à Bubastis considérée comme divinité indépendante se rencontrent à travers l'Empire romain. « Les rapports d'Isis et de Bubastis semblent hésiter entre l'association et l'identification » (F. Dunand, *op. cit.*, 85). L'inscription de Sopron est la seule dédicace latine consacrée à la déesse-chatte qui n'émane pas d'une femme ou qui n'ait pas été faite pour une femme.

(5) L. Castiglione, *AnTan* 9 (1962) 134 sq.

(6) Cette identification avait été proposée par E. Thomas, *AnTan* 7 (1960) 69 sq.

(7) Pour les découvertes isiaques effectuées précédemment en Yougoslavie, cf. *Or* 30 (1961) 401-403; 32 (1963) 214; 33 (1964) 395-396.

(8) Cf. Petar Selem, « Egiptaska božanstva u Arheološkom muzeju u Splitu » (= « Divinités égyptiennes au Musée archéologique de Split »), dans *Vjesnik za arheologiju i historiju dalmatinsku* (Bulletin d'archéologie et d'histoire dalmates) 61 (Split 1959, paru en 1963) 94-107 (avec résumé en français 108-110), pl. X-XV.

(9) D'après les indications données par M. Petar Selem,

(10) Sur une statuette de Rechef provenant de Sélionte, cf. *Or* 32 (1963) 216.

exécutées en 1962 dans une nécropole sicule située à Sciare Manganeli, près de la rivière Simeto. Quelques vases de fabrication locale et d'autres, d'importation grecque, ont pu être datés du VI^e siècle avant J.-C. (1). Les découvertes de ce genre ne sont pas rares en Sicile; ainsi, le musée archéologique de Palerme compte six scarabées qui proviennent d'une nécropole punique de la ville; à Marsala, une nécropole, en usage aux époques archaïque et hellénistique, a livré plusieurs scarabées (2); enfin, S. Bosticco a signalé la découverte d'autres scarabées à Syracuse (3). *b*) *Castellammare di Stabia* (4): À San Marco, un édifice antique, déjà connu au XVIII^e siècle, a été remis au jour. Les fouilles ont permis de retrouver une peinture figurant un paysage nilotique (5). *c*) *Herculanium* (6): En été 1959, lors de travaux de terrassements, une statuette égyptienne fut mise au jour dans le secteur de la palestère (7). Elle est en basalte noir et représente un personnage assis sur un siège cubique qui fait également office de socle sur la face antérieure (8). Il est vêtu du pagne, coiffé d'une perruque tripartite et n'offre aucun attribut particulier. Le socle, de chaque côté des pieds, porte une inscription hiéroglyphique, en partie martelée, où l'on peut lire à droite: « Atoum, Seigneur d'Héliopolis » et à gauche: « Aha ». Selon le Prof. G. Botti, le personnage serait donc le dieu Atoum; il date cette statuette de l'époque d'Aménophis III. Outre les documents égyptiens ou égyptisants mentionnés par G. Botti (9), on notera la découverte d'un sistre à Herculanium (10), ainsi que celle d'une statuette en bronze d'Isis-Tyché, conservée au Musée de Naples (11). Selon l'abbé V. Tran Tam Tinh (12), qui prépare un ouvrage sur le culte d'Isis en

(1) D'après A. W. Van Buren, *AJA* 67 (1963) 404.

(2) Cf. E. Gabrici, *Notizie degli scavi di antichità*, ser. VII, vol. II (1941) 284.

(3) *La Parola del Passato* 54 (1957) 216, n. 4.

(4) Sur deux coupes en obsidienne trouvées à Stabies, cf. *Or* 32 (1963) 216.

(5) D'après A. W. Van Buren, *AJA* 67 (1963) 401.

(6) D'après G. Botti, « Statuette del dio Atum da Ercolano », dans *Bollettino d'arte del Ministero della Pubblica Istruzione* I-II (giugno-luglio 1963) 1-4, 6 fig.

(7) Elle a été découverte plus précisément à dix mètres de la façade des cryptoportiques, à neuf mètres du portique oriental et à une profondeur de deux mètres sous la palestère.

(8) La statuette mesure 0 m. 90; le socle sur lequel reposent les pieds du personnage sur la face antérieure est haut de 0 m. 09; le siège cubique mesure 0 m. 54 de haut sur les côtés et 0 m. 53 sur la face postérieure.

(9) À la bibliographie relative aux fresques isiaques d'Herculanium, on ajoutera: J. Leipoldt, *ATTEAOS* 1 (1925) 126 sq. (avec bibliographie), 4 pl.; H. Fuhrmann, *ArAnz* 56 (1941) col. 599; Doro Levi, *Berytus* VII/1 (1942) 27 (avec bibliographie); K. Scheffold, *Pompejanische Malerei* (Basel 1952), pl. XLIII; F. M. Snowden, « Ethiopians and the Isiac Worship », *AnCi* 25 (1956) 114; P. F. Tschudin, *Isis in Rom* (1962) 32; V. Tran Tam Tinh, *Essai sur le culte d'Isis à Pompéi* (1964) 27-28.

(10) Cf. Ruggiero, *Storia degli scavi di Ercolano* 7/XI (1828) xi.

(11) Cf. F. W. von Bissing, « Ägyptische Kultbilder der Ptolemaier- und Römerzeit », dans *Der alte Orient* 34/1-2 (1936) 11, fig. 4.

(12) *Essai sur le culte d'Isis à Pompéi* (1964) 28.

Campanie, de nombreuses statuettes d'Isis-Fortuna et d'Harpocrate ont été trouvées à Herculaneum. *d*) Rome (1); Un sarcophage (2) mis au jour le 4 février 1964 dans les fondations du mausolée du général romain Avidius Cassius contenait le cadavre momifié d'une fillette âgée d'une huitaine d'années. Selon certains experts, l'enfant appartiendrait à une famille syrienne ou égyptienne, car les bandes de lin et de coton qui entourent le corps sont de type oriental et la défunte n'avait pas, selon la tradition, une monnaie entre les lèvres. Pour d'autres, la momie serait celle de la fille d'un riche Romain, morte et embaumée en Égypte, puis ramenée à Rome et ensevelie dans un sarcophage romain, avec des bijoux et un matériel funéraire, romains eux aussi. O. Castellani pense même que le général Avidius Cassius serait le père de l'enfant. *e*) Monteu da Po (3): À Monteu da Po, sur le site de l'antique Industria (Bodincomagus), non loin de Verceil, les restes d'une construction ont été identifiés comme ceux d'un Iseum (4). *f*) Aoste: La statuette en bronze d'un oiseau à tête humaine trouvée dans la fouille d'une maison romaine à Aoste (5) a été publiée par le Dr C. Carducci (6).

14. France. *a*) Martigues (Bouches-du-Rhône): Une cenophore alexandrine datant de la fin du III^e siècle, décorée de pampres et de scènes bacchiques, vient d'être mise au jour lors des fouilles de la station côtière de Sénèmes (7). *b*) Saint-Laurent-du-Cros (Hautes-Alpes): Pour la découverte du buste d'Hermès double à têtes de Jupiter-Ammon indiquée dans *Or* 33 (1964) 402, on se reportera désormais au rapport de A. Bruhl, *Gallia* 20 (1962) 648-650, fig. 16-17. *c*) Pour expliquer la découverte d'objets isiaques dans le Chalonnais (8), L. Armand-Galliat signale la

(1) D'après O. Castellani, « La momie de Grottarossa (Rome) », dans *Revue archéologique du Centre* 3 (1964) 138-142, fig. p. 139; cf. également l'article de A. F. dans le quotidien *Il Messaggero di Roma*, 9 février 1964; U. Scamuzzi, « Studio sulla mummia di bambina cosiddetta 'Mummia di Grottarossa' rinvenuta a Roma, sulla Via Cassia, il 5-2-1964 », dans *Rivista di studi classici* 12 (Torino 1964) 264-280, 2 pl.

(2) Le sarcophage est en marbre blanc portant des traces de couleur rose et semble dater du milieu du II^e siècle après J.-C.

(3) D'après les informations communiquées par S. Curto.

(4) Le site d'Industria s'est déjà fait connaître par plusieurs documents attestant la présence d'un culte isiaque: dédicace d'un collège de pastophores (*C.I.L.* V 7468; G. Lafaye, *Histoire du culte des divinités d'Alexandrie* [1884] 146, n. 13; W. Drexler, *Der Cultus der ägyptischen Gottheiten in den Donauländern* [1890] 6), sistre en bronze (A. Fabretti, *Dell'antica città d'Industria* [Torino 1881] pl. XVII,3), plaque de marbre au nom d'Avilia Ambilis, décorée d'empreintes de pieds séparées par un sistre entre deux feuilles de lierre (*C.I.L.* V 7488; G. Manganaro, *Siculorum Gymnasium* 14 [1961] 186, n° 57 et p. 189, pl. X).

(5) *Or* 33 [1964] 397.

(6) G. Carducci, « Il ritrovamento d'un uccello-anima ad Aosta », dans *Bollettino della Società Piemontese d'Archeologia e di Belle Arti* N.S. 16/17 (1962-63) 16-18.

(7) F. Benoit, *Gallia* 20 (1962) 688, fig. 3-4.

(8) Cf. en particulier L. Armand-Galliat, « Objets égyptiens ou égyptisants trouvés dans le Chalonnais », dans *Mémoires de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Chalon-sur-Saône* 23 (1928-1929) 79-85.

présence (1), attestée en particulier par des tuiles estampillées, de la VIII^e légion, qui comportait des éléments orientaux, alexandrins tout spécialement. d) Strasbourg (Bas-Rhin) (2): Des sondages effectués entre la place Saint-Pierre-le-Jeune (3) et la rue Thomann ont permis la découverte d'une petite statuette de bronze (4) qui, aux dires de son inventeur, représenterait un Nubien portant sur la tête un récipient conique (5), « sans doute destiné à contenir des épingles ». e) Bordeaux (6): Une lampe (7) en forme de tête de nègre a été trouvée en 1962 parmi des constructions antiques lors de travaux de terrassements. f) Rajat (Puy-de-Dôme) (8): Une statuette d'Harpocrate a d'autre part été recueillie pendant les fouilles exécutées de 1954 à 1957 dans un petit sanctuaire gallo-romain situé sur le plateau de Rajat, qui culmine à 1084 mètres (9).

15. Espagne. Almuñécar: Pour les très importantes découvertes d'Almuñécar dont nous avons pu rendre compte (cf. *Or* 33 [1964] 403-404) grâce à la généreuse amitié du Dr Manuel Pellicer Catalán, on se reportera désormais à la publication du fouilleur lui-même, *Excavaciones en la necrópolis púnica «Laurita» del Cerro de San Cristóbal (Almuñécar, Granada) = Excavaciones arqueológicas en España* 17 (1963).

Index

1. Divinités

Amon: 204; v. Jupiter-Ammon	Bubastis: 226; v. Isis-Bubastis	Hathor: 191(?), 212; — d'Ibshek: 204
Anoukis: 206	Déméter: v. Isis	Hermès: 228
Anubis: 178 n. 2, 217, 226; Pl. I, I, fig. 44	Edjo: 184	Horus: 178 n. 2; — de Baki: 191, 192; 4 — de Nubie: 204; — hiéracocéphale: 204; v. Harpocrate
Anti: 185	Fortuna: v. Isis	
Apis: 178 n. 2	Ha'pi: 224	
Apollon: 225	Harpocrate: 223, 228, 229	Isis: 176, 178 n. 2, 191, 217 n. 2, 225, 226, 227-
Atoum: 204, 227		
Bès: 224		

(1) L. Armand-Calliat, « Une tuile de la VIII^e légion et un lingot de plomb romains trouvés à Palleau », *ibid.* 36 (1960-1961) 1-5.

(2) Cf. J. J. Hatt, *Gallia* 20 (1963) 509, fig. 55.

(3) Et non la place Saint-Pierre-le-Vieux, comme il est indiqué à tort sur le plan donné, *ibid.*, fig. 54.

(4) Hauteur: 0 m. 075.

(5) Sur la découverte d'objets égyptisants à Strasbourg et en particulier celle d'un balsamaire à tête de Nubien, cf. *Or* 30 (1961) 406.

(6) Cf. J. Coupry, *Gallia* 21 (1963) 508, fig. 4.

(7) L'objet est en terre cuite et porte des traces de peinture, longueur actuelle: 0 m. 075.

(8) D'après H. Verdier, « Le sanctuaire de Rajat (Puy-de-Dôme) », dans *Gallia* 21 (1963) 243, fig. 7.

(9) La statuette est en bronze et mesure 0 m. 05 de hauteur. Le dieu, qui est assis, porte la double couronne.

228; Isis-Bubastis:	Monton: 185, 204, 212,	Oup-ouaout: 185
226; Isis-Déméter:	218 n. 2	
225; Isis-Fortuna:	Mout: 204	Pan(?): 177
228; Isis-Tyché: 227	Nephtys: 178 n. 2	Sérapis: 225, 226
Jupiter-Ammon: 228	Nil: 204	
Khnoum: 215	Osiris: 178 n. 2, 217	Thot: 191, 204
Min: 185, 204	n. 2; — Padedankh:	Tyché: v. Isis
	218 n. 2	

2. Noms de personnes

(r. = roi; re. = reine)

Aelia Iusta: 225	Heka-nefer: 199 n. 2	<i>Phtyw</i> : 185
Aelius: 225	<i>Hw-Nfrtm-R'</i> : r. 218	Ptahshepses: 182
Amasis: r. 179	(= Taharqa)	Ptolémée II: r. 180
Amenemhat II: r. 199	<i>Îii</i> : 196	Ramsès II: r. 179-180,
n. 2	<i>Îrty-rw-tyw</i> : 185	185, 192-193, 203,
Amenemhat III: r. 180	Ishefet-Tety: 180	216 n. 3; Pl. XXXIV
Amenemhat: 208	Joël: r. 200, 204 n. 2	fig. 15, 17.
Amenemhat: 185	Kakaré': r. 195 n. 6;	Ramsès IX: r. 181
Aménophis III: r. 186,	Pl. XXXVI	Sekhem-khet: r. 183
193, 197, 209, 216,	Kherouef: 186	Senemout: 185
217, 219, 227; Pl.	Mentouhotep II: r. 186	Sésostris: r. 184, 212
XXXII-XXXIII	Mentouhotep III: r. 185	Setaou: 192; Pl.
Antef: 185-186; Pl.	Merenptah: r. 180	XXXIV, fig. 16
XXX-XXXI	Merykaisekhem: 215	Setnet-Pepi: 180
Après: r. 180	Mli-Wès: 199 n. 2	Taanengo: r. 205
Cassius (Avidius): 228	Moutirdis: 186	Taharqa: r. 218-219;
Chéops: r. 181	Nebet: 180; Pl. XXVI	Pl. L
Demi: 196; Pl. XXXVI	Nebhepetrē Mentou-	Téti: r. 184
<i>Dd-hy</i> : 185	hotep II: r. 186	Théodose I: r. 205
Djehouty-hotep: 208	Neb-Mā'at-Rē': 181	Thoutmosis III: r. 185,
Djésér: r. 182, 184	Nectanébo: r. 184	191, 192
Dikes: 205	Neni: 180; Pl. XXVI	Tiy: re. 187, 216, 217.
Grailekor: 205, 207 n. 2	<i>Ns-hnsw</i> : 185	Pl. XLVI-XLVII
Hatshepsout: re. 185,	Pasar: 206	<i>Wd-rn.s</i> : 185
191-192, 211	Philinus G. P.: 226	<i>Wnn-nfr</i> : 185

3. Noms géographiques

Abdallag-Nirqi: 202;	Abisko-Khor Dehmit:	Abkanarti: 214
Pl. XL, fig. 27, XLI	188	Aboukir: 179
Abd el-Gader: 210, 212	Abka: 209	Abou-Mina: 177-178

- Abou-Oda: 200 n. 5, 204
 Abou-Simbel: 201, 203, 216 n. 3
 Abousir: 182
 Abydos (Osireion d'): 219
 Adê: 205
 Adrano: 226-227
 Afyeh: 196
 Aïn Om Tabaghbagh: 178
 Akaska: 210
 Akirimip: 205, 207 n. 2
 Aksha: 207-208; Pl. XLII
 Alexandrie: 176-177
 Assafera: 177
 Fort Kait Bey: 176
 Gabbari: 177
 Kôm ed-Dik: 177
 Kôm el-Chougafa: 177
 Ras el-Tin: 176
 Sidi Bishr: 177
 Almuñécar: 229
 Amada: 194, 195
 Amarna: 181 n. 5, 184
 Aneiba: 197, 198
 Aoste: 228
 Apulum: 225
 Aquincum: 226
 Arab el-Hesen: 181
 Arad: 223
 Argin: 211
 Askut: 215
 Assouan: 181 n. 5, 188
 Bahr el-Ghazah: 221
 Ballana: 206
 Batn el-Haggar: 210, 215
 Beisan (Beith-Shean): 224
 Beit el-Wali: 188, 189
 Beith-Shean: 224
 Bilifya: 184
 Bochianga: 221-222; Pl. LIII, fig. 47
 Bordeaux: 229
 Bouto: 179
 Buhen: 211-212
 Cap Gelidonia: 224
 Castellammare di Stabia: 227
 Cataracte (2°): 212
 Chalonnais: 228-229
 Cheikh Daoud: 197
 Crète: 224-225
 Dabernati: 213, 214
 Dacie: 225
 Dakka: 189, 190-192
 Dal (Cataracte de): 215
 Debeira-Est: 208
 Debeira-Ouest: 208; Pl. XLIII
 Debod: 188
 Dehmit: 188
 Deir Ambirina: 199-200
 Deir el-Bahari: 185
 Délos: 225
 Derr: 194
 Djoufy: 185
 Djourab: 221
 Dorginarti: 214
 Dothan: v. Tell Dôthā
 Dungul (Oasis de): 206
 Eleusis: 225
 El-Hagg Qandil: 184
 El-Jib (Gibéon): 223
 Ellesia: 194
 Ermenné: 199-200
 Espagne: 229
 Éthiopie: 220
 Fadros: 209; Pl. XLV
 Faras: 206-207, 208-210
 Fostat: 181
 France: 228-229
 Gebel Adda: 204-206
 Gebel Agg: 199
 Gebel esh-Shams: 206
 Gebel Sahaba: 209
 Gemai: 208-210, 215
 Gerf Hussein: 189
 Giza: 181-182
 Gibéon: v. El-Jib
 Grèce: 224-225
 Grottarossa: 228 n. 1
 Halfa Degheim: 209; Pl. XLIV
 Hamman el-Farki: 208
 Hasanlu: 223
 Hazor: 224
 Herculanium: 227-228
 Hongrie: 226
 Iken (Ioukana): 222
 Industria (Bodinco - magus): 228
 Ipou: 185
 Iran: 223
 Iraq: 223
 Israël: v. Palestine
 Istros: 225
 Italie: 226-228
 Jordanie: v. Palestine
 Kalabsha: 189
 Karaküyük: 224
 Kasanarti: 214
 Kaser-Iko (île de): 214
 Kertassi: 188
 Khattarah: 178, 181 n. 5
 Khor Abd-el-Hamid: 197
 Khor Dahoud: 189 n. 1
 Khor Fum Atmur: 193
 Khor Oba: 197
 Kôm-Ombo: 187
 Korosko: 193-194
 Koro Toro: 220-222
 Kouban: 190
 Kulb 188
 Kumna (Semna-Est): 215
 Lébéna: 224-225
 Louxor: 184

Maledinga: 222; PL. LIII, fig. 46	Perati: 225	Syracuse: 227
Marsala: 227	Philae: 188	Syrie: 224
Martigues: 228	Qasr Ibrim: 194, 198	Taffeh: 188
Masmas: 197	Rajat: 229	Tamit: 199-200
Matara: 220; PL LIII, fig. 48	Rome: 228	Tchad (Pays-Bas du): 221-222
Matarieh: 181	Roumanie: 225	Tell Balâtah: 223-224
Matouka: 213	Sabagûra: 189	Tell Basta: 180-181; Pl. XXVIII
Medinet Habou: 187	Saint-Laurent-du-Cros: 228	Tell Dôthâ: 224
Mediq: 192, 195 n. 3	Saqqarah: 182-184; Pl. XXIX	Tell Mor: 223
Meinarti: 213-214	Savaria: 226	Tell Nebesha (Sharqiya): 180
Mendès: 179-180; Pl. XXV-XXVII	Sayala: 192	Tell Sukas: 224
Mirgissa: 212-213	Sciare Manganelli: 227	Thébaine (Nécropole): 185-186; Pl. XXX-XXXI
Monteu da Po: 228	Sedeinga: 215-219; Pl. XLVI-LII	Tomâs: 195-197; Pl. XXXV, fig. 19, XXXVI-XXXIX
Murshid: 210	Semna: 215	Tomt: 225
Musawwarat es-Sufra: 220	Serra-Est: 207	Tonqala: 195 n. 3; Pl. XXXV, fig. 18
Nagarya: 196	Shaqadud: 220	Toshké: 199-200
Nazlet es-Semman: 181	Sharqiya: 180	Toungour: 221-222
Nebou (Nebt): 184	Shechem: <i>v.</i> Tell Balâtah	Turquie: 224
Nehavend: 223	Shokan: 201-203; Pl. XL, fig. 26	Tyras: 225
Nimrud: 223	Sicile: 226-227	Wanyanga: 222-223
Nubie: 187-206	Siwa (Oasis de): 179	Yougoslavie: 226
Nuri I: 219	Soleb: 216, 219-220	Zadar: 226
Ouadi es-Seboua: 191, 192; Pl. XXXIV	Sopron: 226	Zouiet el-Soultan: 181 n. 5
Ouadi Halfa: 210, 211	Split: 236	
Palerme: 227	Soudan: 206-220	
Palestine: 223-224	Strasbourg: 229	
Pannonie: 226	Sukkot: 206	
Partos: 225		

4. Sujets chrétiens

Christ: 200, 203; <i>v.</i> Jésus, Pantocrator	Jésus (l'Enfant): 202-203, 214	Paul (saint, Apôtre): 200
Chrysostome (saint Jean): 203	Joseph (saint): 203, 214	Raphaël (archange): 200
Epimachos: 203	Mages (Rois): 203, 207, 214	Stephanus: 200
Georgios (évêque): 207	Mena (évêque): 200	Vierge (La): 202-203, 214
Hébreux (les trois): 207	Pantocrator: 200, 214; Pl. XLI	Yoannes (évêque): 207
Jean (évêque): 200		



Fig. 1. - Mendès. Le grand naos en granite.



Fig. 2. Mendès. Fausse porte en calcaire aux noms de Neni et Nebet.



Fig. 3. Mendès. Fragment de relief en calcaire d'une tombe de l'Ancien Empire.



Fig. 4. - Tell Basta. Sarcophage anthropomorphe en poterie du Nouvel Empire.



Fig. 5. - Tell Basta. Construction en briques crues de la Basse Époque.

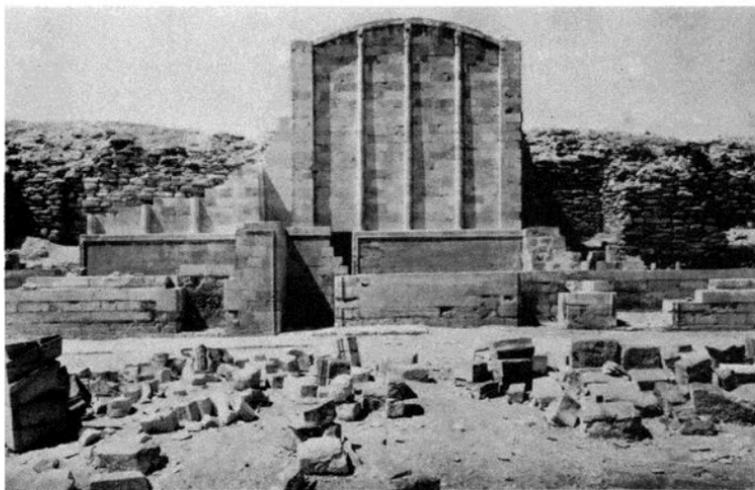


Fig. 6. - Saqqarah. Reconstitution de la chapelle à toiture arquée et colonnes cannelées.

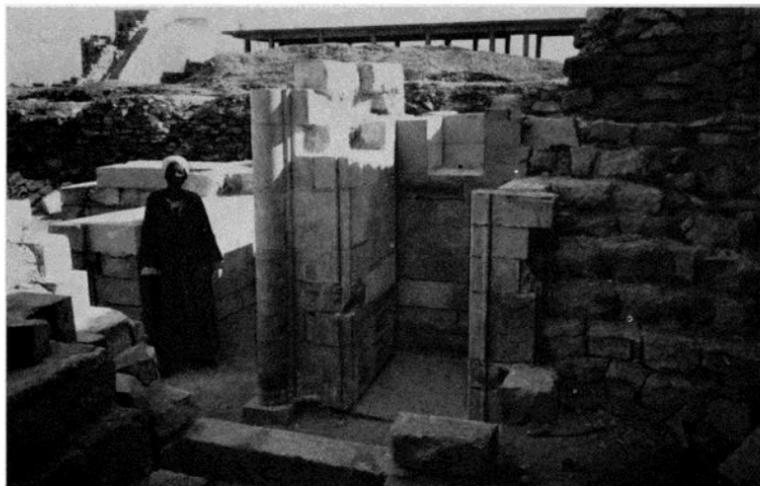


Fig. 7. - Saqqarah. Anastylose du pavillon à tore d'angle.

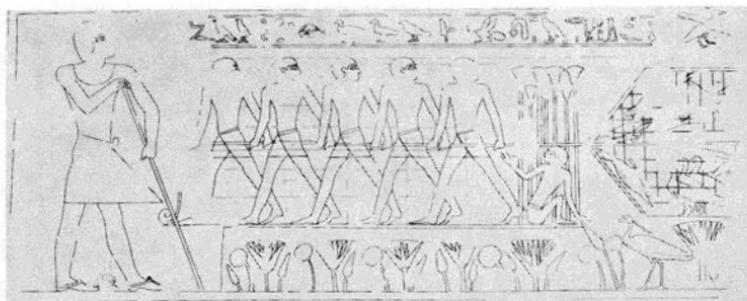


Fig. 8. Nécropole thébaine. Tombe d'Antef (n° 386). Dessin d'une scène de chasse au filet figurée au registre médian de la face Est du pilier III.



Fig. 9. -- Nécropole thébaine. Tombe d'Antef (n° 386). Détail d'une peinture figurant des guerriers portés sur une barque, au registre médian de la face Ouest du pilier I.

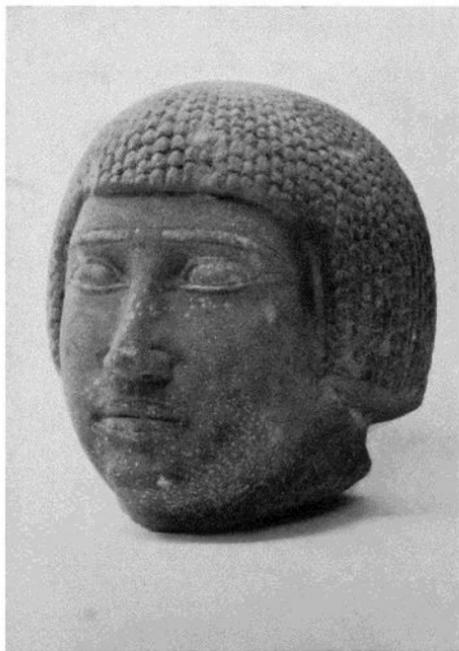


Fig. 10. Nécropole thébaine. Tombe d'Antef (n° 386).
Tête en grès d'une statue d'Antef; hauteur: 15 cm.

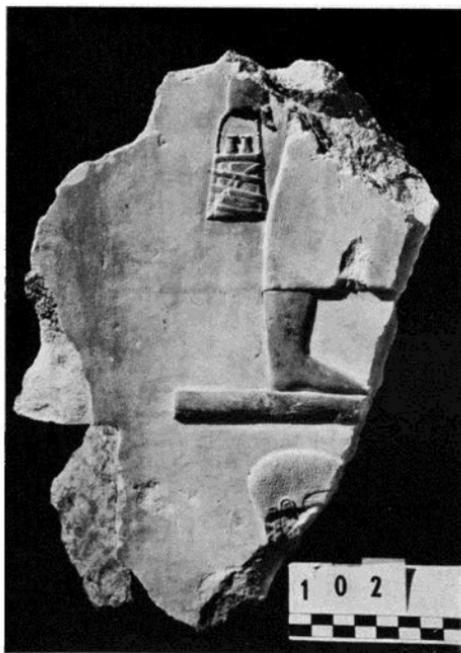


Fig. 11. Nécropole thébaine. Tombe d'Antef (n° 386).
Fragment du revêtement en calcaire du couloir menant à la chapelle; représentation de porteurs d'offrandes.



Fig. 12. - Rive gauche thébaine. Temple funéraire d'Aménophis III. Fouilles de l'Institut Suisse.

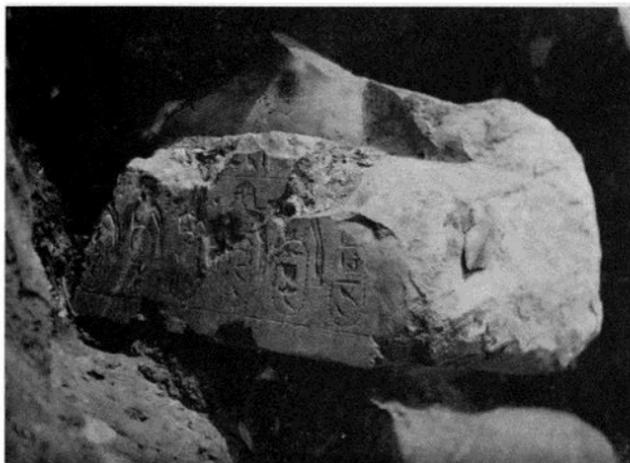


Fig. 13. – Fouilles du temple funéraire d'Aménophis III. Socle de statue avec écussons de peuples soumis.



Fig. 14. – Fouilles du temple funéraire d'Aménophis III. Fragment d'un sphinx en quartzite.



Fig. 15. — Ouadi es-Seboua. Temple de Ramsès II. Dégagement du dromos.



Fig. 16. — Ouadi es-Seboua. Fragment de la statue de Setaon.



Fig. 17. — Ouadi es-Seboua. Vase trouvé près de l'autel copte, dans le temple de Ramsès II.

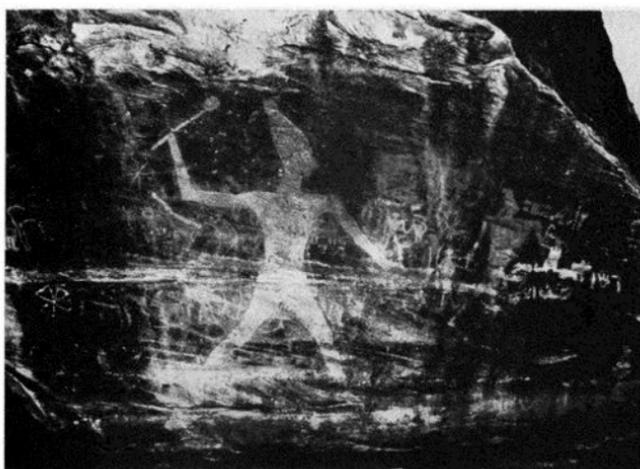


Fig. 18. - Tonqala (rive Est de Tomàs). Paroi avec nombreuses gravures et inscriptions rupestres, dont l'image d'un Pharaon dans l'attitude rituelle du massacre des ennemis.



Fig. 19. - Tomàs. Cavalier et chamelier.



Fig. 20. – Tomàs. Grande paroi décorée de nombreuses figures animales et d'inscriptions, dont un graffiti du roi Kakarč̄ et une inscription au nom du *mr 'hwty hꜣp škr* Demi.

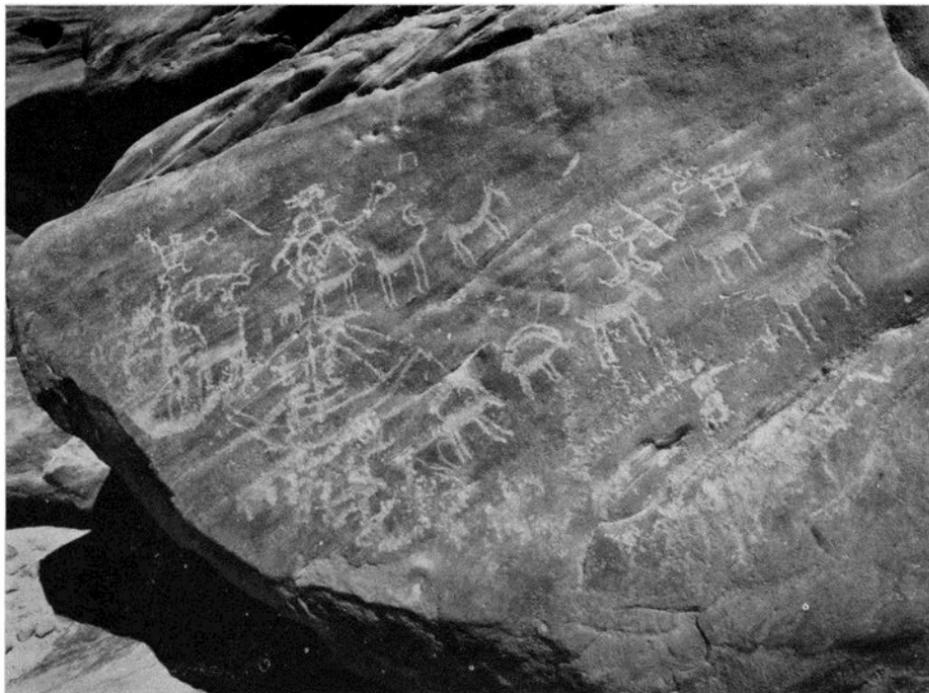


Fig. 21. - Tomás. Paroi avec superposition de graffiti: capridés, bateaux, combattants de l'âge camelin.

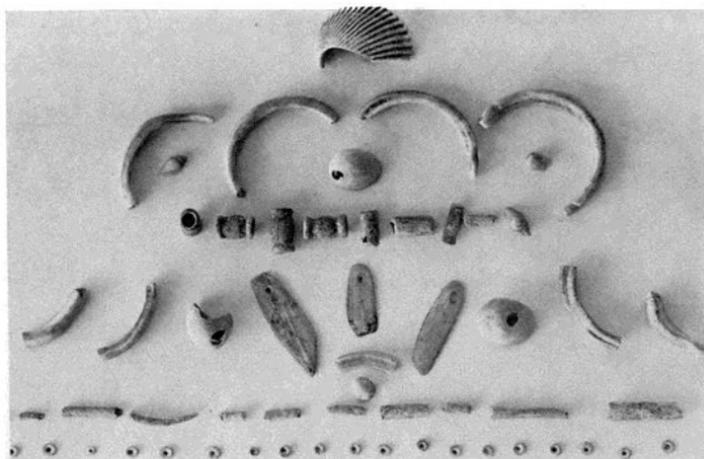


Fig. 22. - Tomàs. Cimetière dit « 730,5 ». Éléments d'un collier (ivoire, os, coquillages) trouvé en place en bordure Est de la tombe 79.



Fig. 23. - Tomàs. Cimetière dit « 730,5 ». Coupe de terre cuite à décor géométrique du « C-group ».



Fig. 24. – Tomàs. Cimetière dit « 730,5 ». Vase de type protodynastique (64-T-59).

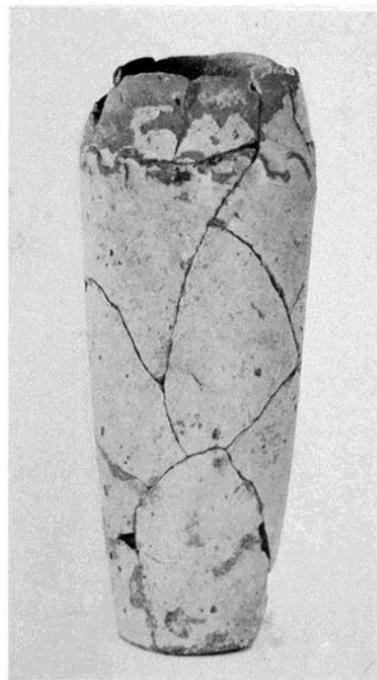


Fig. 25. – Tomàs. Cimetière dit « 730,5 ». Vase de type protodynastique (64-T-40).



Fig. 26. – Shokan. Fouilles du Prof. A. Klasens. Dégagement d'une habitation méroïtique

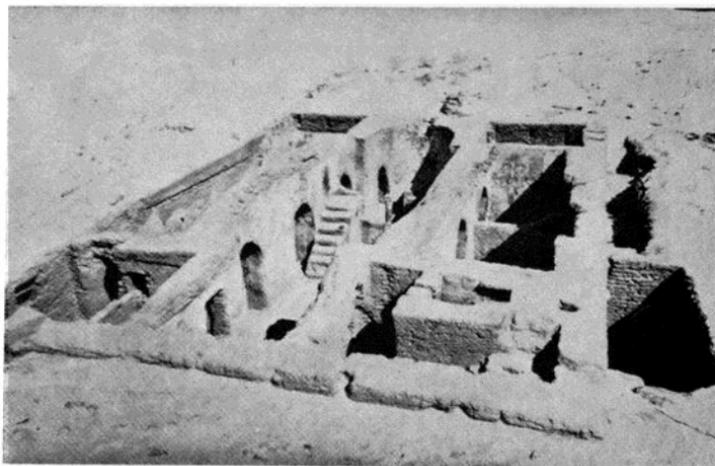


Fig. 27. – Fouilles du Prof. A. Klasens. Église d'Abdallah-Nirqi.



Fig. 28. - Fouilles du Prof. A. Klasens. Église d'Abdallah-Nirqi. Peinture figurant le Christ entouré du tétramorphe et d'ailes.

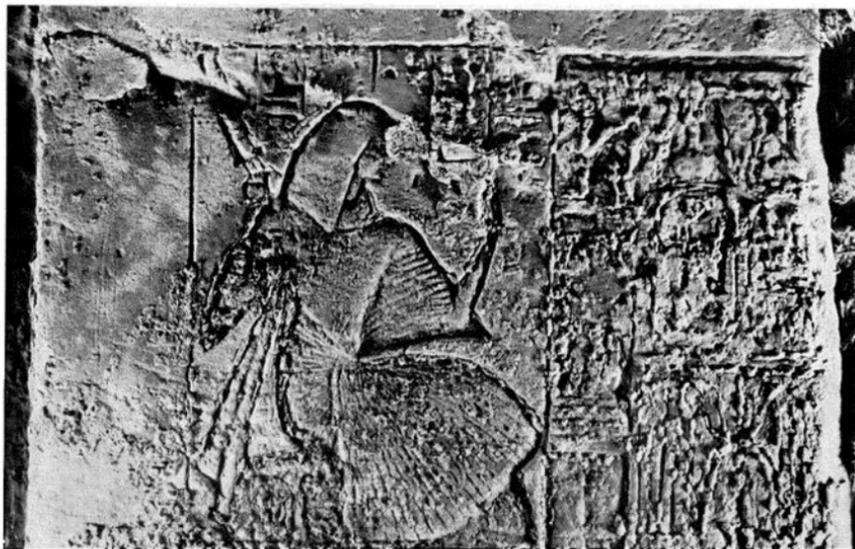


Fig. 29. - Aksha. Fragment de linteau montrant le vice-roi de Kush Heqanakht tendant la main vers les cartouches de Ramsès II.



Fig. 30. - Aksha. Montant de porte avec proscynème dédié au ka de Mahy, la grande des chanteuses d'Isis.



Fig. 31. - Debeira-Ouest. Fouilles de l'Université du Ghana, 1964. Le site R. 1 vu du Nord.



Fig. 32. - Debeira-Ouest. Fouilles de l'Université du Ghana, 1964. Le site R. 3 vu du Sud-Est.



Fig. 33. - Fouilles de la mission scandinave. Figurines en terre cuite du « A-group ». Site n° 277 (au Sud de Halfa Degheim).

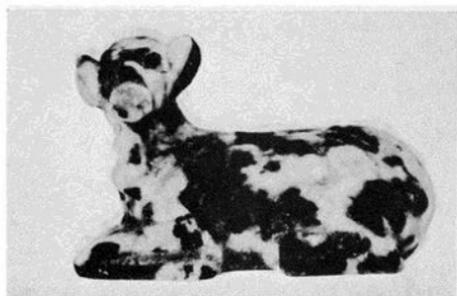


Fig. 34. - Fouilles de la mission scandinave. Petit veau en pierre dure recueilli dans le cimetière du Nouvel Empire de Padros (n° 185).



Fig. 35. - Fouilles de la mission scandinave. Poteries du Nouvel Empire trouvées dans le cimetière de Padros (n° 185).



Fig. 36. - Sedeinga. Les ruines du temple de la reine Tiy.



Fig. 37. Sedeinga. Temple de la reine Tiy. Colonne à chapiteau hathorique et linteau de la porte axiale du sanctuaire.

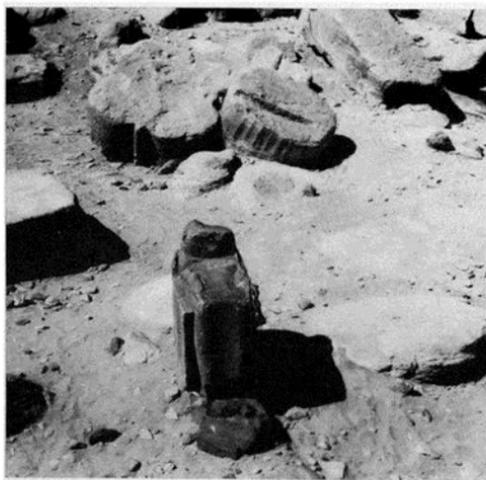


Fig. 38. Fragment de statue en granite dans les ruines du temple de la reine Tiy.



Fig. 39. — Sedeinga. Tombes de l'Ouest. Vestiges de deux pyramides en briques crues: dans le fond W T 3; plus en avant, W T 1 (tombe au nom de Taharqa), qui présente encore les restes de son revêtement en blocs de schiste.



Fig. 40. — Sedeinga. Les nécropoles; vue prise au téléobjectif. Au premier plan, la partie Nord de la grande nécropole avec les vestiges de la superstructure en briques crues de la tombe I T 1, en forme de pyramide. Au deuxième plan, la nécropole de l'Ouest, avec les restes de la superstructure de la tombe W T 1.

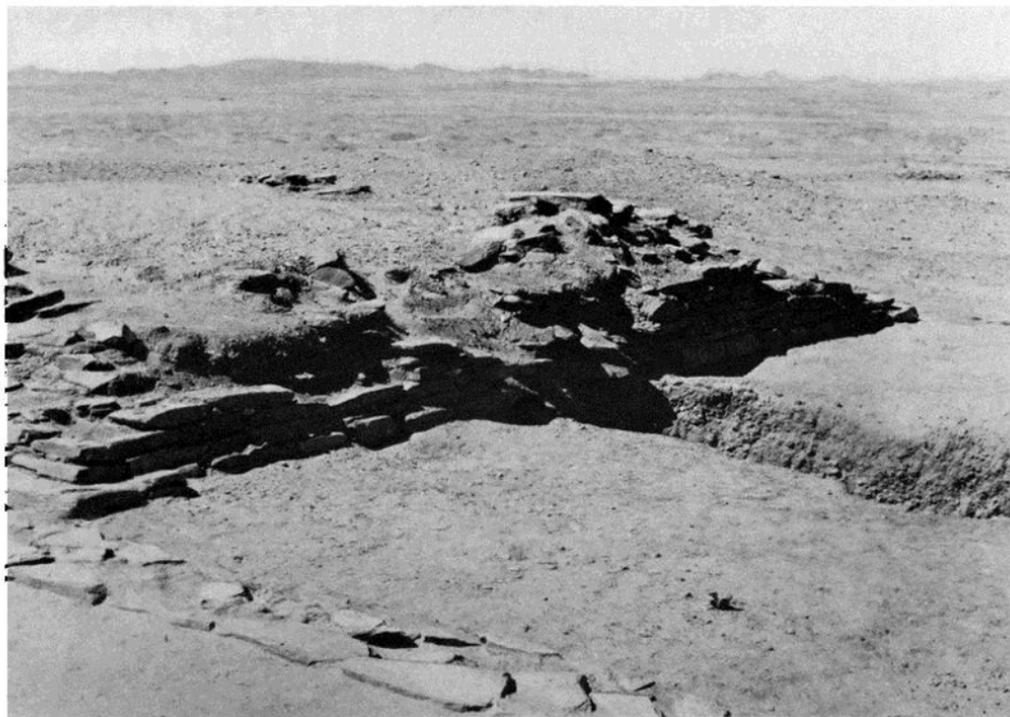
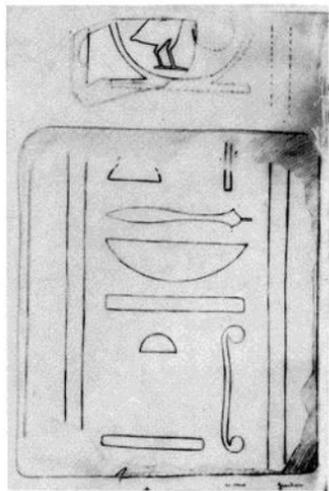
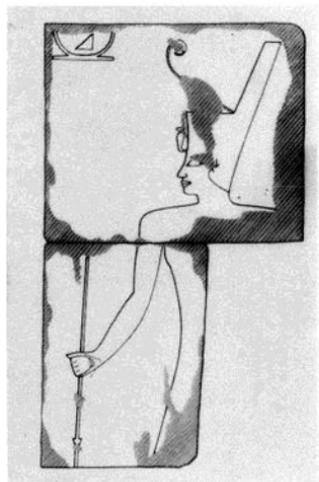


Fig. 41. - Sedeinga. Superstructure de la tombe W T 1, vue du Sud-Est. Façade et tranchée de descente.



A.



B.

Fig. 42. - Sedeinga. Tombe W T 1. Dessins des fragments portant les cartouches et l'image de Taharqa. (Les figures A et B ne sont pas reproduites ici à la même échelle: sur les documents originaux, les parties inférieures des deux cartouches, visibles en haut des figures, sont de dimensions identiques).



Fig. 43. - Sedeinga. Fragment de montant avec représentation d'une divinité à tête de singe; ramassé en surface de la nécropole de l'Ouest.

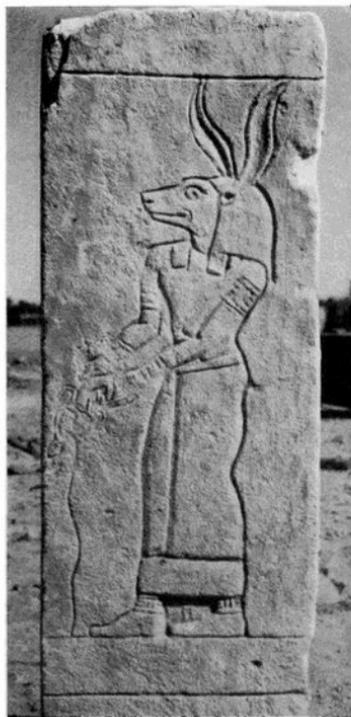


Fig. 44. Sedeinga. Montant avec représentation d'une divinité à tête d'Anubis faisant la libation; ramassé en surface de la grande nécropole.

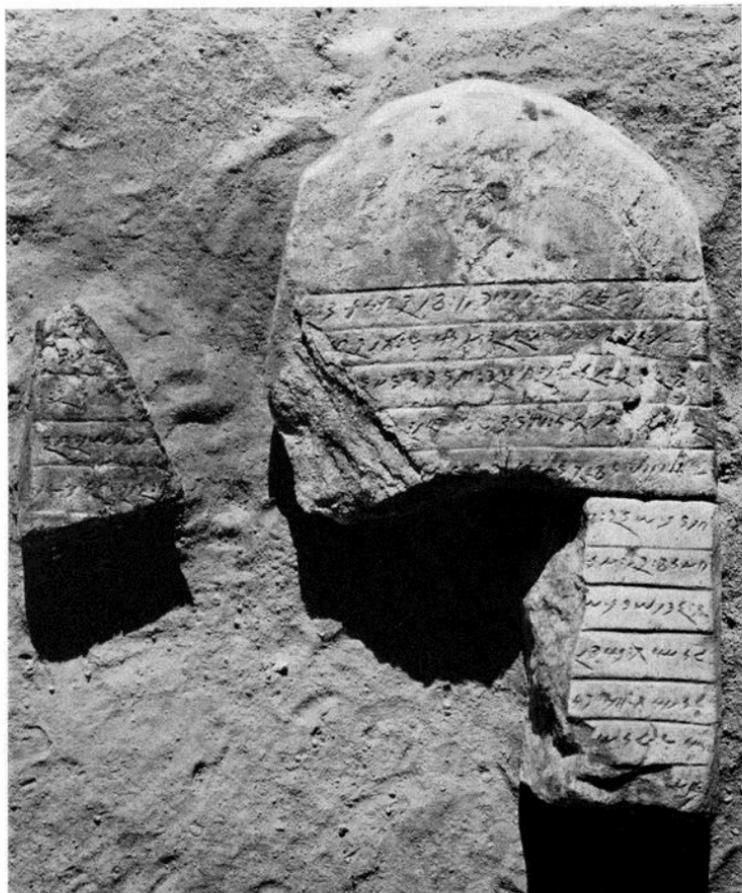


Fig. 45. - Sedeinga. Fragments d'une stèle méroïtique recueillis dans le secteur de la nécropole de l'Ouest.

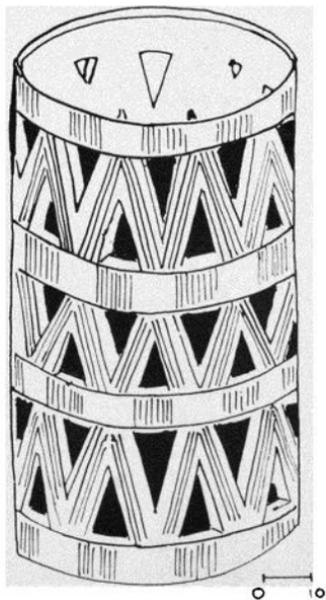


Fig. 46. — Cylindre ajouré de Maledinga.

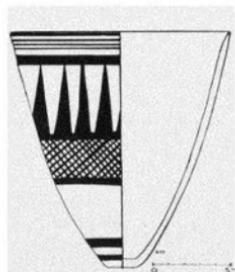


Fig. 47. — Gobelet avec décor en peinture noire de Bochianga.



Fig. 48. — Anulette en cornaline trou-
vée à Matara (Éthiopie); hauteur
2 cm. 8.